

Service de 12 heures Tél. 484-485
Pharmacie O. Gadoury
 Kodaks, Films, Développement
 et Impressions.
 419, rue Notre-Dame, Joliette
 Casier Postal 245
 (Porte voisine du Bureau de Poste)

L'ÉTOILE DU NORD

Si c'est de la ferronnerie, nous l'avons...
Les Desrochers & Fils
 Matériaux de Construction
 Prélats, Tapisserie, Peintures, Vaseaux,
 Cadeaux de tous genres — Articles
 de sport, etc.
 Joliette, Qué.
537 Notre-Dame — Tél. 157-158

63e ANNÉE — No 39 JOLIETTE, JEUDI, 6 MARS 1947 DOUZE PAGES

d'Une Etoile à l'Autre

La venue de mars nous a valu une tempête de dix dernières années... Belle arrivée!

A pareille date, l'an dernier, l'eau coulait à torrents dans les rues, sous un soleil déjà brulant. Vous souvenez-vous? Et l'hiver en allait pour ne plus revenir...

À Québec, la semaine dernière, les députés n'ont eu que des menus d'autonomie, pendant qu'à Joliette, le blé a été uniquement le seul plat de résistance...

Les journaux ne rapportent de temps en temps que meurtres, suicides, incendies, vols à main armée, crimes tragiques, collisions, etc. À ce qu'il paraît, nous vivons dans un monde civilisé!

À l'école: Le professeur: Dites-moi, élève, pourquoi ne pouvez-vous pas vous empêcher de manger à la maison de la maison de ne pas nous nuire des affaires des autres...

On ne peut vivre longtemps sans manger, mais on ne peut pas vivre sans manger... les uns les autres...

On prétend que la Russie aurait les armes ou à l'entraînement, 100,000 hommes spécialement entraînés pour les raids aériens par avions. Cette nouvelle semble inquiéter largement les États-Unis. C'est certainement la raison qui a incité le président à demander au Congrès l'attribution de ne pas réduire les dépenses militaires...

Il n'y a de bonnes recettes pour gouverner le bonheur que de prendre le temps comme il vient, les gens comme ils sont, et d'être bien avec soi-même...

Un rapport aux Communes indique qu'un million et demi de dollars "dorment" dans les banques canadiennes. Il s'agit d'argent déposé et qui n'a jamais été réclamé. Ça vous épaté, hein? Vous autres aussi!

Anniversaire. Un vagabond frappe à un loyer. La dame ouvre la porte: —Brave femme, vous plairait-il de faire la charité d'un morceau de gâteau? —Un morceau de gâteau? Un morceau de pain ne ferait-il pas tout autant l'affaire? —Les autres jours, aujourd'hui, mais vous savez dire: aujourd'hui, mais c'est ma fête.

★ Cartier, le découvreur, ou plutôt, le grand homme d'État, venait, ils trouvaient qu'on n'avait pas bien dit le mot "découverte" et dans l'année il y aura bien une élection partielle... Dans une élection partielle, il va y avoir de la bibille. Les candidats vont être si nombreux qu'on va donner la chance au candidat communautaire d'être facilement élu...

★ La grippe n'épargne pas même les premiers ministres... et M. King a dû se courber devant elle. C'est d'autant plus étonnant qu'il ne fait rien de plus que de se faire faire bien des fois, et avec succès, à de formidables adversaires...

★ Il est tombé depuis le début de l'hiver 108 pouces de neige. Et les "sauvages" qui disent qu'il en tomberait pas! Allez donc maintenant vous fier aux sauvages, dans ce domaine comme ailleurs!

★ Au salon. —Ma femme vient de chanter admirablement... vous n'applaudissez pas? —Non, non... je n'applaudis jamais les chanteurs. Ça leur donne trop envie de recommencer!

★ La campagne annuelle de souscriptions en faveur de la Croix-Rouge canadienne se continue depuis lundi à travers tout le pays; dans la province de Québec, elle commence lundi prochain. Une telle œuvre qu'il faut aider en reconnaissance des services rendus pendant la guerre, et des services qu'elle ne cesse de rendre aux populations du bonheur et du succès.

★ L'heure avancée sera en vigueur dans les principales villes du pays le dimanche 27 avril. L'heure avancée est du ressort municipal maintenant. Mais quand on a goûté à ça, est-ce qu'on peut s'en passer?

★ Au foyer. Le père veut voir si son fils a fait des progrès en géographie: —Mon p'tit, je vais voir si tu as fait des progrès. Eh! bien, c'est-à-dire les montagnes les plus hautes de la terre? —Euh... j'ai encore appris que les plus hautes, papa!

★ Quand on commence dans les journaux à parler de balles-à-bouche, c'est que le printemps approche... Autre signe: quand les grands magasins commencent à annoncer des soldes claires et de beaux chapeaux fro-fro... Autre signe: quand les hommes commencent à parler du voyage de pêche...

★ En prison. Le garde entre, et s'adressant au prisonnier lui dit: —C'est un journaliste qui veut vous interviewer. —Dites lui donc que je suis mort!

LA VIE MUNICIPALE

Déficit d'opération de \$17,000.00 facile à expliquer. — Un industriel qui a de grandes ambitions. — Conseils paternels de certains échevins. — Octrois divers dont un à la Fédération des Oeuvres de charité. — Engagement des évaluateurs. — L'entretien des rues est dispendieux. — La ville pavosaire à l'occasion du Centenaire du Séminaire. L'aqueduc suffira-t-il à la demande?

A cause de la retraite paroissiale, la séance régulière du Conseil tenue lundi soir dernier a commencé à neuf heures au lieu de huit heures. Le conseil au complet y assistait sous la présidence de S. H. le maire Geo-E. Laporte. Le programme de la soirée n'était pas très chargé, mais l'étude du rapport financier a pris assez de temps. La soirée publique qui s'est déroulée devant une forte assistance ne s'est terminée qu'à vers minuit et demi alors que le Conseil est passé en comité privé.

Demandes verbales. M. le notaire Jean Fontaine se présente au nom de son client, M. J. Chs Gouin de Fontenailles pour acquérir du Conseil les lots 165 à 173 inclusivement subdivision du lot no 541. Ces lots sont adjacents à ceux que le même industriel a précédemment acquis sur le terrain de l'ancien camp militaire. M. de Fontenailles a l'intention d'installer à Joliette une nouvelle industrie qui fabriquera divers matériaux de construction en béton. Comme l'immeuble principal sera de 180 pieds par 540, le terrain déjà acheté est trop exigu. Après discussion, les conseillers ont décidé de ne pas acheter les lots pour le prix de neuf cent dollars à la condition posée par l'échevin Hottin que l'immeuble principal ait les dimensions précitées et qu'il ne puisse y avoir de spéculation par l'acquéreur sur la revente de ces lots. Cette question réglée, le notaire Fontaine, toujours au nom de son client, s'informe si la cité aurait des objections à ce que M. de Fontenailles acquière certaines autres propriétés avoisinantes déjà vendues par la ville, les conditions de vente restant les mêmes. Il ne s'agit que d'une question de principe et le Conseil n'y voit pas d'objection.

M. le notaire Fontaine demande et obtient la remise de la taxe locative chargée à la Chambre de Commerce des Jeunes de Joliette. L'échevin Martel n'y voit pas d'objection, mais demande à ce que les heures de fermeture des salles soient restreintes afin de limiter les heures de jeux de cartes. S. H. le maire trouve la remarque de M. Martel fort à propos et regrette certains abus qui se produisent ailleurs. Malheureusement, dit-il, on ne vient pas au Conseil de demander remise de taxes. Les Syndicats Catholiques ont organisé une soirée du samedi soir qui comprend en plus d'un film, des chansons, etc. M. F. Jolicoeur, agent d'affaires demande que le Conseil ne charge pas la licence en vigueur pour projection de vues cinématographiques. Ces soirées ont un but éducatif et moral et ne sont pas organisées dans un but lucratif. Comme le secrétaire déclare que la ville ne peut rembourser une charge pour licence, l'échevin F. Ducharme voudrait que le Conseil vote un octroi en compensation de la licence. L'échevin Beaudry se plaint que les soirées dites "Les Loisirs" finissent trop tard, vu que beaucoup de jeunes y assistent. De son côté, l'échevin Marion déclare que les vues qui sont exposées à ces représentations sont portées à celles qui sont montrées régulièrement dans les autres théâtres. Le Conseil ne prend aucune décision définitive.

M. Georges Lalonde désire effectuer des améliorations à son garage et demande certaines informations. Il est référé au Directeur des Services.

M. l'échevin Richard voudrait entrer sur la liste des employés permanents au M. Gaudet qui compte plusieurs années de service. Le Conseil s'y oppose ne voulant pas créer de précédent. (À suivre à la deuxième page)

Assemblée des Marchands - Détaillants de Joliette

Tous les membres de l'Association des Marchands-Détaillants de Joliette sont convoqués en assemblée générale pour mercredi le 12 mars à 8 heures p.m. à la salle de l'Hôtel de Ville.

Les questions principales à l'ordre du jour seront: la vente à tempérament et la législation municipale de la fermeture des magasins.

Vu l'importance des questions à l'étude, l'exécutif attend à une assistance nombreuse.

Communiqué

PARTIE DE CARTES LE 19 MARS

La Croix-Rouge entre en campagne de souscriptions durant la période du 10 au 31 mars 1947. En cette occasion, la Section féminine de Joliette, sous la présidence de Mme Eug. Laforest, organise une soirée pour la mi-carême, le mercredi, 19 mars, à l'école Baby. Une grande partie de cartes aura lieu ce soir-là, et des prix seront distribués à chacune des tables. Il y aura aussi une conférence, donnée par un orateur distingué, qui parlera des besoins et des œuvres de la Croix-Rouge en temps de paix.

On donnera la semaine prochaine, dans nos colonnes, d'autres détails plus élaborés. D'ici là, les citoyens sont invités à se procurer leurs billets, soit chez Mme E. Laforest, 351 de Lanaudière, tél. no 27, ou Mme R. Rivest, 65 rue Laurier, tél. 67, ou chez Mme A. Rivest, 518 rue Manseau, tél. 464.

(Communiqué)

Naissance Michaud

M. et Mme Guy Michaud (Hélène Lamarche), de Joliette, sont les heureux parents d'un fils baptisé le 2 mars, par le R. P. Maurice, 161, 67, rue St-Jacques. Le bébé, sous le nom de Joseph, Maurice, Guy, Robert, Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Crépau (Alice Lamarche), oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Kurt Bert (Julienne Lamarche), tante du nouveau-né.

Nos félicitations.

POUR LES CHEVALIERS DE COLOMB

Cher Maître Retraite Fermée des Chevaliers de Colomb à la Maison Querbes du 16 au 18 mars, cette retraite commencera dimanche matin à 8 heures ceux qui veulent en prendre part devront s'adresser à Bernard Boudard, tél. 24, au magasin.

FELICITATIONS A M. A. C. MILLEN

Les nombreux amis que compte M. Millen à Joliette ont été heureux d'apprendre que le gérant de l'Eddy Match à Berthier venait d'être promu au poste de Surintendant Général de toutes les manufactures d'allumettes de la Cie Eddy au Canada.

Nous sommes heureux d'en féliciter M. Millen et de lui formuler nos vœux de succès dans ses nouvelles et importantes fonctions.

"L'Etoile du Nord" maintenant membre du "Class A Weeklies Association"

Nous sommes heureux d'annoncer à nos lecteurs et annonceurs que notre journal a définitivement été accepté comme membre de l'Association dite "Class A Weeklies". Cette association qui groupe les principaux hebdomadaires de la province d'Ontario n'avait pas jusqu'à présent de membre dans la province de Québec. Pour s'y qualifier, il faut rencontrer certaines conditions qui ne sont pas à la portée de tous les hebdomadaires. Notre journal fait donc maintenant partie de la "C.W.N.A." (Canadian Weekly Newspapers Association), du "Class A Weeklies" et de l'Association des hebdomadaires canadiens-français dont notre directeur est le vice-président.

DECES SAVOIE

Samedi dernier, le 1er mars à l'hôpital St-Eusèbe, est décédée Mlle Jacqueline Savoie, fille de M. et Mme Wilfrid Savoie (Géorgina Corvaise), de Joliette. Outre ses père et mère, elle laisse dans le deuil un frère M. Guy Savoie, et trois sœurs: Mlles Gisèle, Claudette et Gertrude Savoie. Lui survivent également, ses grands-parents, M. et Mme Charles Corvaise, sa grand-mère, Mme Vve Charles Savoie, ainsi que plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines, etc.

Les funérailles ont eu lieu lundi, le 3 mars, à la chapelle Bonsecours, de l'hôpital St-Eusèbe, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos condoléances à la famille.

DECES FORGET

Ce matin, 6 mars, avait lieu à l'église St-Marie Salomé la messe des funérailles de M. Aimé Forget, 60 ans, de Joliette, veuf de M. l'abbé Forget, vicar à St-Jean de Matha, décédé le 2 courant.

Nos sympathies.

REELU PRESIDENT



Nous présentons nos chaleureuses et sincères félicitations à M. Avila Beaudry, de St-Lin, des Laurentides, qui vient d'être élu pour un huitième mandat comme président de la Société d'Agriculture du Comité de L'Assomption.

NAISSANCE TRUDEL

Le 28 février, à l'hôpital St-Eusèbe, est né à M. et Mme Edmond Trudel, (Yvonne Latour), un fils, qui fut baptisé le 2 mars, à la cathédrale de Joliette, sous les noms de: Joseph, Gédéon, Michel, Serge, Parrain: M. Gédéon Trudel, grand-père de l'enfant; marraine: Mlle Simone Trudel, tante de l'enfant; porteuse, Mme Guy Robert, tante de l'enfant.

Diner-causerie de l'Association Libérale

Le prochain dîner-causerie de l'Association Libérale de Joliette, aura lieu au Château-Windsor, à Joliette, le lundi 10 mars courant à 8 h. 30 p.m.

L'hôte d'honneur à ce dîner sera l'honorable Douglas Abbott, ministre des finances du Canada, qui donnera sa causerie en français.

(Communiqué)

NOUVEAU CURE

Nous présentons nos félicitations à M. l'abbé Chrysostome Bonin, D. Ph., professeur au Séminaire depuis nombre d'années, qui vient d'être nommé curé à Ste-Marie Salomé, pour succéder à M. J. Chrysostome Chausse, nommé à la cure de St-Norbert en remplacement de M. l'abbé Joseph Plante qui prend sa retraite pour cause de santé.

BON VOYAGE

Nous sommes heureux de souhaiter un bon et confortable voyage à M. et Mme Kay Crabtree qui nous ont quitté en fin de semaine dernière pour un voyage qui ne se terminera que vers le 7 avril prochain. Durant ces semaines, M. et Mme Crabtree visiteront Winnipeg, Vancouver, Victoria, Calgary, etc. M. Crabtree profitera de son voyage pour visiter des clients de la firme Howard Smith dont les activités commerciales rayonnent à travers tout le Canada.

Calendrier sportif

Jeudi, 6 mars, Ligue Senior. RAWDON vs CRABTREE. 1ère partie de détail — série finale et championnat de la Ligue. Samedi, 8 mars, Ligue Senior. RAWDON vs CRABTREE. 2ème partie de détail. Dimanche, 9 mars, Ligue Senior. RAWDON vs CRABTREE. 3ème rencontre pour le championnat de la Ligue. Lundi, 10 mars, Ligue Junior. C. I. A. vs ECOLE SUPERIEURE ST-VIACTEUR. 1ère partie de détail — série finale pour le championnat de la Ligue Junior. LEO CLERMONT, chroniqueur sportif.

"L'Avenir du Nord" de St-Jérôme fête son cinquantenaire

La dernière édition de L'Avenir du Nord de St-Jérôme nous est parvenue, volumineuse, très bien faite, et contenant quantité d'articles spécialement écrits pour rendre hommage aux pionniers dont d'abord et surtout l'hon. J. Provost. Un demi siècle au service d'une région, c'est beaucoup et notre confrère a raison de se glorifier d'un tel état de services. Nous sommes heureux de lui féliciter et de lui souhaiter bon succès pour l'avenir.

HOCKEY

Ouverture officielle des séries de détail de la Ligue Industrielle Joliette-St-Laurent.

Nos porte-couleurs du club de hockey St-Louis Joliette qui au cours de la présente saison n'ont connu que des succès, viennent de conquérir avec honneur le championnat de la Ligue.

C'est dimanche soir prochain, 9 mars, à 8.30 hres, qu'aura lieu la première partie de détail des séries éliminatoires soit Deschênes & Fils ou Canadian Syrian Amateur Association actuellement en lice. Rendez vous donc en foule encourager notre équipe à la victoire finale en assistant à cette première partie d'une importance capitale qui sera disputée à l'Aréna de Joliette dimanche soir à 8 h. 30.

Légion Canadienne De Lanaudière 83

Lundi, le 10 mars à 7.45 hres p.m., en l'Aréna sera tenue l'assemblée régulière de la Légion Canadienne au cours de laquelle auront lieu les élections annuelles.

J.-A. WILLY DESHAIES, sec.

FELICITATIONS

Nous nous joignons aux nombreux parents et amis de Mlle Claire Desmarais, de Joliette, fille de M. et Mme Arthur Desmarais, pour lui présenter nos plus sincères félicitations pour le succès qu'elle a remporté à la radio mardi soir de cette semaine: Mlle Desmarais a gagné le concours des amateurs de la Living Room Furniture.

CONFERENCE ET EXPOSITION AU SEMINAIRE

Sous les auspices du RETAILE, mouvement d'Art sacré récemment fondé au Séminaire, le R. P. Dom Bernard de Chabannes, O.S.B. du monastère Saint-Benoît d'En-Calcat, France, donnera le mardi soir onze mars, à la Salle Académique, une intéressante conférence sur Le Livre par excellence de la Famille. Il s'agit d'un livre de doctrine et d'art destiné à incarner la famille, à fixer aussi le souvenir des événements, deuil et joies. Dom de Chabannes a consacré trois années de labeur à cet ouvrage exceptionnel rassemblant un grand nombre de textes la gloire de la famille, et illustrés de reproductions d'enluminures tirées de manuscrits du XVIe siècle.

La projection, sur l'écran, de ces enluminures doublera l'intérêt de cette causerie. Elles proviennent en effet de trésors artistiques inaccessibles à ceux mêmes qui sont sur place. C'est donc une occasion unique de contempler des œuvres qui ne peuvent sonner que par la vue. En nous montrant, le R. P. de Chabannes nous rend un inestimable service. Ce sont des pièces d'un art parvenu à son sommet et réservé à l'illustration de très précieux livres de prières.

Ces dessins minutieux, d'une étendue splendide, de coloris, ont en même temps l'audace des modernes. Œuvres de moines, ou de laïques sous la direction de religieux, consacrant leur vie à ces travaux de longue haleine, elles sont tellement imprégnées de vitalité qu'elles deviennent de véritables sujets de méditation. C'est ce que fera ressortir la parole de Dom de Chabannes.

L'entrée est gratuite. On pourra ensuite visiter au parloir une exposition des livres du Père de Chabannes et de reproduction d'enluminures.

GROS INCENDIE A STE-JULIENNE

Le théâtre Central, propriété de M. S. Simard a été rasé par les flammes. Les pertes se chiffrent à environ \$30,000.00.

NOYADE

L'imprudence d'un enfant de onze ans vient de plonger une de nos braves familles de Joliette dans un deuil cruel. Mardi dernier, après avoir pris son dîner à la maison, le jeune J. Claude Robitaille, fils de M. et Mme Sylvio Robitaille (née Rose-Hélène Lafond), demeurant au no 59 rue St-Thomas, déclina l'offre de son père qui voulait aller le reconduire à l'école en automobile, et partait à pied pour se rendre à l'Ecole Supérieure St-Viateur. Accompagné d'un confrère de l'Ecole, Marcel Coulombe, le jeune Robitaille, au lieu de passer sur le pont Chevalier, s'engagea sur le terrain appartenant à M. Edouard Gohier pour prendre le chemin de raccourci sur la glace. Ce chemin de glace part du côté Gohier à une certaine de pieds de la chaussée pour se terminer à l'extrémité de la rue de l'Étang. Les enfants sont les enfants. Arrivés à la rivière, les jeunes garçons délaissèrent les sentiers battus pour s'engager sur la passerelle des pelles de contrôle d'eau actionnant la turbine. Cette passerelle, il y a un bond d'environ trois pieds à faire pour sauter sur la glace. C'est à cet endroit recouvert de neige que le jeune Robitaille fait le saut qui devait lui être fatal. La glace sous la neige n'était pas d'une épaisseur suffisante pour supporter le poids et l'enfant disparait à travers la neige au grand effroi de son compagnon. Il était environ midi et quarante minutes. Ce n'est que vers les trois heures que l'alarme était donnée pour de bon par le jeune Coulombe et des quatre heures des équipes s'organisaient pour retrouver la dépouille mortelle. Les recherches se sont continuées jusqu'à 7.30 p.m. alors que MM. Feltier et Eugène Ratelle repèrent le cadavre qui fut transporté à la morgue où un verdict de mort accidentelle fut rendu.

Outre son père et sa mère, Jean-Claude Robitaille laisse ses sœurs: Irène et Gisèle, ses frères: Clément, Marcel, Maurice et André.

Les funérailles auront lieu demain vendredi à la cathédrale à dix heures.

M. et Mme Sylvio Robitaille nous prient de remercier bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu prêter leur concours dans ces pénibles circonstances.

A M. et Mme Robitaille et à leurs enfants, L'Étoile du Nord offre ses plus sincères condoléances.

CAUSERIE SUR LE TELEPHONE

Devant le Club des Hommes d'Affaires de Joliette, le 20 février dernier par M. Paul Ouellette.

Le fonctionnement de chaque appareil téléphonique représente une mise de fonds de \$260 en fil, tableaux de distribution, poteaux, câbles, batteries et autres instruments d'exploitation. Tel est l'un des faits intéressants que rapportait M. Paul Ouellette, du service des relations commerciales de la Compagnie du Téléphone Bell du Canada, au cours d'une conférence prononcée mercredi soir (26 février) à un dîner-causerie du Club des Hommes d'Affaires, auquel fut invité les membres de la Chambre de Commerce et des Chevaliers de Colomb de Joliette.

Décrivant les rouages invisibles de la téléphonie, le conférencier fit l'histoire des divers progrès accomplis depuis l'invention du premier téléphone électrique par Alexander Graham Bell, dont on célébra le centenaire de naissance le 3 mars 1947. Il expliqua qu'avant Bell il existait des appareils acoustiques, mais ils étaient peu pratiques, leur portée de communication étant limitée à deux milles. Alors qu'il était à l'emploi d'une compagnie s'occupant de mettre au point un télégraphe harmonique, Alexander Graham Bell envisagea la possibilité du téléphone électrique. Il requérait au début un matériel bien simple, les deux appareils étant reliés par un seul fil de fer. Ce système, pratique pour les communications à sens unique, fut utilisé sur une grande échelle au cours de la seconde grande guerre.

Illustrant sa causerie au moyen de démonstrations pratiques, M. Ouellette passa en revue les multiples dispositifs destinés à éliminer ou à atténuer certains dangers que présentait le téléphone primitif, tels les risques d'incendie et de foudre. Au chapitre des inventions et perfectionnements, il souligna tout particulièrement l'avènement du téléphone rotatif ou téléphone installé dans les automobiles. Il déclara qu'il était appelé à rendre de précieux services dans plusieurs domaines de l'activité économique. Parmi les progrès en perspective, il cita les services de police, d'alarme en cas de feu et de vol, de remorque et de livraison, les entreprises d'utilité publique, les journaux.

M. Ouellette avait été présenté par M. P. E. Beauchamp, gérant de la Compagnie du Téléphone pour la région de Joliette et fut remercié par M. Alfred Beaudry, notaire.

Nos industries Jolietaines

EDOUARD GOHIER LIMITEE



Rappelons-nous, en particulier, cette fameuse conflagration ayant détruit, en 1925, propriétés, machinerie et bois empli. Le feu se propagea avec une telle rapidité qu'il fut impossible de sauver des flammes les maisons voisines.

À la mort du fondateur, en 1937, monsieur Nolin acquit cette entreprise de la succession. Après six mois d'opération, celui-ci le vendit à monsieur Edouard Gohier, propriétaire d'un commerce à Ville St-Laurent, près de Montréal.

Cette industrie couvre une partie du bois qu'elle débite. Le reste est acheté des cultivateurs de la région. En effet, elle possède au lac David, à Ste-Emilie de l'Énergie, des limites à bois, d'où l'on obtient plusieurs millions de pieds de bois par année. M. Charles Copping, neveu de M. Gohier, est en charge de cette exploitation forestière.

À Joliette, monsieur Alexandre Crevier, au service de la maison Gohier depuis 25 ans, est la tête dirigeante du bureau. M. Hervé Harboure, après avoir acquis une expérience de 23 années dans ce domaine, est maintenant contre-maître du moulin à scie.

Cette maison d'affaires possède une machinerie pouvant répondre à tous les besoins de l'acheteur. (À suivre à la deuxième page)

Un Peu de Tout

L'hiver 1946-1947 n'aura rien à envier aux hivers d'antan. La tempête de samedi et dimanche derniers aura été la pire de la saison. Certains excursionnistes partis pour la fin de semaine n'avaient pas encore réintégré le foyer mardi après-midi. Des familles ont eu de la difficulté à certains endroits pour venir à Joliette ce jour-là. Il suffit de visiter les garages où l'on fait du débarrassage pour se rendre compte de tous les nombreux accidents qui se sont produits.

Ce ne sont pas de telles tempêtes qui aideront les municipalités à boucler leur budget.

La compagnie de téléphone Bell célèbre cette année le centenaire de la naissance de l'inventeur du téléphone, Alexandre Bell. En 1908, celui-ci avait fait la prophétie suivante: "La Nation qui gagna la suprématie de l'air dominera finalement l'univers". L'inventeur Bell avait donc prévu juste.

Qui peut prévoir ce que sera le développement de Joliette dans une dizaine d'années?

En dépit des rigueurs de l'hiver et des vents violents, les feux de cheminée se sont faits plus rares cette année. Le public coopère donc avec le directeur qui

Les lignes suivantes nous semblent fort à propos à l'égard du carême et des restrictions: "Un homme gravissimement malade, enveloppé d'un épais brouillard. Soudain, il entendit du bruit: il pensa qu'une bête féroce s'approchait de lui; il eut peur. À mesure que l'objet s'approchait, il vit qu'il s'agissait d'un homme." (À suivre à la deuxième page)

LES ACTIVITES DE NOTRE JEUNE CH. DE COMMERCE

Souper-causerie. Assemblée générale. Bibliothèque. Assemblée régionale.

C'est bien le 11 mars courant et non le 10 tel qu'annoncé par erreur, qu'aura lieu le souper-causerie mensuel au Château Windsor. Le conférencier, une figure des mieux connues à Joliette comme à l'étranger, le Rvd Père Maurice Farley, présentera une très intéressante causerie qu'il a intitulé "Le Rôle du Séminaire dans la Vie Économique de Joliette". Tous les anciens du Séminaire, particulièrement les membres de la chambre, son cordialement invités. Le nombre de billets étant limité, ils s'envoient rapidement. Les membres de la direction en sont toujours les dépositaires.

Assemblée générale. Immédiatement après, l'assemblée générale suivra. L'ordre du jour est très chargé. Après celle de février, qui fut assez orageuse, des surprises attendent les membres. Le président est prêt à tout pour mardi prochain. Il se serait procuré un anémomètre et un autre article semblable pour bien contrôler l'assemblée et surtout empêcher les envolées oratoires, qui quoique intéressantes sont parfois longues. Ce sont des assemblées de ce genre que les membres aiment et qui se déroulent toujours dans la plus franche camaraderie, croyons-le bien...

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Une cause de cycliste qui promet d'aller loin.

On l'accuse d'avoir tenu une maison de désordre.

Il donne du fil à retordre à la police.

Ces deux petits romans sont-ils immoraux?

UN CYCLISTE QUI ROULE SUR LE TROTTOIR

Notre règlement de police défend expressément à tout cycliste de circuler sur le trottoir monté sur sa bécanne et si ce règlement avait été observé dans le cas qui nous occupe, la vie d'un être humain aurait été épargnée et beaucoup d'ennuis et de frais judiciaires auraient été évités. Un jeune marié s'en retourne chez lui après la veillée accompagnée de son épouse, enceinte de quatre mois, qui le tient au bras. Nos deux plectres sont sur le trottoir de la rue Richard, en approchant St-Charles Borromée. Un cycliste s'en vient à une vive allure sur le trottoir, qui est relativement étroit et de hauts bordages de neige l'empêchent de chaque côté. Le jeune épouse — qui n'est déjà fatiguée par un cycliste il y a quelques années et qui en est restée très nerveuse — lance un cri à son mari en croyant probablement inévitable une nouvelle collision avec la bécanne. La mari ne perd pas de temps et lorsque le cycliste arrive à sa portée il lui lance

THEATRE MODERNE LIMITEE
une organisation Canadienne Française

PASSE-TEMPS

(JOLIETTE) Téléphone 201
Dimanche, représentation à 1.30 h. —
5.30 h. — 8.30 h.

Jeudi - Vendredi, 6-7 Mars

VAMPIRE'S GHOST

Peggy Stuart — Grant Withers

DING DONG WILLIAMS

Ann Jeffreys — Glen Vernon

Samedi - Dimanche 8 et 9 mars

BAD BASCOM

Wallace Berry - Margaret O'Brien

JUNGLE WOMAN

Avec Acquennata

Lundi - Mardi - Mercredi, 10, 11, 12 mars

BLUE SKIES

En couleurs

Bing Crosby - John Caulfield

Comédie et courts sujets

Jeudi, le 13 mars à 9hres. p.m.

EUGENE DAIGNEAULT
ET SES ARTISTES

dans

LA RANÇON DE LA FAUTE

pièce comique en 3 actes

Billets en vente au

Capitol et au Passe-Temps

Admission 1.00 taxe comprise

Portes ouvertes à 7h. 30 p.m.

CAPITOL

(JOLIETTE) Téléphone 646

Dimanche — représentations à
2h., 6h., 8.30 h.

Jeudi - Vendredi - Samedi, 6, 7, 8 mars

MALARIA

(Nouveau film français)

Sessue Hayakawa — Mireille Balin

Série Episode No 2

HIGH POWERED

Robert Lowery — Phyllis Brooks

Jeudi, représentation à 2 heures p. m.

(Admission: 30 cts)

Dimanche - Lundi - Mardi, 9, 10, 11 mars

DERNIERE AVENTURE

(Nouveau film français)

Annie Ducaux - Blanchette Brunoy

Actualités françaises

Cartoon en couleurs et comédie

Mercredi - Jeudi - Vendredi - Samedi
12, 13, 14, 15 mars

LES DEUX TIMIDES

(Nouveau film français)

Claude Dauphin et Tramel

SERIE EPISODE No 3

PRAIRIE BADMAN

Buster Crabbe et Al St. John

Jeudi, représentation à 2 heures p. m.

(Admission: 30 cts)

LA VIE MUNICIPALE

(suite de la première page)

A l'unanimité, le Conseil vote un octroi de cinq cents dollars en faveur de la Fédération des Oeuvres de Charité Joliettoise.

Une seule commission. Les diverses oppositions manifestées à la vente par le Conseil du terrain de la Place Bourgont ont certainement refroidi l'enthousiasme des acheteurs. Le délai expirait lundi soir et le Conseil n'a eu à considérer qu'une seule soumission, au montant de \$10,300.00. Comme l'a déclaré S. H. le maire, la soumission n'a pas été considérée parce qu'elle n'était pas suffisante.

Un parc privé au X-Rot. Le Père Curé de la paroisse du X-Rot informe le Conseil que la paroisse a acheté le terrain (lot no 218) servant actuellement de terrain de jeu. Le Père Curé demande les mêmes privilèges que pour les autres parcs, pas de taxes, entretien, gardien, etc. Comme ce terrain sera un parc privé, le Conseil consent à donner un octroi équivalent aux taxes, c'est-à-dire que la charte permet de faire, mais refuse de s'occuper de son entretien et de fournir un gardien.

L'Association ambulatoire St-Jean qui désire recevoir des dons à Joliette n'aura pas un grand succès, car son système d'organisation fait grandement défaut. L'organisation de la Croix-Rouge obtient son octroi habituel, soit \$50.00.

Tag-day le 24 mai prochain. Permission est accordée au Directeur de l'Ecole Supérieure St-Vincent de tenir un tag-day le 24 mai prochain, fête de Dollard.

Certains artistes et amateurs d'art obtiennent de pouvoir se former en association sous le nom de "Retables".

Les évaluateurs. Les évaluateurs de l'an dernier, MM. Jos. Lancet, Hervé Champoux et J.O. Malo demandent à être ré-engagés aux mêmes conditions, sans aucune allocation plus substantielle pour les frais de déplacement. Le secrétaire donne lecture de l'application de M. J. Uric Chaput à cette fonction. M. Chaput met en valeur son expérience de l'immeuble. L'échevin Martel, secondé par l'échevin Adrien Ducharme, propose que M. Chaput soit engagé pour remplacer M. J.O. Malo. M. Hottin propose à son tour que les deux autres soient ré-engagés et l'engagement des évaluateurs se trouve décidé pour cette année. Ils commenceront leur travail le 1er mai. Les frais de déplacement ne devront pas dépasser \$25.00.

A la demande du gouvernement provincial, le Conseil nomme son jardinier et floriculteur, M. Gauthier, et M. Chs. E. Ducharme, à la charge d'inspecteurs des

mauvaises herbes et des champs de loi d'Inde.

S. H. le maire et tous les échevins reçoivent chacun un mandat de vote relatant les activités de la Communauté des Clercs de St-Vincent depuis leur arrivée au Canada. Ce volume de 500 pages, porte à sa face le nom de chaque bénéficiaire imprimé en lettres dorées. Le secrétaire est chargé immédiatement d'accuser réception et d'offrir les remerciements de tout le Conseil.

Le secrétaire donne lecture d'une lettre de l'hon. Maurice Duplessis remerciant le Conseil pour ses félicitations à l'occasion de l'attitude énergique prise par le premier ministre envers les Témoin de Jéhovah.

Rapport financier des opérations de l'année 1946. Nous donnons ici des extraits de la lettre introductive au rapport tel que préparé par M. Geo. E. Racine.

La dette obligataire est maintenant de \$1,245,900.00 dont \$133,500.00 couverte en partie par des valeurs en dépôt chez le Trésorier Provincial s'élevant à \$104,211.15 et \$1,112,400.00 en obligations remboursables par tranches, chaque année.

L'état du revenu et des dépenses se soldent par un déficit de \$16,946.41 dû plus spécialement par une forte augmentation des dépenses. Je note en particulier que le département de la voirie a atteint un sommet de dépenses de \$74,287.64 excédant de \$19,962.26 la dépense de 1945.

J'ai obtenu les renseignements et les explications que j'ai demandés et les bilans, de même que les états qui y sont joints, représentant, à mon avis, la position financière de votre cité au 31 décembre 1946.

Vos livres et votre comptabilité sont bien à point et je suis persuadé que votre secrétaire-trésorier, votre directeur des services municipaux et tout votre personnel font leur possible pour rendre un compte exact des affaires de la cité.

Respectueusement soumis, Le Verificateur, J. M. RACINE, Comptable autorisé Classe "A" par la Commission Municipale de Québec, Joliette, Qué., ce dix-neuf (19) février 1947.

Appelé à donner certaines explications, le verificateur de la ville, M. Racine, déclare que le rapport des opérations de la dernière année n'indique pas une situation financière déplorable. Au contraire, la finance de la ville est bonne, excellente même. La ville, de par son développement intensif au cours des derniers mois, a dû se soumettre à des dépenses imprévues; la voirie, dont tout le monde se loue, coûte énormément

cher; par deux fois au cours de l'année, le Conseil a dû faire face à des augmentations de salaires; par suite de la rareté des matériaux, la construction ne répond pas aux besoins, les familles s'entassent dans le même logis et les revenus de la ville ne sont pas ce qu'ils devraient être, etc., etc., ce sont toutes ces raisons et bien d'autres qui expliquent le déficit des opérations. Le Conseil semble bien résolu cependant à boucler son budget en 1947 et il commence de suite un travail préparatoire. Le maire se déclare tout à fait favorable à la déclaration de l'augmentation de la taxe foncière déclarant avec combien de raison que les propriétaires n'ont pas profité de l'abondance d'argent ces dernières années. Le Conseil aura plutôt recours à des taxes indirectes. Lesquelles? La Commission des Finances aura à résoudre ce problème difficile. Finalement le rapport financier, tel que préparé par M. Racine, est adopté dans sa teneur originale.

Le centenaire du Séminaire. A l'occasion des fêtes qui auront lieu à ce sujet, le Conseil décide de faire des décorations spéciales. Le jour de cette célébration sera déclaré Fête Civique, l'hôtel de ville et le marché seront pavés, des inscriptions seront fixées aux lampadaires, et des arches seront probablement construites aux entrées de la ville. Le Séminaire est si intimement lié au développement de Joliette que ces fêtes revêtiront certainement un caractère civique et public.

Le directeur est autorisé à acheter de l'outillage supplémentaire pour le garage municipal, verra si la chose est possible à acquérir un camion commandé sur les quatre roues à la place de celui qui doit être livré à la ville pour l'arrosage des rues, informe le Conseil que l'incinérateur devrait être en opération à la fin du mois. Le directeur informe également le Conseil que la dépense quotidienne d'eau a augmenté de 500,000 gallons par jour ces dernières semaines. L'usine de filtration opère maintenant presque à plein rendement et pour peu que la ville continue à se développer, il faudra envisager une forte dépense au département de l'aqueduc. Comme on peut le constater, cela coûte cher le développement d'une ville.

L'échevin Marlon a donné un avis de motion pour la présentation d'un règlement décrétant la circulation à sens unique sur la partie de la Place Bourgont vis-à-vis le terrain de l'Hôtel de Ville. Le Conseil demandera une opinion légale à Mre Robert Tellier, l'application de la taxe commerciale.

Le coût d'enlèvement de la neige pour les derniers trois mois a coûté environ \$17,000.00. Le Conseil passe en comité.

Edouard Gohier Ltée (suite de la première page) Pour refendre le bois, elle dispose d'une scie à ruban pouvant le sectionner jusqu'à une largeur de 20 pouces et une épaisseur de 6 pouces.

Les scies circulaires, dont on se sert pour ce travail, mesurent 30 pieds de long par 7 à 8 pouces de large par 1/2 pouce d'épaisseur. Si l'on veut finir le bois brut, on emploie un planer agissant sur les deux faces du madrier ou de la planche. Plus perfectionnés, trois autres planent les quatre surfaces à la fois. Les dessus et dessous sont blanchis en passant entre des couteaux verticaux. Deux autres couteaux horizontaux finissent les côtés selon la forme voulue. L'embouteillage se fait sur cette machine. Sa capacité de production est de 250 pieds de bois plané à la minute.

Les moulures se font sur un planer spécial, ayant un seul couteau. Son débit est de 150 pieds de bois à la minute.

Chaque de ces machines est munie d'un aspirateur qui aspire le brin de sciure et copeaux de bois à la chaudière. Cette industrie a son propre pouvoir d'eau, assez puissant pour produire toute l'énergie mécanique nécessaire au fonctionnement du moulin. Dans le but de se protéger contre le feu, monsieur Gohier a fait installer, il y a quelque temps un système automatique à incendie, genre "Sprinkler".

Pin, épinette et sapin sont les principaux bois travaillés et vendus. Le marché de cette entreprise s'étend à Joliette et dans les régions environnantes. De plus, elle remplit une partie des commandes reçues au bureau-chef de Ville St-Laurent.

En hiver, elle emploie une vingtaine d'employés. L'été, après la réception du bois coupé au Lac David, elle engage environ un cinquantaine d'employés.

Il nous fait plaisir d'offrir nos compliments au propriétaire de cette industrie et ses employés qui continuent si bien l'oeuvre commencée par William Copping et aident au développement industriel de la cité de Joliette.

Comme ancien citoyen de Ville St-Laurent, nous tenons à rendre hommage à monsieur Gohier, maire de cette municipalité, un homme d'initiative et de bon sens, qui a accompli envers ses concitoyens et le développement de la cité de Joliette.

P.S. La semaine prochaine, nous vous présenterons le "Canadian Knitting" et la "Fernhill". Propriétés de monsieur De Fourgerolles.

Augustin Robichaud, T.D.

VIANDES DE CHOIX

SAUCISSE commerciale, 1lb 25c

BOLOGNA (en morceaux ou tranché)

Saucisse Pur Lard, pqt 1lb . . . 35

VIANDES EN CONSERVES

Swift's Premium Bologna, bte 12oz. 27c

Swift's Boiled Dinner, bte 16oz. 20c

York Brand Bologna, bte 12oz. 27c

KLIK (un produit Pur Lard) bte 12oz. 39c

PREM - Swift, bte 12oz. 39c

Plusieurs sortes tels que Irish Stew, Lamb Stew, Spiced Ham, Meat Balls, etc.

FROMAGE — OEUF — POISSONS

BACON BREAKFAST

en morceaux, la lb . . . 45

LUSIGNAN & FRERE

Roger Lusignan, prop.

BOUCHERS-EPICIER

Licenciés

TEL. 1011

75 nord, Place Bourget

couteau. Son débit est de 150 pieds de bois à la minute.

Chaque de ces machines est munie d'un aspirateur qui aspire le brin de sciure et copeaux de bois à la chaudière. Cette industrie a son propre pouvoir d'eau, assez puissant pour produire toute l'énergie mécanique nécessaire au fonctionnement du moulin. Dans le but de se protéger contre le feu, monsieur Gohier a fait installer, il y a quelque temps un système automatique à incendie, genre "Sprinkler".

Pin, épinette et sapin sont les principaux bois travaillés et vendus. Le marché de cette entreprise s'étend à Joliette et dans les régions environnantes. De plus, elle remplit une partie des commandes reçues au bureau-chef de Ville St-Laurent.

En hiver, elle emploie une vingtaine d'employés. L'été, après la réception du bois coupé au Lac David, elle engage environ un cinquantaine d'employés.

Il nous fait plaisir d'offrir nos compliments au propriétaire de cette industrie et ses employés qui continuent si bien l'oeuvre commencée par William Copping et aident au développement industriel de la cité de Joliette.

Comme ancien citoyen de Ville St-Laurent, nous tenons à rendre hommage à monsieur Gohier, maire de cette municipalité, un homme d'initiative et de bon sens, qui a accompli envers ses concitoyens et le développement de la cité de Joliette.

P.S. La semaine prochaine, nous vous présenterons le "Canadian Knitting" et la "Fernhill". Propriétés de monsieur De Fourgerolles.

Augustin Robichaud, T.D.

UN PEU DE TOUT

(suite de la première page)

prochait, sa forme se précisait. Il vit que c'était, non pas une bête, mais un homme. Quand il fut plus près, il ne vit pas seulement la forme de cet homme, mais ses traits, et il reconnut son frère. Ainsi, quand le brouillard de la jalousie, de l'envie, de la haine ne se trouvait plus entre les hommes, ils se reconnaissent comme des frères.

Avant le mariage les paroles d'un homme sont trop belles pour être vraies; après le mariage, elles sont trop vraies pour être belles.

A Freehold, N.J., Mme Emma Bromley vient de mourir; elle a laissé \$15,000 à la Société pour la Prévention de la Cruauté aux Animaux et à son mari... elle a légué... 5 dollars.

Certaines femmes mariées aimeraient avoir dans leur cuisine non pas une bombe atomique, mais une bonne atomique. Le messageur de Lewiston.

Charlevoix raconte que, la veillée suspendue pour sécher dans la hutte d'un Indien peaurouge, ayant été dérobée, le sauvage s'élança dans les bois à la poursuite du voleur inconnu. Il n'avait fait que peu de chemin lorsqu'il rencontra quelques voyageurs. Leur demande s'il avait vu un "petit homme blanc", portant un court fusil, et suivi d'un petit chien, à courte queue, car il était sur, disait-il, que ces indications devaient s'appliquer fidèlement à l'individu qui emportait ses provisions.

Les nouveaux venus avaient en effet rencontré le voleur, et ils demandèrent comment le sauvage, qui affirmait ne l'avoir jamais vu, pouvait si bien le décrire.

"J'ai connu que le voleur était petit, répondit le sauvage, parce qu'il avait amoncelé des pierres pour atteindre ma viande: j'ai connu qu'il était vieux, parce que les pas qu'il avait suivis dans les feuilles mortes étaient courts et rapprochés: j'ai vu qu'il était blanc, parce qu'il marchait les pieds tournés un peu en dehors, ce que ne font jamais nos Peaux-Rouges: j'ai connu que son fusil était court aux marques laissées par le canon de cette arme sur l'écorce contre laquelle il l'avait appuyée: les traces du chien m'ont appris que l'animal était petit, et les marques faites sur la poussière, au lieu où il s'était assis pendant que son maître me volait ma chasse, m'ont fait voir que sa queue était courte."

Alliance Nationale, 1904.

Chronique judiciaire (suite de la première page) ments prennent une tournure tragique c'est lorsque le jeune époux vient raconter à la cour que son épouse fut tellement bouleversée par cet incident qu'elle prit immédiatement le lit et malgré les bons soins du médecin, elle avorta de son enfant de quatre mois, neuf jours après l'incident en question. Le jeune époux a maintenant l'intention de poursuivre

IL AVAIT DONNE DU FIL A RETOURDRE A LA POLICE

Joseph Bradette, un jeune homme de Montréal, travaillait au cours de l'été dernier pour un con dion dont les lots sont situés en plein bois, dans la paroisse de Cherssey. Son patron ne s'accordait pas avec son voisin et un bon dimanche soir c'est Bradette qui prit la part de son patron et tira un coup de fusil dans la direction de la maison voisine près de laquelle le propriétaire, son épouse et leur fille étaient à prendre le frais. Le mardi suivant, nouvelle altercation et cette fois plusieurs coups de feu sont échangés. Il est à noter que jamais personne ne fut blessé, sauf que le voisin reçut une fois un coup de bâton sur le bras cependant qu'il écopa d'un coup de bouteille. C'est alors que Bradette alla chercher le fusil et lançant quelques salves dans la direction des voisins, lesquels, pris de panique, prirent le chemin et marchèrent douze milles en pleine nuit pour aller chercher refuge chez des connaissances. Le jeune Bradette fut arrêté et subit son enquête préliminaire devant le Juge Chassé, qui le condamna à subir son procès devant les prochaines Assises Criminelles. L'accusé fit option pour un procès expéditif, qui devait avoir lieu dans les derniers jours du mois de septembre. Mais à la date du procès, Bradette, qui avait été déclaré sous un cautionnement de \$950.00, ne se présenta pas devant le tribunal et un mandat d'arrêt fut émis contre lui. Les recherches de la police furent particulièrement difficiles, parce que Bradette quitta la province pour s'en aller travailler dans les bois du nord de l'Ontario.

Vers le milieu de février, il revint à Montréal et tâcha encore de se soustraire aux recherches de la police. Mais il fut finalement pincé et conduit à la prison de Joliette. Comparaisant de nouveau devant le Juge Chassé, il avoua un an de prison. Dans tout cet affaire, c'est la personne qui avait d'abord cautionné pour l'accusé pour un montant de \$950.00 qui fut du mauvais sang, car si la Cour avait déclaré le cautionnement forfait, la caution aurait pour ainsi dire été ruinée. C'est Me Maurice Breton qui s'occupa de plaider la cause de la caution, en expliquant que cette dernière faisait des recherches constantes pour retrouver le fugitif. Le Juge Chassé recommanda que la sentence d'un an soit purgée à la prison de Montréal.

SONT-CE DES ROMANS IMMORAUX?

Un imprimeur de Berthierville vient d'être poursuivi, sur l'ordre du procureur général, sous l'accusation d'avoir imprimé deux romans immoraux. Il s'agit de deux petits fascicules d'une trentaine de pages chacun, qui contiendraient des passages obscènes. Ces petits fascicules sont en vente un peu partout dans les restaurants. Me Max Perreault, C.R., occupe pour la Couronne et Me Jean-Robert Plette pour l'imprimeur en question. De semblables causes ont déjà été faites à Montréal, mais non pas pour les mêmes

CELEBREZ LA MI-CAREME EN ASSISTANT A
UNE VRAIE SOIREE CANADIENNE

JEUDI SOIR PROCHAIN - 13 MARS

AU "PASSE-TEMPS"

EUGENE DAIGNAULT

"Le Père Ovide" dans "Un Homme et son Pêche" et ses artistes de la scène et de la radio

présentent:

"LA RANÇON DE LA FAUTE"

Pièce comique en 3 actes. Une soirée de chez-nous.

Au programme:

Aussi sketches comiques - chants - danses, etc., etc.

Roger Florent - Mme Blanche Gauthier - Paul Guèvremont - Lucie Michel et Mme Lucie Poitras, etc., etc.

Billets maintenant en vente au contrôle des THEATRES "PASSE-TEMPS" et "CAPITOL".

Admission générale: \$1.00 taxes comprises.

— 850 sièges confortables 850 —

Scène nouvelle - Air conditionné - Nouvel intérieur.

N'OUBLIEZ PAS LA DATE, EVITEZ LA FOULE.

ACHETEZ VOS BILLETS AUJOURD'HUI MEME.

livres. L'enquête sera d'autant plus intéressante que l'on y entendra de membres du clergé venir donner leur opinion à l'encontre de ces deux tout petits fascicules. Nous ne pouvons évidemment reproduire ici les prétendus passages immoraux, pour l'excellente raison que votre chroniqueur pourrait à son tour être poursuivi et ce serait dommage car sa chronique serait nécessairement suspendue durant tout le terme de son incarcération dans la prison commune de Joliette. Nous ne pouvons nous plus mentionner les titres de ces fascicules, afin d'éviter à plusieurs la curiosité de se rendre compte par eux-mêmes si réellement ces ouvrages sont immoraux!...

La santé

LE ROLE DE L'ESTOMAC

L'estomac, a dit le savant docteur Fousgraves, est le plus individuel des organes. Chacun a son estomac et se fait son estomac; chacun doit connaître son estomac, comme un bon cavalier doit connaître son cheval, afin de bien savoir ce qu'il doit lui donner ou lui refuser. On peut résumer l'hygiène de l'estomac dans les axiomes suivants:

1. — Manger plutôt moins que plus et rester sur son appétit.

2. — Avoir une alimentation saine et substantielle, mais aussi peu compliquée que possible.

3. — Ne pas se mettre au travail immédiatement après le repas, surtout après celui du soir.

4. — S'assujettir à une règle alimentaire, mais ne pas s'asservir absolument, car le moindre écart deviendrait alors très fâcheux.

cheux.

5. — Dès que l'appétit ordinaire semble languir, observez votre régime.

6. — Ne pas croire qu'on puisse suppléer au régime par des purgatifs.

7. — Se rappeler que, suivant un vieux proverbe, la bouche est le médecin de l'estomac; manger et mâcher avec lenteur.

8. — Ne pas perdre de vue le mot de l'ancien et célèbre médecin: On digère autant avec les jambes qu'avec son estomac.

9. — Ne pas lire en mangeant.

10. — Se rappeler que sur les dix maladies de l'estomac, il y en a au moins neuf que nous nous donnons, que, plus attentifs à nos réserves, nous eussions pu éviter.

L'ENNEMI PUBLIC

Etes-vous porteur de germes demandent les médecins à des individus parfaitement sains et robustes. Car on peut être en bonne santé, et abriter, dans son estomac, dans sa gorge, des bactéries qui, transmises à d'autres personnes, déterminent une infection.

Un porteur de germes peut communiquer un rhume sans se douter. Chaque fois que nous toussons ou éternuons, nous mettons une "attaque par le nez", d'une portée de dix à quinze pieds. Des germes ainsi projetés peuvent se fixer sur des objets que d'autres personnes touchent ensuite. Il est donc élémentaire de se protéger la bouche et le nez, avec un mouchoir, un tissu de papier, ou avec la main, en toussant ou en éternuant.

DELANGIS EQUIPEMENT, ENRG.

Offre un grand banquet aux représentants de

INTERNATIONAL HARVESTER et de McCORMICK-DEERING

ainsi qu'aux agents de toute la région de Joliette

Mardi, le 25 février dernier, M. Jos. Delangis, co-propriétaire de DELANGIS EQUIPEMENT, de Joliette, recevait à un banquet offert à l'Hôtel Joliette, les représentants de INTERNATIONAL HARVESTER et des machines agricoles McCORMICK-DEERING auquel avaient également été conviés, tous les commerçants et agents de ces compagnies, dans la région de Joliette.

Au cours de la réunion où l'entrain du meilleur aloi et la gaieté n'ont cessé de régner, toute l'assistance s'est amusée à qui mieux mieux. De courtes mais intéressantes allocutions furent prononcées notamment par M. L.-A. Dorais, assistant-gérant pour le département des machines agricoles McCormick-Deering, qui promit à tous les agents et représentants de leur fournir des machines agricoles en plus grand nombre pour 1947 que par le passé. Ont aussi adressé la parole, MM. Jos. Delangis, co-propriétaire de Delangis Equipement, Enrg., Hilaire Lapointe, gérant local, Robert Lépine, de Joliette, Alex. Desrosiers, R. Beauchemin, A. Charbonneau, L.-W. Rivest et L. Lyons, de Montréal. On remarquait dans l'assistance MM. Villemare et Frères, de St-Roch, Willy Laporte, de Ste-Elisabeth, Anthime Nadeau, Albert Laroche, Henri Delangis, Jr. Ph. Thinker, de Rawdon M. Marsolais de l'Assomption, Eloi Frappier, de Ste-Emme-lie de l'Energie, R. St-Louis de Louiseville, Paul Bourgeois, de l'Epiphanie, H. Bleau, de Montréal-Est, ces deux derniers de la police provinciale.



GRACIEUSETE DE

DELANGIS EQUIPEMENT ENRG.

MACHINES AGRICOLES INTERNATIONAL HARVESTER et McCORMICK-DEERING

720 ARCHAMBAULT

TEL. 991

JOLIETTE

EPICERIE

J.-E. BELANGER

FRUITS ET LEGUMES

548, rue MANSEAU

Tel. 1158

ORANGES SUNKIST, No 344, la doz.	24c
ORANGES SUNKIST, No 220, la doz.	39c
PAMPLEMOUSSES, No 96, chacun	23c
JUS DE TOMATES, 20oz. 2 btes	14c
JUS DE TOMATES, 28oz. la bte	15c
JUS DE PAMPLEMOUSSES, 20oz. la bte	34c
JUS DE PAMPLEMOUSSES, 48oz. la bte	25c
NOURRITURE HEINZ pour bébés, 3 pour	15c
EMPOIS CHINOIS, pqt 1 lb	34c
FLEUR A GATEAU, le paquet	23c
LAIT CARNATION, 2 boîtes	10c
POIS A SOUPE, la livre	10c

Jeudi, samedi, dimanche prochains
Série finale à L'ARENA - entre

CRABTREE et RAWDON

pour le championnat de la
Ligue Senior-Joliette

3 PARTIES QU'IL NE FAUDRA PAS MANQUER!

1846
1847

SEMINAIRE

1946
1947

MARDI, 11 FEVRIER

Ce soir, à la salle Académique, concert donné conjointement par Mlle Yolande Piette, fille du Dr Edmond Piette, pianiste, et M. Guy Coutu, ténor, ancien élève de la Jeunesse Indépendante Catholique de Joliette. Mgr Jetté, curé de la cathédrale avait accepté le patronage de ce concert et le R. P. Oscar Dunn, s.j., aumônier général de la J.I.C. présidait. Le programme comprenait 21 items, dont 12 au piano par Mlle Piette, M. Coutu chantait accompagné par le Père Etienne Marion, c.s.v.

NOEUDS DE CAPUCIN

"S. CYRILLE, patron de la 2e circonscription, veille sur ses sujets". C'est la prière que faisait route vers le ciel le 11 février dernier, le matin, dans la petite chapelle des Soeurs du Séminaire, messe de Troupe. Le soir après un grand d'observation et de signalisation, recollection dans la chapelle Noviciat.

PIGEON VOYAGEUR, sut nous emballer en faisant habilement sautiller de notre vie de collège la série imposante de "NOEUDS DE CAPUCIN". "Scouts, accordez-vous à ces noeuds, ils sont solides, grimpes, grimpes toujours". Tout simplement je vous représente tels que vous les avez vus en ce beau soir, à l'heure de la nuit, l'atmosphère, placez-vous en présence du Chef et répondez après chaque phrase de Pigeon Voyageur. "JE M'ENGAGE SUREMENT, C'EST MA SE LOI".

J'ai des difficultés à lever le matin. Je ne l'ai lavé à l'eau froide. Je ne réponds à haute voix aux prières. Je ne suis pas à l'étude, quand un voisin me dérange. Je ne suis pas à la messe avec mon livre. Je ne suis pas à la récréation du matin. Je ne monte en classe en bon ordre. Je ne garde le silence en classe. Je ne me suis pas critiqué certains maux à la réfection. Je ne converse avec certains copains. Je ne joue en récréation. Je ne suis pas à l'heure pour mes devoirs. Je ne rappelle mes leçons. Je ne suis pas à l'heure pour mes devoirs. Je ne maintiens ma promesse du carême. Je ne donne une formation d'homme fort et robuste. Je ne donne une formation de chrétien convaincu. Je ne rends pas à dire OUI à l'appel de ma vocation.

Pour faire ma part dans la grande équipe, la Troupe. Pour faire ma part dans ma palloche. Pour aider dans l'organisation du centenaire. Pour consoler un copain qui a frappé un noeud. Pour découvrir et encourager ceux qui ont de la peine. Pour stimuler quelqu'un qui a une insuccès. Pour féliciter ceux qui réussissent. Pour participer aux jeux de tous. Pour aider spécialement au scout dans ses épreuves. Pour maintenir l'ordre et la propreté de la maison. Pour fournir toute aide possible. — Physique, — Intellectuelle, — Morale.

Pour devenir, selon B. P. une

brigue solide, même cachée, dans la grande construction de la société. Pour être un membre vivant du Corps Mystique dont le Christ Jésus, mon Chef, est la tête.

Après ces deux séries de "NOEUDS" ce fut la prière à la Vierge des Eclairés, le renouvellement de la Promesse au Chef et le retour au Séminaire. "Scouts, soyez toujours, soyez toujours. SI J'AI DES DIFFICULTÉS... JE M'ENGAGE A SUREMENT, C'EST MA SE LOI. En tout, partout, toujours JE FERAI PREUVE DE SENS SOCIAL, C'EST MA SE LOI."

Scouts attention de lâcher. Grimpez toujours et vous arriverez au sommet. Quant aux noeuds, ils sont solides, ils ne lâcheront pas. A vous de les tenir. NOTRE DAME !!! VICTOIRE !!!

OURS RIEUR

Au cours de l'avant-midi, on distribue aux élèves des images-souvenirs mortuaires du R. P. Ernest Aubin, c.s.v., ancien supérieur, décédé l'automne dernier. Sous la photographie du Révérend Père on lit:

Le Père Ernest AUBIN, c.s.v., ancien supérieur, décédé l'automne dernier, 1942-1946, assistant-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

professeur au Séminaire de Joliette, 1920-1922, étudiant à Montréal, 1922-1923, étudiant à Paris, 1923-1924, professeur au Séminaire de Joliette, 1924-1926, directeur des études, 1940-1942, supérieur, 1942-1946.

assistent-aumônier au Juvénat de Berthierville le 16 juillet 1946.

Professeurs et élèves se rappelleront sa ponctualité et sa fidélité au devoir quotidien, sa conduite irréprochable, son impartialité dans ses jugements, sa piété raisonnée et constante, en un mot sa vie authentiquement religieuse.

Chanoine Omer BONIN.

MERCREDI, 12 FEVRIER

Le R. Père Cléophas Dumontier, c.s.v. (1901-1908, P. 1925-1940) curé du Christ-Roi, de Joliette, nous fait l'honneur de prendre le dîner avec nous. Durant la récréation qui suit le repas, le Père Dumontier accorde la partie de cartes traditionnelle, avec son neveu, l'abbé Eugène Dumontier. La joviale bonhomie du Révérend Père se plut à rappeler les souvenirs des parties de cartes du regrettable c. Lèvesque... ce n'en fut pas assez cependant pour lui permettre de vaincre ses adversaires, les abbés Paul Valois et Léo Hénauld qui surent tenir ferme la position victorieuse. Néanmoins, pouvons-nous assurer le Père Curé que si l'aventure se répétait, il y aurait chance pour lui d'un gain assez facile, car l'expérience a prouvé que le vent change de direction parfois...

PROGRAMME

1—Nos chapelles (conférence) Charles-Hector Goyette

2—La tribune de l'orgue (Journal) Gérard Drainville

3—La chapelle du Séminaire (Poésie) Jean-Marie Dugas

4—Nos organisations religieuses (conférence) Forest Hénauld

5—Le Sacré-Coeur du Maître-Autel (sonnet) Maurice Mailhot

6—Le St-Joseph de la Terrasse (poésie) Jacques Laporte

7—Nos traditions religieuses (Journal) Evon Payette

8—Saint Azellus (conférence) Daniel Simard

9—Hommage à Saint Azellus (poésie) Léonard Manseau

10—LE COIN DU POETE: Les Neiges de cents ans (Gérard Drainville)

(20 février 1947)

Les confrenciers ont traité le sujet avec une éloquence qui a tenu l'auditoire en éveil. Nous avons pu assister, grâce à leurs travaux, aux diverses cérémonies religieuses qui se sont déroulées dans les chapelles qu'a connues le Séminaire...

Les orateurs de cette première séance nous présentèrent encore d'intéressants travaux sur les organisations religieuses du Séminaire, ses traditions de caractère religieux, principalement celle de Saint Azellus, notre jeune et saint patron. Le programme notait, entre les conférences, quelques poésies des mieux choisies, œuvres d'Anciens ou même d'élèves actuels de la Maison, qui, toutes, avaient trait à l'évolution religieuse de l'Alma Mater: c'était tantôt une poésie sur notre chapelle, la statue de St-Joseph que les habitués de la première terrasse connaissent bien, ou encore des vers dédiés à Saint A.

Ce matin, à la grand-messe, le R. Père Antoine Cholette, c.s.v., directeur de la Maison des Retraités fermées, officie, assisté des Frères Joseph Gignac et Raoul Duchesne, c.s.v. Le règlement de l'Ordre des études donne l'horaire des exercices de la journée et des jours suivants; à 4h, 30, vêpres du Saint Sacrement, présidées par le Père Emile Lavigne, c.s.v. Après la prière, ce soir, heure sainte dialoguée.

LUNDI, 17 FEVRIER

M. l'abbé Eugène Dumontier, professeur de grec en Belles-Lettres, chante la grand-messe, en ce deuxième jour des Quarante-Heures. L'adoration nocturne fut assurée par les professeurs et les élèves se succédèrent pour l'adoration diurne.

MARDI, 18 FEVRIER

Monsieur l'abbé Wilfrid Germain, (1909-1916; P. 1918-1924; 1925-1943) curé de St-Jean-Baptiste, vient présider à la ferme-ture des Quarante-Heures. La grand-messe est chantée à 10h, après la classe. Les abbés Lefebvre et Léo Hénauld servent diacre et sous-diacre.

A l'occasion du mardi-gras, il y a représentation, à la salle académique, ce soir, après la prière, d'un film musical, Harvest melody. Au bureau du Père Supérieur, réunion du comité du Centenaire.

MERCREDI, 19 FEVRIER

Le déjeuner se prend à 7h. 15 et la grand-messe est chantée à 8h. 15, par le R. Père Supérieur, assisté des abbés Eugène Dumontier et Hector Geoffroy. M. l'abbé Antonio Ricard donne le sermon. C'est le début du Carême. Le prédicateur fait ressortir le sens réel et objectif de ce qui doit être la pénitence pour la Communauté.

La classe débute à 9h. 30.

A 10h. 15, conférence ecclésiastique pour les membres du Vicariat forain Saint-Cyrille, sous la présidence du R. P. Sylvestre Sylvestre, c.s.v., supérieur provincial et vicaire forain. Le Père Arthur Forest, c.s.v. donne le premier travail sur la loi et la coutume. L'abbé Robert Gaudet donne le second sur la loi naturelle et la loi positive divine. La loge du portier reçoit aujourd'hui un linoléum qui vient réjouir le Frère François Dumont, c.s.v. Demain, ce sera le tour du vestibule et de l'entrée.

JEUDI, 20 FEVRIER

L'Académie St-Etienne reprend aujourd'hui la série de ses séances, par la première soirée du second semestre. Nous devons au secrétaire-correspondant le rapport suivant:

RAPPORT DE LA 1ère SEANCE

ST-ETIENNE

Les différentes transformations que subit le Séminaire présentent un champ d'étude qui ne manque ni d'intérêt.

Nous avons eu l'occasion, au cours du premier semestre, d'explorer les terrains les plus ignorés de son histoire, et nos recherches nous ont ouvert les yeux sur des splendeurs insoupçonnées. Chacun s'est félicité des agréables soirées passées ensemble, et si tous se sont fait un devoir d'y mettre tout leur cœur, nous sommes convaincus que le bon vœu de "c'est qu'on désire appuyer l'ardeur de notre dévoué Directeur, M. l'abbé Léo Hénauld, qui nous présentait un programme des plus intéressants. Le succès de nos activités semble d'ailleurs justifier cette note d'optimisme.

Ce soir, M. l'abbé Directeur nous invite à poursuivre le programme de l'année, en étudiant l'OEUVRE des Fondateurs et des Supérieurs par un regard sur les différents aspects que présente la vie collégiale. Ainsi, arrive en premier lieu

cellus, tantôt en sonnet, inspiré de l'accueillant Sacré-Coeur du Maître-Autel. Bref, l'on se quitte à regret, après une intéressante soirée académique.

Ces recherches qu'effectuent tour à tour les membres de l'Académie au profit des leurs ne contribuent pas peu à nous faire aimer davantage "le bon vœu de Séminaire" à qui nous devons tant! Oui...

"Nous l'aimons bien notre vieux Séminaire, notre sainte chapelle, notre cour, vaste arène, nous l'aimons bien cette maison bien!"

André DESROCHERS Belles-Lettres Secrétaire-Correspondant.

A la lecture spirituelle des religieux le R. Père Supérieur II, aujourd'hui, la circulaire adressée à tous les Cleres de Saint-Viateur, par le T. R. P. Jules Blanchard, vicaire de l'Institut, à l'occasion du décès du T. R. P. Paul-Emile Farley, c.s.v., supérieur général.

Ce soir, arrive au Séminaire, le distingué religieux ecclésiastique, Dom Bernard de Chabannes, bénédictin français de l'Abbaye d'Encalet.

Il nous fait plaisir d'enregistrer dans la chronique du séminaire le distingué homme de M. Paul Boucher, marchand de Joliette, qui consacre aujourd'hui la décoration de sa vitrine au rappel du Centenaire des Cleres de Saint-Viateur. En face du vieux collège de 1846 qu'entourent les grands arbres de la forêt, une diligence amène de Lavallière les trois premiers religieux arrivés à L'Industrie, le 28 mai 1847. Un portrait du Père Champagnon vient rendre vivant ce tableau historique.

Les principales étapes du voyage de Vourles à l'Industrie sont chronologiquement présentées au passant lecteur.

VENDREDI, 21 février.

Après le dîner, Dom Bernard de Chabannes, arrivé hier, expose quelques-unes de ses œuvres au salon de Mgr l'Evêque; les professeurs s'y rendent voir ses collections d'enluminures et admirent surtout l'édition de luxe de son livre sur le sacrement de mariage.

SAMEDI, 22 février.

Le R. Père Supérieur et le Père Raoul Duchesne, c.s.v., se rendent, ce matin, à Saint-Paul de Lavallière, représenter le Séminaire au service choral pour le repos de l'âme du R. P. Pierre-Paul Lorranger, P.B., décédé à la suite d'un accident de motocyclette, en Afrique, où il était missionnaire au Vicariat Apostolique de l'Ouganda. Le R. P. Duchesne, c.s.v., confrère de classe du défunt, sert de sous-diacre.

DIMANCHE, 23 février.

Le R. Père Benoît de Blois, c.s.v., chante la grand-messe. Le sermon est donné par le Père Julien Beausoleil, c.s.v., qui expose, en marge du centenaire du Sémi-

naire, la vie de sacrifices des fondateurs.

LUNDI, 24 février.

Hôte du Séminaire, depuis samedi dernier, le R. P. Clément, des Frères des Ecoles Chrétiennes, rencontre, cette après-midi, les élèves de Belles-Lettres à qui il présente ses commentaires littéraires sur la poésie de Baudelaire. INVITATION AU VOYAGE.

MARDI, 25 février.

Comme tous les mardis depuis les examens, M. Morenoff vient passer l'après-midi au Séminaire pour la préparation du pageant du Centenaire. Déjà la première partie est terminée. Les répétitions se font avec entraînement et bonne volonté. "Encore 64 fois, les boys on va l'avoir... Ça y est... C'est ça... Magnifique..."

MERCREDI, 26 février.

A 7h., ce soir, M. l'abbé Chrysologue Bonin, professeur au Séminaire, nommé curé de Ste-Marie-Salomé, ainsi qu'à M. l'abbé Jean-Chrysostome Chausse (1908-1915; P. 1918-1936), qui quitte Ste-Marie pour la cure de St-Norbert, vacante depuis la démission de M. le curé Joseph Plamondon.

Le 14 février, M. Charles Gélinais (1928-1929) de Rouyn, c.s.v., de l'Ecole St-Joseph de Bordeaux, près Montréal.

Le 20, M. l'abbé Wilfrid Hénauld, pte, vicaire à Saint-Norbert.

Le 27, M. l'abbé Hector Farley, curé de Ste-Elisabeth et l'abbé Elphège Filiatrault, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, prennent le dîner ici.

FELICITATIONS

A M. l'abbé Chrysologue Bonin, du Séminaire, nommé curé de Ste-Marie-Salomé, ainsi qu'à M. l'abbé Jean-Chrysostome Chausse (1908-1915; P. 1918-1936), qui quitte Ste-Marie pour la cure de St-Norbert, vacante depuis la démission de M. le curé Joseph Plamondon.

au R. P. Sylvestre Sylvestre, c.s.v., supérieur provincial de Joliette qui célèbre cette année (janvier) le 25e anniversaire de sa profession religieuse.

SYMPATHIES

A la famille du R. P. Pierre-Paul Lorranger, P.B., (1928-1932) Le R. P. Lorranger, frère du R. P. Jean Lorranger, P.B., (1919-1926), également missionnaire en Afrique, est décédé au cours du mois dernier.

A M. l'abbé Léo Marcell (1935-1941), à l'occasion du décès de son oncle, M. Stanislas Marcell, M. l'abbé L.-C. Richard, pte, professeur au Séminaire, chante la messe dans l'église de St-Joseph de Cohoes, le 8 février dernier.

au Dr Léonard Lamoureux, M.

UN VIGNOLE DOMESTIQUE ?... ET POURQUOI PAS ?

CULTIVEZ VOUS-MEMES DE BONNS RAISINS MURIS A POINT

ACCÉPTEZ D'ÊTRE GUIDES dans la VOIE du SUC-CES et APPRENEZ VOUS-MEMES les SECRETS si SIM-PLES de REUSSIR l'exploitation d'un PETIT VIGNOLE DOMESTIQUE, si PRÉCIEUX pour la SANTE FAMILIALE.

Dès MAINTENANT, CONFIEZ-NOUS votre COMMAN-DE DE PLANTS DE VIGNES. Dès maintenant, ECRIVEZ à l'ADRESSE SUIVANTE: VIGNOBLES DES C.S.V., Casier postal 219, JOLIETTE, Qué., ou encore, TELEPHO-NEZ, aux numéros 607 ou 17.

En plus des instructions reçues au moment de la livrai-son des plants, vous recevrez deux fois par année, en mai et en octobre, UN FEUILLET EXPLIQUANT EN DETAIL LE TRAVAIL A FAIRE, QUAND ET COMMENT LE FAIRE pour ASSURER UN PLEIN SUC-CES. Tous nos clients qui ont fidèlement suivi ces instructions, ont été entièrement satisfaits. De plus, si vous aimez à venir vous renseigner ou vous convaincre sur place, votre visite, en tous temps de l'année, sera bien accueillie. ECRIVEZ ou TELE-PHONÉZ dès MAINTENANT! C'est juste le MEILLEUR TEMPS de la faire... Parlez-en à vos amis!

Le "John Bean Visualiner"

est la vedette pour donner le service de direction

NOUS SOMMES HEUREUX D'AN- NONCER AU PUBLIC L'ACQUI- SITION DE NOTRE NOUVELLE MA- CHINE. LE "VISUALINER".

VOUS AVEZ-LA, CHERS CLIENTS, UNE PREUVE DE PLUS DE NO- TRE DESIR DE VOUS DONNER LA PLUS ENTIERE SATISFACTION LORSQUE VOUS VOUS ADRESSEZ CHEZ NOUS POUR VOS REPA- RATIONS.

VOUS AVEZ-LA EGALEMENT U- NE PREUVE DE L'ESPRIT DE MO- DERNISME QUI NOUS ANIME ET C'EST POURQUOI NOUS SOMMES FIERS AVEC L'ACQUISITION DE CETTE NOUVELLE MACHINE A- JOUTEE AUX AUTRES OUTILS QUE NOUS AVIONS DEJA DE POUVOIR DIRE QUE LE GARAGE LE PLUS MODERNE DE JOLIETTE C'EST

Ducharme & Gamache

500 de Lanandière

Tél. 994

DE PASSAGE AU SEMINAIRE

Le 9 février, le R. P. Guy Cour- teau, S.J.

Le 12 février, le R. Frère Eu- gène Yelle, c.s.v., directeur de la Librairie Saint-Viateur, de Mon- réal. Au dîner, M. Paul-Marcel La- Haye, (1933-1940).

M. Jean Lamarche, de Ste-Jus- tine de Newton, frère du R. P. Gustave Lamarche, c.s.v., prend le souper avec nous.

Le 14 février, M. Charles Géli- nais (1928-1929) de Rouyn, c.s.v., de l'Ecole St-Joseph de Bor- deaux, près Montréal.

Le 20, M. l'abbé Wilfrid Hénauld, pte, vicaire à Saint-Norbert.

Le 27, M. l'abbé Hector Farley, curé de Ste-Elisabeth et l'abbé Elphège Filiatrault, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, prennent le dîner ici.

FELICITATIONS

A M. l'abbé Chrysologue Bonin, du Séminaire, nommé curé de Ste-Marie-Salomé, ainsi qu'à M. l'abbé Jean-Chrysostome Chausse (1908-1915; P. 1918-1936), qui quitte Ste-Marie pour la cure de St-Norbert, vacante depuis la démission de M. le curé Joseph Plamondon.

au R. P. Sylvestre Sylvestre, c.s.v., supérieur provincial de Joliette qui célèbre cette année (janvier) le 25e anniversaire de sa profession religieuse.

SYMPATHIES

A la famille du R. P. Pierre-Paul Lorranger, P.B., (1928-1932) Le R. P. Lorranger, frère du R. P. Jean Lorranger, P.B., (1919-1926), également missionnaire en Afrique, est décédé au cours du mois dernier.

A M. l'abbé Léo Marcell (1935-1941), à l'occasion du décès de son oncle, M. Stanislas Marcell, M. l'abbé L.-C. Richard, pte, professeur au Séminaire, chante la messe dans l'église de St-Joseph de Cohoes, le 8 février dernier.

au Dr Léonard Lamoureux, M.

UN VIGNOLE DOMESTIQUE ?... ET POURQUOI PAS ?

CULTIVEZ VOUS-MEMES DE BONNS RAISINS MURIS A POINT

ACCÉPTEZ D'ÊTRE GUIDES dans la VOIE du SUC-CES et APPRENEZ VOUS-MEMES les SECRETS si SIM-PLES de REUSSIR l'exploitation d'un PETIT VIGNOLE DOMESTIQUE, si PRÉCIEUX pour la SANTE FAMILIALE.

Dès MAINTENANT, CONFIEZ-NOUS votre COMMAN-DE DE PLANTS DE VIGNES. Dès maintenant, ECRIVEZ à l'ADRESSE SUIVANTE: VIGNOBLES DES C.S.V., Casier postal 219, JOLIETTE, Qué., ou encore, TELEPHO-NEZ, aux numéros 607 ou 17.

En plus des instructions reçues au moment de la livrai-son des plants, vous recevrez deux fois par année, en mai et en octobre, UN FEUILLET EXPLIQUANT EN DETAIL LE TRAVAIL A FAIRE, QUAND ET COMMENT LE FAIRE pour ASSURER UN PLEIN SUC-CES. Tous nos clients qui ont fidèlement suivi ces instructions, ont été entièrement satisfaits. De plus, si vous aimez à venir vous renseigner ou vous convaincre sur place, votre visite, en tous temps de l'année, sera bien accueillie. ECRIVEZ ou TELE-PHONÉZ dès MAINTENANT! C'est juste le MEILLEUR TEMPS de la faire... Parlez-en à vos amis!

Le "John Bean Visualiner"

est la vedette pour donner le service de direction

NOUS SOMMES HEUREUX D'AN- NONCER AU PUBLIC L'ACQUI- SITION DE NOTRE NOUVELLE MA- CHINE. LE "VISUALINER".

VOUS AVEZ-LA, CHERS CLIENTS, UNE PREUVE DE PLUS DE NO- TRE DESIR DE VOUS DONNER LA PLUS ENTIERE SATISFACTION LORSQUE VOUS VOUS ADRESSEZ CHEZ NOUS POUR VOS REPA- RATIONS.

VOUS AVEZ-LA EGALEMENT U- NE PREUVE DE L'ESPRIT DE MO- DERNISME QUI



Le support Stratebak

prévient ou corrige la cour-
bure des épaules fréquente
chez les écoliers.

Bandes herniaires, Bas élastiques,
Corsets médicaux, Ceintures et
Supports de toutes sortes,
Béquilles.

AJUSTEMENT PAR DES EXPERTS

OSCAR LANDRY

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457 rue Notre-Dame, Joliette Tél. 228-229

Les Radio-Concerts Canadiens

Les Radio-Concerts Canadiens, mis à l'honneur radiophonique par Molson's, présenteront, le 19 mars prochain, Mademoiselle Anna Malenfant, le contralto acadien que les auditeurs canadiens connaissent bien pour l'avoir entendu souvent au concert et à la radio. Mademoiselle Malenfant est aussi connue du grand public comme membre du Trio Lyrique.

Au même programme, Molson's rendra hommage à une autre de ces femmes qui se consacrent bénévolement à des œuvres d'utilité publique qui sont en même temps des œuvres de charité admirables. Madame Jean Raymond est la présidente de la Clinique B.C.G. où sont hospitalisés les enfants tuberculeux. Elle sera interviewée par le reporter Molson, Albert Duguesne, qui constitue avec Jean Deslauriers et son orchestre de 45 musiciens le cadre de ces émissions qui sont, dans l'esprit des commanditaires, un hommage au Canada français.

Les Radio-Concerts Canadiens, dont Roger Baulu est l'annonceur, sont diffusés ordinairement de la salle du Plateau à Montréal, tous les lundis, à neuf heures. Le concert du 19 mars, par exception, sera diffusé de la scène du Monument National.

Comment Combattre les DOULEURS RHUMATISMALES

Les douleurs rhumatismales peuvent souvent être causées par l'excès d'acide urique — une impureté du sang qui devrait être filtrée par les reins. Si les reins fonctionnent mal, et que l'excès d'acide urique reste, le malaise et la douleur s'ensuivent. Soignez les douleurs rhumatismales en gardant vos reins en bon état. Achetez des Piles Dadd pour les Reins et prenez-les. Elles aident les reins à chasser les toxines — vous aident à vous sentir mieux. 137-F

La politique à Québec

Malgré les tentatives d'obstruction de l'opposition, le travail effectif de l'étude des lois est commencé à Québec. Il est extrêmement important, au moment du renouveau qui se produit à l'une des heures les plus graves de notre histoire, que cessent le verbiage oiseux et les parolottes inutiles.

Il ne manque pas de travail à la Législature à cette session. A sa troisième semaine seulement, le menu parlementaire est déjà des plus copieux. Une quarantaine de lois et autant de bills privés sont entre les mains des députés. Le budget pour le prochain exercice financier vient même d'être déposé, après le budget supplémentaire pour l'année courante et les comptes publics de 1945-46. C'est un fait sans précédent et une innovation heureuse qui feront époque dans l'histoire politique de la province de Québec.

Comme le laissait entrevoir le Discours du trône, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre, a présenté une première loi concernant les relations provinciales-fédérales. Par cette mesure, le gouvernement de Québec pourra conclure avec le gouvernement fédéral toute entente qu'il jugera appropriée, efficace et juste, pour clarifier et délimiter les champs respectifs de taxation du pouvoir fédéral et des provinces; simplifier les méthodes de perception des

Québec aura le plus gros budget de son histoire. Il s'élève, en effet, à \$123,873,636, soit \$21 millions de plus que le précédent. Par exemple, dans le but d'améliorer le plus rapidement possible les routes, le ministère de la Voirie, aura près de \$9 millions de plus que d'habitude. Un million supplémentaire ira également à l'agriculture et presque tous les ministères ont des budgets majorés. Comme on le voit, le gouvernement entend marcher résolument vers le progrès dans tous les domaines.

"Jamais dans la province de Québec, avec ses institutions religieuses et de charité sociale, un organisme fédéral d'assurance-santé ne sera accepté", a déclaré l'hon. Dr. Albiny Paquette. "Jamais on n'acceptera chez nous la théorie du ministre fédéral de la Santé (Chisholm) voulant que la morale ne compte pas."

"Les colons n'attendent pas après nous, c'est nous qui attendons après les colons", a dit l'hon. J.-D. Bégin, ministre de la Colonisation.

L'exercice financier de 1945-46 du gouvernement de Québec se termine par un surplus de \$1,790,494.55. Notre province peut être très satisfaite de cette première année complète d'administration du nouveau gouvernement de l'Union Nationale.

Trois lois mettront en discussion les intérêts de nos forêts. Une autorisera un inventaire des ressources forestières de la province. Une seconde prévoira une exploitation plus rationnelle de certains territoires forestiers. Et une troisième se rapportera à l'utilisation du bois coupé sur les terres de la couronne.

Comm. Almer à lire, la jolité et heureuse disposition! On est au-dessus de l'oisiveté et de l'ennui, deux vilaines bêtes.

Mme de Sévigné

PIANISTE INVITE



Neil Chotem, qui a été proclamé enfant prodige à l'âge de trois ans, sera pour la première fois la vedette de l'Heure Northern Electric, le lundi 10 mars. Natif de Saskatoon, Saskatchewan, M. Chotem a fait ses débuts comme pianiste professionnel à l'âge de sept ans. L'Heure Northern Electric est diffusée tous les lundis soir sur le réseau transcanadien et les réseaux français de Radio-Canada.

Les caractéristiques de la nouvelle "Pontiac"

OSHAUA — La General Motors annonçait aujourd'hui les détails de ses nouveaux modèles Pontiac 1947, faisant remarquer que les principaux changements ont été limités à des raffinements d'apparence et de dessin, afin de réduire l'interruption transitoire au minimum et de procurer le plus tôt possible des voitures aux nombreux acheteurs qui attendent depuis longtemps.

Pontiac présentera quatre séries de voitures en 1947: la Fleetleader et la Fleetleader Special, dans le domaine des bas prix, et la Torpedo et la Streamliner avec moteur six ou huit cylindres. La simplification de la grille avant accentue la beauté et l'apparence massive des quatre séries. Quatre grosses barres horizontales, chromées et polies, donnent à l'avant de la Pontiac un cachet de plus ample envergure. Les lampes de stationnement sont encastrées dans la grille, au-dessous des phares. Une moulure symétrique, chromée, au sommet de la grille comporte une plaque de nom. La plaque présente une tête d'Indien et elle est mise en relief par une étroite bande d'émail noir.

La Fleetleader et la Fleetleader Spec, dont l'empattement est de 116 pouces, ont un cadre solide de type en caisson qui offre une résistance exceptionnelle au gauchissement. La série Fleetleader comprend un sedan deux portes, un sedan quatre portes, un coupé d'affaires et un coupé sport. La Fleetleader Special offre un sedan deux portes, un sedan quatre portes, un coupé-sedan et un coupé sport. De nombreux raffinements de détail rehaussent l'aménagement de luxe de la Fleetleader Special.

La Torpedo, de 119 pouces d'empattement, et la Streamliner, de 122 pouces d'empattement, sont construites toutes les deux pour recevoir le moteur six cylindres ou le huit cylindres. La carburant à dosage précis le vide a été ajouté au moteur huit cylindres, pour donner une meilleure performance avec l'essence à faible indice d'octane.

Les styles de carrosserie 1947 sont: Torpedo — sedan 2 portes, sedan 4 portes, coupé-sedan, coupé convertible et coupé sport. Dans la série Streamliner — sedan 2 portes, sedan 4 portes, puis la voiture de service d'hôtel en modèles régulier et de luxe. L'apparence intérieure de la série Streamliner s'écarte de la pratique ordinaire en présentant un tableau de bord et des panneaux intérieurs des moulures de fenêtres en couleurs solides. Ces surfaces sont peintes en beige Berwick et confèrent un doux cachet de luxe. Les moulures décoratives du pare-brise, des portières et des fenêtres sont finies en

CHALEUR plus rapide • plus facile • plus propre DANS VOTRE POELE



Par de centes de ans, de poêle, de feu qui brûlent dans votre poêle de silence! Faites pour vous un poêle silencieux. Plus de 400,000 en usage actuellement.

F. RATELLE
Ferblantier-Plombier

575 St-Viateur Joliette

Tél. 475

Nous avons les brûleurs en magasin.

Spécial: \$39.65

MESSIEURS LES PROPRIETAIRES

Si vous songez à construire ou réparer vos propriétés, consultez

RODRIGUE LAURIN

Posage et réparation de brûleurs de toutes sortes.

752 rue De Lanaudière
JOLIETTE

Tél. J181-J
Rés. 1464-J

Couvertures en tôle, en asphalte ou en gravois, plomberie neuve et usagée, réservoir à eau chaude, chambres de bain au complet, neuves ou usagées, tuyau en fer ou en cuivre.

LA NOUVELLE PONTIAC 1947



La nouvelle Pontiac 1947, annoncée aujourd'hui, est offerte en quatre séries — La Fleetleader et la Fleetleader Special, dans le domaine des bas prix, puis la Torpedo et la Streamliner, avec moteur six ou huit cylindres. Les caractéristiques de la Pontiac comprennent l'avant de style nouveau et d'autres changements d'apparence générale.

brun automnal. Le groupe d'instruments est rénové et présente un grand cadran circulaire, éclairé en bordure et facile à lire, pour le kilomètre. Dans les modèles Torpedo, les moulures du tableau de bord, des portières et des fenêtres sont finies en cirage.

La Torpedo et la Streamliner ont conservé les gros pare-chocs enveloppants introduits l'an dernier par Pontiac pour accroître la sûreté et favoriser l'apparence

main-d'œuvre canadienne. Ce relevé se fait par entrevue avec des ménages choisis au hasard dans telle zone-échantillon de chaque province. Joliette est l'un de ces endroits. Le relevé de la main-d'œuvre a lieu par près tous les trois mois et il a pour but d'obtenir les estimations courantes du volume de l'emploiement et du chômage au Canada ainsi que d'autres renseignements au sujet de la main-d'œuvre. L'échantillon comprend environ 25,000 ménages dans quelques 100 villes ou zones-échantillon dispersées à travers le Canada.

Le relevé sert de base aux estimations dans les diverses industries, des heures hebdomadaires de travail de la répartition régionale du chômage, du nombre d'étudiants et autres personnes qui ne sont pas classés comme travailleurs ainsi que d'autres statistiques importantes. Les méthodes d'échantillonnage adoptées pour le relevé de la main-d'œuvre mettent en pratique les théories les plus nouvelles concernant la statistique, afin de procéder à

L'Union Nationale à la radio

Monsieur Jacques Auger, fils de l'honorable Henry-L. Auger, prononcera la prochaine causerie politique de l'Union Nationale au poste C.K.A.C., de 7h à 7h15 dimanche le 9 mars.

TEL 860

Geo.-E. Laporte M. D.

345 Boulevard Manseau

Examen de la Vue. — Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.

HEURES DE BUREAU
1 h. à midi — 1 à 5 h. p.m.

ACCIDENT MORTEL A STE-MARIE SALOME

Un tragique accident a jeté la consternation dans notre paroisse ces jours derniers alors que M. Lucien Gagnon, qui occupait les charges de sieur, mécanicien, charpentier et menuisier au moulin à scie du village, a été frappé par une planche qui lui a fracturé le crâne en le projetant à une certaine distance. La victime était âgée de 47 ans et travaillait au moulin à scie depuis l'âge de 15 ans. M. le curé Chausse fut immédiatement demandé sur les lieux et a administré les derniers sacrements à M. Gagnon que l'on transporta ensuite à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette où il expira en arrivant. M. Gagnon laisse son épouse née Delphine Riopel; une fille Yolande et un fils Réal Gagnon.

D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église paroissiale, mardi, le 25 février au milieu d'une très forte assistance de parents, d'amis et concitoyens, qui étaient venus rendre un dernier hommage à cet homme estimé qu'était M. Gagnon. M. l'abbé Gaston Lord, vicaire à St-Côme, fit la levée du corps et le service fut chanté par l'abbé Jean Brien, p.s.m., vicaire à St-Brigide de Montréal. Les porteurs étaient MM. Abel Riopel, Roland Picard, Hector Bourgeois, Donat Gaudet et Roland Gagnon.

La famille a reçu de très nombreux témoignages de sympathies auxquels nous joignons nos profondes condoléances.

Relève-échantillon de l'emploiement

Le Bureau Fédéral de la Statistique commencera le 3 mars son sixième relevé-échantillon de la

PROMOTION



M. DONAT LALANDE qui, après avoir été successivement surintendant et secrétaire de la Banque Provinciale du Canada, vient d'être promu surintendant général de cette institution bancaire.

L'échantillonnage de façon expéditive et efficace.

Le relevé sera effectué par les énumérateurs officiels du Bureau Fédéral de la Statistique qui visiteront une petite partie des ménages de Joliette au cours des deux semaines de relevé. Tous les énumérateurs sont munis de papiers d'identité et tout renseignement à eux communiqué est strictement confidentiel.

Les ménages à interroger ne sont pas laissés au choix ou à l'initiative de l'énumérateur d'après des méthodes absolument de hasard. Certains ménages seront interrogés plusieurs fois, à des intervalles de trois mois, mais très peu le seront plus que quatre fois. La raison de ces entrevues répétées est d'assurer l'exactitude des estimations des changements qui surviennent de trimestre en trimestre.

Tél. 861

MAURICE BRETON

Avocat

507 Notre-Dame

Joliette

Ligue Inter- médiaire

14e, 15e, 16e, victoire de l'Hôtel St-Louis. — Notre équipe toujours invincible dans des parties de Ligue. — Lèvesque, Lafrenière, Beauré, Sutherland, Rivest, E. Perreault, brillent pour les nôtres. — 173 points comptés par nos joueurs et 108 par les visiteurs.

Mardi dernier, 25 février, Hôtel St-Louis a repris sa revanche en défaisant Charlemagne 10 à 8. Ferme et décidé à venger leur échec précédent, nos joueurs se lancèrent tout de suite à l'attaque dès les premières minutes de jeu. Malheureusement le début de cette rencontre ne fut pas très encourageant pour les nôtres. En effet, Ménard, Lusignan, Dumais, Lusignan secondés par Lapointe, Dumais, Roy, Dumais, comptèrent quatre fois pour les visiteurs. Seul Eddy Perreault parvint à déjouer Lemarbré, gardien de but adversaire. Le résultat n'en était pas moins 4 à 1 en notre défaveur. Convaincus par un gérant toujours optimiste, Antonio Lambert, et non découragés par ce désavantage, nos porte-couleurs jouèrent si bien qu'ils changèrent une défaite en une partie nulle. Lèvesque, sur une passe d'Éthier, compta le second but de Joliette. Peu après, aidé par Archambault, Lusignan enrégistra son troisième point de la joute. Dans une magnifique montée individuelle, Bourassa déjoua tous les adversaires et logea la rondelle dans le filet ennemi. Non satisfait d'un compte de 5 à 3, Lefebvre lança habilement dans le coin du filet après avoir reçu le disque de Beauré. Joliette amorçait alors ses chances de succès: le pointage était 5 à 4. Ne voulant être éclipé par d'autres étoiles, Lusignan, sur des passes d'Archambault et de Dayid porta à deux points l'avance de son club. Lafrenière et E. Perreault ayant pris Lemarbré en défaut grâce à d'habiles et scientifiques passes de Lèvesque, P. Perreault, Lasalle annulèrent la supériorité qu'avaient les joueurs du gérant Deschamps. Les nombreux spectateurs avaient hâte de voir qui l'emporterait à la dernière reprise. Passes magnifiques, répétées, lancers nombreux, mise en échec solide mais franche, rien n'apportait de changement. Il fallut attendre au milieu du vingt minutes avant que le héros de la joute, Lusignan compte son cinquième but. Lèvesque, sur de fort belles assistances de Beauré, compta deux fois en moins de deux minutes. Valne par la marge d'un point, Charlemagne ne l'entendait pas ainsi. Voilà donc pourquoi Archambault

PÂTISSERIE JOLIETTE

René Galarneau, prop.

L'endroit idéal pour vous procurer fèves au lard — Spaghetti italien — tartes de toutes sortes.

SERVICE RAPIDE

Adressez-vous sans tarder à la

PÂTISSERIE JOLIETTE

524 St-Viateur

Tél. 1154-W

JOLIETTE

entra le huitième point des siens. Lasalle compta alors pour Joliette. Bourassa, Lèvesque se passait habilement la rondelle la donnant à Lafrenière. Vif comme l'éclair, celui-ci la fit pénétrer dans le but ennemi. Un peu moins intéressante que la précédente, cette joute a vivement intéressé les nombreux assistants. Notre gardien de buts, Philippe Rivest a accompli du beau travail, car plusieurs montées, nombre de foudroyants lancers se seraient changés en points sans sa merveilleuse tenue.

Mercredi dernier, Deschênes & Fils dont on avait tant vanté la valeur nous rencontrait. Après une partie fort contestée, très rapide, où chacune des deux équipes lutta désespérément. Hôtel St-Louis triompha non plus par 11 à 5 comme lors de la première rencontre mais bien seulement par 5 à 4. Parvint-elle à se classer dans le détail, cette équipe sera redoutable et pourra causer plus d'un désagrément à son adversaire. De fait, très rapides patineurs et habiles manieurs de goret sont les joueurs la composant. A peine mise au jeu, les frères McGennis s'emparèrent de la rondelle et déjouèrent notre gardien de but. Stimulés par ceci, les frères Perreault veulent illustrer eux aussi. Voilà pourquoi Paul compta sur une passe d'Eddy. Rusé comme toujours, à lui seul, le second réussit à pousser le disque dans le filet adversaire. Malgré tous les efforts faits, aucun club ne parvint à compter. Les joueurs se surveillent bien les uns les autres et rendent le jeu plus captivant. Que de magnifiques passes tournent à rien: un beau crochet ayant tout désorganisé. Au début de la deuxième période, comptant pour Deschênes. Proulx porte le compte 2 à 2. Qui l'emportera? Joliette subira-t-il son premier échec de la saison? Non, semblaient dire Paul et Eddy. Pour le prouver, le premier, aidé de son frère et de notre solide défense, Beauré, lance la rondelle dans le but adverse. A ceci, les visiteurs ripostent par un point égalisateur compté par McGennis. Les montées se succèdent sans interruption, le jeu n'est pas rude mais est fait à une très vive allure. Grâce au point de Cyr, Deschênes prend encore

toutefois d'un point. Celle-ci toutefois de courte durée, Paul, aidé de Lafrenière compta pour tout de suite. Sur un pied d'égalité, les deux équipes rivalisent d'adresse et d'ardeur pour s'assurer la victoire. Mais Perreault devient le héros de la joute en enrégistrant son troisième but lequel nous assure définitivement un quinzième triomphe. Lasalle et Beauré accomplirent de belles passes ce qui permit à Paul de s'emparer de la rondelle et de déjouer le gardien de but. Beauré joua une grande partie à la défense. Bacon, Bourassa, Lèvesque, Lafrenière, thier furent très effectifs mais purent compter étant trop surveillés par les montreaux. Les deux gardiens de buts ne furent pas trop occupés mais bloquèrent tout de même plusieurs lancers fort dangereux.

Dans l'avant dernière joute, la cédule régulière, Hôtel St-Louis a complètement déjoué Dominion Oil Cloth. Le pointage 14 à 2 montre bien la supériorité des nôtres sur les montreaux. Lafrenière, E. Perreault, Sutherland, aidés de Lèvesque, Sutherland, Lasalle comptèrent cinq points tandis que Doiron et Perreault enrégistrèrent les seuls des vaincus. La première période se termina donc 4 à 2. Il faut désespérer par le manque de jeu des nôtres, les visiteurs ne purent compter. P. Perreault, Bourassa, Sutherland, E. Perreault grâce à de belles passes de leurs coéquipiers E. Perreault, Beauré, Lafrenière, Beauré ajoutèrent cinq autres points en notre faveur. Impuissants à arrêter les élans irrésistibles de notre équipe, les montreaux furent portés au compte à quatre. Lowe, Bourassa, Beauré, E. Perreault comptèrent cinq fois. Ce joute fut loin d'intéresser l'assistance. Sauts, Masse, Doiron, Robitaille donnèrent une bonne exhibition de leur savoir-faire. Quoique déjoué, Sauts, Leger a tout de même brillé dans ses buts. Presque continuellement occupé, ce dernier a réussi à déjouer trente-cinq lancers de quelques-uns très dangereux. Sutherland, Beauré, Bourassa sont fort illustres pour nous.

POUR LE SERVICE LE PLUS RAPIDE ET LA MEILLEURE RÉPARATION DE VOS MONTRES ET BIJOUX

Consultez
OSIAS PEPIN
Horloger Licencié

564 St-Louis Joliette
Tél. 1228-J.

PROTECTION DU PUBLIC
En vertu de la Loi des aliments et des drogues, il existe un certain nombre de maladies pour lesquelles un traitement ne peut être prescrit que par une personne parfaitement compétente.

Un article de la loi interdit l'importation et la vente de tout aliment ou de toute drogue qui serait présenté au public comme remède à ces maladies.

Toutes les maladies prévenues par cet article de la loi sont assez graves pour nécessiter l'intervention d'un médecin. Les remèdes recommandés par des annonces peuvent être inefficaces ou même dangereux, et faire plus de mal que de bien au patient.

L'HYGIÈNE PUBLIQUE
La science moderne a fait de grands progrès dans l'étude du traitement de la tuberculose et de la paratyphoïde. La cause de mortalité a été sensiblement réduite, grâce à la filtration, au traitement chimique des provisions d'eau, à la pasteurisation du lait, et aux précautions prises à l'égard des producteurs de germes.

Les hygiénistes donnent ces sultats en exemple de ce qu'une attaque concertée contre une maladie peut obtenir. Les résultats obtenus contre ces fièvres peuvent se répéter contre toutes les maladies connues, si le public collabore avec les médecins et avec les savants.

Téléphones: Bureau 42
Résidence 175

Boîte postale 118

J.-A. BOISVERT
ASSURANCES GÉNÉRALES

Fee-Vie-Accidents-Maladies-Responsabilité

SPECIALITÉ: GRELE - ENTREPOSAGE - SECHOIRS A TABAC JAUNE, etc.

801 NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

Voulez-vous acheter une maison?

Voyez Arthur Joly, agent d'immeubles, 179 Sainte Angélique sud, qui a toujours en mains des maisons de 1, 2, 3 et 4 logements, avec logement libre à l'acheteur dans les 15 jours qui suivent le contrat. Aussi propriétés commerciales, lots vacants, terres, etc. Si vous désirez vendre ou échanger votre propriété, voyez

ARTHUR JOLY
Agent d'immeubles
179 Ste-Angélique sud, Joliette

N'ATTENDEZ PAS...

CONFIEZ-MOI IMMÉDIATEMENT VOS NETTOYAGES DU PRINTEMPS. — 2 SEMAINES ENCORE ET NOUS SERONS DEBORDÉS.

ALBERT MAILHOT

Nettoyeur-Teinturier

102, Lajoie Nord Tél. 504 Joliette

DU NOUVEAU A JOLIETTE

VOUS POUVEZ OBTENIR MAINTENANT UNE DÉLICIEUSE PETITE TOURTIÈRE INDIVIDUELLE "PORKETTE" POUR CHAQUE MEMBRE DE VOTRE FAMILLE. LES MEILLEURS INGRÉDIENTS SONT EMPLOYÉS DANS SA FABRICATION. UN REPAS COMPLET QUI FERA VOS DÉLICES ET CE À PRIX MODIQUE. ESSAYEZ-LA.

LES FABRICANTS DE LA DÉLICIEUSE "PORKETTE" VOUS OFFRENT AUSSI DES TARTES AUX POMMES-PECHES-ANANAS-MÊME PRIX: 7c.

LE COIN DU POÈTE

LES NEIGES DE CENT ANS

L'Émondeur a passé sur la tête des ormes Et l'automne a pleuré toutes ses perles d'or. Les rameaux dénudés et ces arbres énormes Frémissent tristement pendant que tout s'endort.

Décembre repartait enveloppé de givre; Et ce toit de cent ans se pare de satin. Tous les coeurs sont joyeux, la blancheur nous enivre Et la neige reluit au soleil du matin.

Ballotés par le vent, telles des plumes blanches Qu'un doux nid laisse choir sous le beau firmament. Les flocons ouatés se posent sur les branches Et couvrent les rameaux de guirlandes d'argent.

Quand la nuit s'amorce avec des airs funèbres Le foyer vieillissant, tout couvert de candeur, Comme un fantôme pâle au milieu des ténèbres, Sommeille doucement dans la morne froideur.

Confiant en l'avenir, fier de ses destinées, Notre cher Séminaire a blanchi les autans. Tel un noble vieillard blanchi par les années, Il se laisse couvrir des neiges de cent ans.

Gérard DRAINVILLE, Rhétorique

Académie St-Etienne, 20 février 1947



PLUS-VALUE de votre téléphone...

La valeur de votre service téléphonique s'accroît actuellement des millions de dollars que nous dépensons en bâtiments, lignes, et tableaux de distribution. Autrement dit, vous pourrez communiquer avec un plus grand nombre d'abonnés, et les appels s'effectueront avec une célérité encore plus grande.

Nous prenons toutes les mesures nécessaires afin de continuer à vous fournir le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.



LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

Bell inventa le téléphone, ancêtre de l'œil électrique

L'inventeur du téléphone, Alexander Graham Bell, ne se reposait jamais sur ses lauriers. Son esprit curieux et inventif était constamment à l'affût d'une nouvelle conquête. Même alors qu'il voyageait en Angleterre, acclamé par des souverains, des savants et par le public pour son invention du téléphone, Bell suivait de nouvelles pistes dans le domaine de la recherche.

Durant ce voyage, en 1878, Bell

fit la connaissance de la plupart des savants en vue du Royaume-Uni. C'est ainsi qu'il fut mis au courant des expériences qui se poursuivaient alors en Angleterre avec le sélénium. La résistance du sélénium à l'électricité, appliquée, varie selon l'intensité lumineuse à laquelle il est exposé. Résistance variable! Mais c'était là le principe sur lequel Bell avait construit le premier transmetteur susceptible de faire entendre des mots intelligibles.

Bell conçut alors l'idée de construire un photophone, appareil qui transmettait la parole humaine sur un faisceau lumineux, un

téléphone qui utilisait un rayon solaire au lieu du fil usuel.

Sous sa forme vitreuse, le sélénium n'est pas conducteur de l'électricité. D'un noir brillant et ressemblant de la cire à cacheter, il prend une couleur rubis quand on en confectionne des pellicules assez minces pour être transparentes et qu'on les expose à la lumière. Mais s'il est chauffé presque jusqu'au point de fusion et qu'on le laisse refroidir lentement, il acquiert un aspect métallique mat, comme le plomb. Sous sa forme cristalline, un petit crayon de sélénium n'excédant guère un pouce offre autant de résistance à l'électricité que 96 millions de fils tout en demeurant conducteur.

C'est la découverte par un savant anglais que cette résistance varie, diminuant quand le cristal est exposé à la lumière, qui orienta Bell vers l'invention du photophone. Avec Summer Tainter il imagina, puis rejeta plus de 50 modèles de l'appareil, avant le 15 février 1880, alors qu'il connut le succès. Le modèle définitif consistait en un miroir plat de mica argenté assez mince pour vibrer sous les intonations de la voix. Un faisceau lumineux réfléchi par le miroir dirigeait les vibrations de la voix à travers une lentille et un réflecteur parabolique jusqu'à une cellule sensible de sélénium, qui était en circuit avec un téléphone.

C'est ainsi que pour la première fois la voix humaine fut transmise sur un faisceau lumineux. Bell, relatant l'expérience à son père, écrivit: "J'ai entendu rire un rayon solaire."

L'appareil créa toute une sensation à l'époque, que reflète la caricature de George du Maurier dans Punch, laquelle représentait un Français de Boulogne contant fleurette à une Anglaise de Folkestone par photophone.

Comme l'invention ne semblait pas offrir d'avantages pratiques, les recherches ne furent pas poursuivies outre.

Il est bon toutefois de rappeler que le photophone de Bell fut en réalité le précurseur de la cellule photo-électrique, des fils sonores, et de la téléphonie infrarouge, qui fut développée dans les deux camps durant la dernière guerre pour la sécurité qu'elle offrait contre l'interception et sa commodité pour établir des communications dans le voisinage de l'ennemi.

Tél. Bureau 98 Rds. 1237-J

Lionel Fontaine
B.A., L.S.C.
Comptable Licencié

Vérification, Tenue de Livres,
Système de Comptabilité,
Impôt
93 rue St-Paul, Joliette

FIAT

(A. la famille Azarie, Loranger, respectueusement à l'occasion du décès, en Ouganda, du révérend Père Pierre-Paul, P.B. d'Afrique)

Il vient de Bulini, l'ardent missionnaire.

Confiant sur la route aux multiples écueils;

Bulini, ses bons Noirs, sympathiques d'accueil

Ses marmots éveillés qui l'aiment, le vénèrent,

Sa neuve mission aux souriants espoirs,

Que de vastes projets en chemin il fabrique

Or, du ciel lentement, Notre-Dame d'Afrique

Descend en long manteau, couleur d'azur le soir.

Elle attend maintenant sur la sente déserte,

Vierge de Bon Secours, face au brusque tournant

Où son jeune lévite au zèle rayonnant,

Ne sera plus bientôt qu'un pauvre corps inerte.

Sur sa moto docile, égrenant des avés,

Lui, fille à toute allure et déboussant rêves

D'apostolat fécond l'accompagne sans trêve;

Souriant à son champ d'épis incultivés

Il approche, joyeux, de la courbe fatale:

C'est la collision! Pierre-Paul est frappé!

Ah! de son sang vermeil tout le sol est trempé!

Comme il souffre, mon Dieu, sans un geste, si pâle!

Lors, la Vierge se penche et murmure à son coeur,

En de suaves mots — doux comme une caresse —

"Courage, cher petit, que la souffrance oppresse,



LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON

Demain, tu me suivras, triomphant et vainqueur!

Méditant recueilli l'intime confidence

Sur son lit d'hôpital, il souffre sans gémir:

Pour le penser, bientôt, on devine l'endolorir

Et... c'est pour le grand somme, il connaît l'évidence.

Alors, c'est le fiat, conscient, généreux,

Redisant son bonheur de mourir pour les Amés,

Confiant tous les siens à Sainte Notre-Dame

Pour l'ultime repos il a fermé les yeux!

La Madone le veille — invisible infirmière —

C'est son enfant, son prêtre intrépide et si pur!

Avec Elle, demain, par un chemin d'azur

Il va monter, heureux, de lumière en lumière.

Jean missionne au loin — à cent milles de là —

Une estafette accourt: Pour son frère on l'appelle

Il est blessé, mourant! Quelle angoussée mortelle

Le coeur du pauvre aisé seul, anxieux là-bas!

Vite c'est le départ et la course fiévreuse,

Et le poignant revoir: Paul est dans un cercueil!

Combien de pleurs amers, mouillent le blanc linceul

Quand il baise ce front aux blessures nombreuses!

De l'apôtre qui reste, ô Vierge des Douleurs,

Après avoir lu ce message, faites-en l'essai!

Une once de Pyroil vous fera économiser 6 sous par gallon d'essence

Ajoutez-en à votre huile et à votre gazoline et...

Vous prolongerez la durée de votre moteur.

Même si vous changez votre huile à tous les 1000 milles, employez Pyroil "A" dans votre gazoline, préviendra l'usure et la corrosion et Pyroil "B" dans votre huile qui ajoutera une couche constante de lubrifiant à toutes les parties de votre moteur.

Pyroil nettoie tout et lubrifie!

Pour une seule usure, Pyroil est indispensable.

Évitez les réparations coûteuses: nettoyage de valves, remplacement des pistons et le remplacement des bougies.

Pyroil dissout la saleté et la rouille, nettoie les parties du moteur et évite les dépôts gommeux dans votre moteur.

Pyroil prolonge la durée de votre auto, économise, évite et donne vos moteurs.

Une efficacité de

MOTORIST ACCESSORIES CORP.

875, St. Ave. ROSEMONT

VENDEURS AUTORISÉS A JOLIETTE

Ducharme & Gamache

500 de Lanaudière

Garage Joliette

Coin St-Charles et Papineau

Max Landreville

703 de Lanaudière

R. L'Ecuyer

Station Imperial

Soyez le doux appui sur la terre étrangère,

Et consolez encore son vénérable père,

De ses frères et sœurs essayez tous les pleurs,

Brise Mariale

Trois-Rivières, février 1947.

VOYAGE DE PAQUES à NEW-YORK \$37.50

Départ de Montréal le 3 avril Retour à Montréal le 8 avril

Comprendant: transport par train, hôtel, visite de la ville en autocar, visite des studios NBC (radio et télévision) et toutes taxes.

Excursion avec guide Toutes dépenses incluses (Excepté les repas)

Réservez vos places aujourd'hui BUREAU DE VOYAGE

1410, rue Stanley, Chambre 510 Montréal 2, Qué.

ou à HENRIETTE JOLY

6 sud, Place Bourget, Joliette

Tél.: 172-J (dans la soirée)

60 milles en autoneige pour jouer du gouret

Les jeunes joueurs du junior de St-Michel des Sts firent soixante milles en "autoneige" pour venir jouer une partie de gouret mercredi soir le 19, contre l'Académie St-Viateur junior. Joliette remporta la victoire avec un score de 5 à 1, mais les jeunes sportifs St-Michelais sont venus se battre sur la glace de Joliette: "Nous sommes sportifs".

Oui, ils ont été sportifs tout le long de la partie. Ils se voyaient perdus, ils ont fait des efforts mais toujours en sportifs.

Si l'Ecole Supérieure a remporté la victoire ce fut grâce à trois de ses joueurs qui étaient beaucoup plus forts que la force normale du club. 3 joueurs qui se sentaient aptes lors du festival du Séminaire pour participer aux courses avec brio. Donc voilà la raison, car il ne faut pas oublier courses avec brio. Donc voilà la chose que depuis trois ans.

Les joueurs ainsi que les organisateurs, tels que M. l'abbé Paul Robillard, vicaire et M. Paul Beaulieu, instituteur laïque, leur distingué professeur, méritent toutes nos félicitations.

Nous félicitons aussi cordialement les autorités ainsi que les joueurs de l'Académie pour leur entraînement et leur bienvenue.

W.L.

Profession religieuse

Nous présentons nos meilleurs vœux de santé et de persévérance à deux jeunes filles de St-Jacques qui ont embrassé la vie religieuse le 11 février, chez les sœurs de Ste-Anne, au Mont Ste-Anne de Lachine. Ce sont Mlle Monique Desrochers, fille de M. et Mme Joseph Desrochers, en religion, Sr Marie, Jeanne, Monique, et Mlle Clarisse Boivin, fille de M. et Mme Ernest Boivin, en religion, Sr Marie, Claire, Elle.

SI VOUS VOULEZ DE BONS POUSSINS

adressez-vous à Charles Granger, Crabtree Mills, Joliette

Couvoir approuvé du Ministère Fédéral

Couvoir certifié du Ministère Provincial

Eleveur R. O. P.

Une seule race: P. R. B.

Une seule catégorie de poussins: Engendrés R. O. P.

Troupeau éprouvé contre la pullorose

Nous n'incubons que les oeufs de notre troupeau.

ÉCRIVEZ-NOUS OU TELEPHONEZ à 530-J-2

Commandez à bonne heure cette année.

MINEURS AU TRAVAIL

Chacun a appris avec beaucoup de satisfaction qu'enfin la grève de Noranda était terminée et que les mineurs allaient reprendre le travail. Ces ouvriers ne reçoivent pas de salaire depuis le 22 novembre. Dans la plupart des foyers de Noranda et de la région, les fêtes n'ont pas été très gaies. Et il est à souligner, à ce sujet, que la compagnie, malgré la grève, a présenté quand même des cadeaux à tous ses employés.

Et qu'ont obtenu les mineurs de Noranda en retour de ces onze semaines de chômage? Une augmentation de 13 cents l'heure et le droit pour l'union d'installer un bureau dans la salle médicale. En effet, la compagnie avait qu'elle la grève, offrit 10 cents d'augmentation à l'union: celle-ci refusa. Plus tard, alors que la grève était en cours elle offrit même 12 cents: nouveau refus de l'union. Finalement, cette dernière a accepté une troisième offre de 13 cents.

Il va falloir bien des années de travail aux mineurs pour reprendre l'argent qu'ils ont perdu à faire la grève. Sans compter qu'il n'y a pas qu'eux qui ont souffert de cet arrêt de travail. Le moindre conflit dans une industrie de quelque importance ne tarde pas à avoir ses répercussions sur l'économie de toute la province.

Les mineurs n'avaient sûrement pas les moyens de demeurer inactifs aussi longtemps. Ceux qui les ont guidés étaient peut-être animés d'excellentes intentions: les résultats ont tout de même été pitoyables.

(Montréal-Matin, 11 fév. 47)

Une preuve que la liberté est l'idéal divin de l'homme, c'est qu'elle est le premier rêve de la jeunesse et qu'elle ne s'évanouit dans notre âme seulement lorsque le coeur se flétrit ou lorsque l'esprit s'avilit et se décourage.

A raconter ses maux, souvent on les soulage.

Cornellie

BONNE NOUVELLE POUR LES CULTIVATEURS

Nous avons en magasin tous les genres d'abreuvoirs pour les vaches ou les volailles. Aussi

Centrifuges et trayeuses

"DE LAVAL"

nous pouvons satisfaire tous vos besoins.

F. RATELLE

Ferblantier — Plombier

575 St-Viateur — Tél. 475 — JOLIETTE

ELEVEURS DE POUSSINS

Plymouth Rock

Barrés, Leghorn,

New Hampshire



Comme par les années passées nous sommes en mesure de vous vendre des poussins vigoureux et d'excellente qualité. Notre Couvoir est certifié par le Ministère de l'Agriculture de Québec.

Nos poussins proviennent tous de poules sélectionnées, éprouvées contre la diarrhée blanche et ayant 0.00 p.c. de réaction. Demandez notre liste de prix.

COUVOIR COOPERATIF, REPENTIGNY,

Co. L'Assomption.

G. Alp. Forest, Gérant,

Téléphone 603-21

CJSO

1400 K.C. — AU CADRAN

JOLIETTE - L'ASSOMPTION - MONTCALM

-- SUR LES ONDES --

de

3.30 h. P.M. à 4.50 h. P.M.

DU LUNDI AU SAMEDI INCLUSIVEMENT

Emission d'une heure consacrée à la population de ces comtés.

UNE COURTOISIE DES MARCHANDS QUI NE DESIRENT QUE VOTRE SATISFACTION.

Ne manquez pas de consulter votre gérant à Joliette M. Henri Provost pour votre publicité et demandez-lui immédiatement une audition si vous êtes:

CHANTEUR — INSTRUMENTISTE — IMITATEUR

Pour vous présenter à

"LA REVUE DES TALENTS"

Qui sera bientôt sur les ondes de

CJSO

79 rue ST-CHARLES BORROMÉE Nord

TEL. 1444

STORES VENITIENS "JOLIETTE"

803, rue Notre-Dame Tél. 669-J

Nous fabriquons sur mesures.

ESTIMES GRATIS SUR DEMANDE

Attention spéciale aux commandes postales

OUVRAGE GARANTI

Lattes en aluminium — Fini émail CUIT, les rendant à l'épreuve de tout écaillage, gauchissement ou fendillement. Belle teinte ivoire.

Pour plus amples détails, n'hésitez pas à communiquer avec

STORES VENITIENS "JOLIETTE"

Mme Viateur CHARBONNEAU, prop.

803, Notre-Dame. Tél. 669-J Joliette

Sauveur Délicieuse — Scellée à Vite CAFÉ "SALADA"



LE CHIEN DE BRISQUET

En notre forêt de Lions, vers le hameau de la Goupilère, tout près d'un grand puits-fontaine, qui appartient à la chapelle Saint-Mathurin, il y avait un bonhomme, bûcheron de son état, qui s'appelait Brisquet, ou autrement le Fendeur à la bonne hache, et qui vivait pauvrement du produit de ses lagots, avec sa femme, qui s'appelait Brisquette. Le bon Dieu leur avait donné deux jolis petits enfants, un garçon de sept ans, qui était brun et qui s'appelait Biscotin et une blondine de six ans, qui s'appelait Biscotine. Outre cela, ils avaient un chien batarde à poil brisé, noir par tout le corps, si ce n'est au museau, qu'il avait couleur de feu; et c'était bien le meilleur chien du pays, pour son attachement à ses maîtres.

On l'appelait la Bichonne, parce que c'était peut-être une chienne.

Vous vous souvenez du temps où il vint tant de loups dans la forêt de Lions, c'était dans l'année des grandes neiges, que les pauvres gens eurent si grand-peine à vivre. Ce fut une terrible désolation dans le pays. Brisquet, qui allait toujours à sa besogne, et qui ne craignait pas les loups, à cause de sa bonne hache, dit un matin à Brisquette:

— Femme, je vous prie de ne pas laisser courir ni Biscotin ni Biscotine, tant que M. le grand loupveterin ne sera venu. Il y aurait du danger pour eux. Ils ont assez de quoi marcher entre la butte et l'étang, depuis que j'ai planté des piquets le long de l'étang, pour les préserver d'accidents. Je vous prie aussi, Brisquette, de ne pas laisser sortir la Bichonne, qui ne demande qu'à trotter.

Brisquet disait tous les matins la même chose à Brisquette. Un soir, il n'arriva pas à l'heure ordinaire. Brisquette venait sur le pas de la porte, rentrait, ressortait, et disait en se croisant les mains:

— Mon Dieu! qu'il est attardé!

Et puis elle sortait en criant:

— Eh! Brisquet!

Et la Bichonne lui sautait jusqu'aux épaules, comme pour lui dire: — N'irai-je pas?

— Paix, lui dit Brisquette. — Ecoute, Biscotine, va jusque devers la butte, pour savoir si ton père ne revient pas.

— Et toi, Biscotin, suis le chemin au long de l'étang, en prenant bien garde s'il n'y a pas de piquets qui manquent...

et crie fort: — Brisquet! Brisquet!... Paix, la Bichonne!

Les enfants allèrent, allèrent, et quand ils se furent rejoints à l'endroit où le sentier de l'étang vient couper celui de la butte:

— Mordienne! dit Biscotin, je trouverai notre pauvre père ou les loups m'y mangeront.

— Pardienne! dit Biscotine, ils m'y mangeront aussi.

Pendant ce temps-là, Brisquet était revenu par le chemin de Puchay, en passant à la Croix-aux-Anes, sur l'abbaye de Mortemer, parce qu'il avait une hotte de cotrets à fournir chez Jean Paquier.

— As-tu vu nos enfants? lui dit Brisquette.

— Nos enfants? dit Brisquet, nos enfants? Mon Dieu! sont-ils sortis?

— Je les ai envoyés à ta rencontre jusqu'à la butte et à l'étang; mais tu as pris par un autre chemin.

Brisquet ne posa pas sa bonne hache; il se mit à courir du côté de la butte.

— Si tu menais la Bichonne? lui cria Brisquette.

La Bichonne était déjà bien loin. Elle était si loin que Brisquet la perdit bientôt de vue. Et il avait beau crier:

— Biscotin! Biscotine! on ne lui répondait pas.

Alors il se prit à pleurer, parce qu'il s'imaginait que ses enfants étaient perdus.

Après avoir couru longtemps, longtemps, il lui sembla reconnaître la voix de la Bichonne. Il marcha droit dans le fourré, à l'endroit où il avait entendu, et il y entra sa bonne hache levée.

La Bichonne était arrivée là au moment où Biscotin et Biscotine allaient être dévorés par un gros loup. Elle s'était jetée devant en aboyant pour que ses abois avertisse Brisquet.

Brisquet, d'un coup de sa bonne hache, renversa le loup raide mort; mais il était trop tard pour la Bichonne! elle ne vivait déjà plus.

Brisquet, Biscotin et Biscotine rejoignirent Brisquette. C'était une grande joie, et cependant tout le monde pleura. Il n'y avait pas un regard qui ne cherchât la Bichonne.

Brisquet enterra la Bichonne au fond d'un petit courtill, sous une grosse pierre, sur laquelle le maître d'école écrivit en latin:

C'est ici qu'est la Bichonne.
Le pauvre chien de Brisquet.

Et c'est depuis ce temps-là qu'on dit en commun proverbe: Malheureux comme le chien à Brisquet, qui n'allait qu'une fois au bois, et que le loup mangit.

Charles NODIER
(1780-1844)

Les lettres sont comme les femmes, quand elles sont très aimées, on leur pardonne d'arriver en retard.

La durée de nos passions ne dépend pas plus de nous que la durée de notre vie.

La Rochefoucauld

Si Votre Nez Se Bouche et trouble votre sommeil

Avec une rapidité surprenante, la Va-tro-nol agit au siège-même du mal, dégage le nez bouché—soulage la congestion nasale due à l'obstruction. Vous serez enchanté du soulagement qu'il apporte. (N.B.—Excellent également contre le rhume de cerveau et son cortège d'éternuements et de reniflements). Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

Quelques Gouttes
Facilitent La Respiration
— Amènent Le Sommeil

VICKS
VA-TRO-NOL

QU'EN PENSEZ-VOUS, MESDAMES ?

UNE MÈRE

Mme de Guilleroy, dont la mère vient de mourir à Roncières explique dans une lettre à son ami comment elle l'aimait.

« On aime sa mère presque sans le savoir, sans le sentir, car cela est naturel comme de vivre; et on s'aperçoit de toute la profondeur des racines de cet amour qu'au moment de la séparation dernière. Aucune autre affection n'est comparable à celle-là, car toutes les autres sont de rencontre, et celle-là est de naissance; toutes les autres nous sont apportées plus tard par les hasards de l'existence, et celle-là vit depuis notre premier jour dans notre sang même. Et puis, ce n'est pas seulement une mère qu'on a perdue, c'est toute notre enfance elle-même qui disparaît à moitié, car notre petite vie de fillette était à elle autant qu'à nous. Seule elle la connaissait comme nous, elle savait les douces premières émotions de notre cœur. A elle seule je pouvais dire encore: "Te rappelles-tu, mère, le jour où?... Te rappelles-tu, mère, la poupée de porcelaine que grand-maman m'avait donnée?" Nos marmottes toutes les deux un long et doux chapelet des menus et mières souvenirs que personne sur la terre ne sait plus que moi. C'est donc une partie de moi qui est morte, la plus vieille, la meilleure, j'ai perdu le pauvre cœur où la petite fille que j'étais vivait encore tout entière. Maintenant personne ne la connaît plus, personne ne se rappelle la petite Anne, ses jupes courtes, ses rires et ses mines.

G. DE MAUPASSANT
(1859-1893)

PEPTONINE NOURRITURE pour BÉBÉ



PEPTONINE se digère tout seul, n'irrite pas l'intestin et est très nourrissante, étant faite de pur froment stérilisé et de lactose. Commandez-en une boîte aujourd'hui même. Si votre fournisseur n'en avait pas, écrivez-nous et nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents.

PEPTONINE
1590, av. de l'Hôtel de Ville
Montréal

ORIGINE DU PLAISIR DE LA TABLE

Les repas, dans le sens que nous donnons à ce mot, ont commencé avec le second âge de l'espèce humaine, c'est-à-dire au moment où elle a cessé de se nourrir de fruits. Les apprêts et la distribution des viandes ont nécessité le rassemblement de la famille: les chefs distribuant à leurs enfants le produit de leur chasse, et les enfants adultes rendant ensuite le même service à leurs parents vieillards.

Ces réunions, bornées d'abord aux relations les plus proches, se sont étendues peu à peu à celles de voisinage et d'amitié.

Plus tard, et quand le genre humain se fut étendu, le voyageur fatigué vint s'asseoir à ces repas primitifs, et raconta ce qu'il se passait dans les contrées lointaines. Ainsi naquit l'hospitalité, avec ses droits réputés sacrés chez tous les peuples, car il n'en est aucun si féroce, qu'il ne se soit un devoir de respecter les jours de



Un muffin fait votre déjeuner et si facile à confectionner!

MUFFIN DE SON AU BACON
2 c. à table saindoux 1 tasse farine tamisée
1/4 tasse de sucre 1/4 c. à thé de sel
1 œuf 1/4 c. à thé de bicarbonate
1 tasse de lait 2 1/2 c. à thé de poudre à pâte
1/4 tasse bacon croquant en dés

Remplir aux deux tiers moules à muffins graissés et cuire au four modéré (400°F) 25 à 30 minutes. Recette pour 9 muffins.

Attendez de goûter la saveur de bacon croquant, qui distingue ce muffin tendre et léger et qui se marie si bien à la saveur de noisette grillée, propre au All-Bran! Un délice incomparable! Procurez-vous une boîte de All-Bran Kellogg's aujourd'hui! Régaliez-vous de ces fameux muffins dès demain. Découpez la recette maintenant.

RESTEZ "RÉGULIER" NATURELLEMENT
Kellogg's ALL-BRAN
DEUX FORMATS

SONNET

Non, quand bien même une amère souffrance
Dans ce cœur mort pourrait se ranimer;
Non, quand bien même une fleur d'espérance
Sur mon chemin pourrait encor germer;

Quand la pudeur, la grâce et l'innocence
Viendraient en toi me plaire et me charmer;
Non, chère enfant, si belle d'ignorance,
Je ne saurais, je n'oserais t'aimer.

Un jour pourtant il faudra qu'il te vienne,
L'instant suprême où l'univers n'est rien.
De mon respect alors qu'il te souviendra!

Tu trouveras, dans la joie ou la peine,
Ma triste main pour soutenir la tienne,
Mon triste cœur pour écouter le tien.

ALFRED DE MUSSET, (1810-1857)

celui avec qui il avait consenti de partager le pain et le sel.

C'est pendant le repas que durent naître ou se perfectionner les langues, soit parce que c'était une occasion de rassemblement toujours renaissant, soit parce que le loisir qui accompagne et suit le repas dispose naturellement à la confiance et à la loquacité.

BRILLAT-SAVARIN
(1755-1826)

J.-Alfred Tessier
Courtier en Assurances
Feu - Vie - Automobiles
compagnie d'assurance
SUN LIFE OF CANADA
506 rue St-Louis, Joliette
Tél. 595

QUELQUES GLANURES

La rhubarbe qui croît maintenant à profusion à travers nos contrées était absolument inconnue du monde occidental, il y a environ deux cents ans. Elle fut d'abord cultivée, il y a des centaines d'années, par les Chinois. Elle fut ensuite implantée en Russie, mais ce n'est que vers le dix-huitième siècle que des paquets de graine de rhubarbe furent envoyés par la Russie comme cadeau très rare aux sociétés botaniques d'Angleterre, d'Ecosse et d'Allemagne.

Il y a 4.000 ans, les Assyriens connaissaient la semaine de travail de cinq jours.

Les ongles des orteils poussent la moitié moins vite que les ongles des doigts.

On a estimé, d'après les statistiques de guerre, qu'il en coûte \$50,000 à chaque pays belligérant pour se payer la peau d'un ennemi.

SALON DE BEAUTE
Mme Aline Perreault
COIFFURES DE TOUS GENRES
Permanentes avec ou sans machine
A l'huile et crème.
Coupe de cheveux circulaire et brusheut.
Traitements contre les pellicules à la crème à l'huile. — Shampings. — Ondulations. Produits Revlon à vendre.
469 Rue Notre-Dame
(en haut de la Banque Royale)
Tél. 811



Jour et Nuit

La téléphoniste est toujours à son poste... vous pouvez toujours compter sur elle pour établir vos communications rapidement, avec compétence et courtoisie.

Le volume des appels augmente constamment et nous ne cessons pas d'ajouter au nombre de nos appareils, de nos tableaux de distribution et de nos téléphonistes, afin de continuer à vous fournir le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux.

A COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE
BELL DU CANADA



Un faucon qui plane au-dessus des nuages et demeure complètement invisible à l'œil humain, voit très bien lui-même une souris sur la terre. On suppose que ces étonnantes oiseaux ont dans l'œil une disposition un peu analogue à celle qui permet l'ajustement des télescopes aux longues distances.

Le Fureteur

AYEZ DES CHEVEUX LUISANTS



Les nouvelles coiffures demandent une chevelure saine. Des cheveux aux reflets chatoyants. Vos cheveux peuvent être ainsi avec l'aide de Danderine qui enlève la pellicule grasse qui les ternit. Fait briller les cheveux. Aide à faire disparaître les pellicules lâches. Les cheveux tiennent mieux, les ondulations durent plus longtemps. Essayez Danderine aujourd'hui.

Danderine
Le moyen moderne et rapide d'avoir de beaux cheveux

La vie pratique

LES TACHES

Des taches fraîches s'enlèvent facilement, et si leur provenance est inconnue — employez d'abord l'eau froide. Si c'est une tache de café, de thé ou de cacao, contenant de la crème, le tissu doit d'abord être imbibé d'une solution de borax. Les taches de thé, de café ou de fruits — lait ou crème — doivent être tenues d'abord au-dessus de la vapeur, ensuite on applique l'eau bouillante sur la tache.

Il y a maintes façons pour enlever les taches d'encre; la plus simple — c'est de laver le tissu taché dans du lait ou simplement le rincer dans l'eau froide.

Des taches de graisse sur un tapis ou sur une nappe disparaissent souvent, si on les saupoudre avec du talc en le laissant pendant quelques heures. Le lait caillé enlève les taches de rouille sur les draps, les oreillers, et en général sur le linge blanc.

L'eau de Javel est indispensable pour votre lessive, car ce produit enlève toutes sortes de taches. Mais employez-la d'une façon parcimonieuse, et n'oubliez pas que certains tissus, comme les lainages, soies et même quelques soies artificielles, ne supportent même pas une solution très faible d'eau de Javel.

C'est très agréable en effet de voir disparaître les taches d'un vêtement, mais il faut bien faire attention de ne pas brûler la place de la tache. Si vous n'êtes pas sûr d'un produit — demandez conseil avant de l'employer.

SALON JEANNE RIVEST
216, rue St-Marc
Tél. 245

PERMANENTES avec ou sans machine.
ONDULATIONS à l'eau.
COUPES de cheveux, etc., etc.

Les belles pages

LA GRANDEUR DE LA NUIT

Le temps était serein: la voilée lactée, comme un léger nuage, partageait le ciel, un doux rayon partait de chaque étoile pour venir jusqu'à moi, et lorsque j'en examinai une attentivement, ses compagnes semblaient scintiller plus vivement pour attirer mes regards.

C'est un charme toujours nouveau pour moi que celui de contempler le ciel étoilé, et je n'ai pas à me reprocher d'avoir fait un seul voyage, ni même une simple promenade nocturne, sans payer le tribut d'admiration que je dois aux merveilles du firmament. Quoique je sente toute l'impuissance de ma pensée dans ces hautes méditations, je trouve un plaisir inexprimable à m'en occuper. J'aime à penser que ce n'est point le hasard qui conduit jusqu'à mes yeux cette émanation des mondes éloignés, et chaque étoile verse a-

A LE FUMER ON S'APERÇOIT pourquoi le TABAC À CIGARETTES VOGUE EST SI EN VOGUE



Chaque aspiration amène à la bouche une saveur douce et fraîche, signe de haute qualité.

A LE ROULER on reconnaît sa haute qualité, car il se roule facilement en une cigarette bien ronde et bien ferme.

avec sa lumière un rayon d'espérance dans mon cœur. Eh quoi! ces merveilles n'auraient-elles d'autre rapport avec moi que celui de briller à mes yeux? Et ma pensée qui s'élève jusqu'à elles, mon cœur qui s'élève à leur aspect, leur seraient-ils étrangers? ... Spectateur éphémère d'un spectacle éternel, l'homme lève un instant les yeux vers le ciel, et les referme pour toujours; mais, pendant cet instant rapide qui lui est accordé, de tous les points du ciel et depuis les bornes du l'univers, un rayon consolateur part de chaque monde, et vient frapper ses regards pour lui annoncer qu'il existe un rapport entre l'immensité et lui, et qu'il est associé à l'éternité.

XAVIER DE MAISTRE
(1763-1852)

NECESSITE DU MEDECIN

En vertu de la loi, une personne est présumée innocente jusqu'à ce que sa culpabilité soit prouvée. Il en va de même en matière d'hygiène. Quant une personne est atteinte d'une maladie grave, celle-ci se manifeste par des symptômes. Mais il faut des détectives pour débrouiller la situation et découvrir la vérité en matière de justice. De même, il faut des personnes compétentes, c'est-à-dire des médecins, pour interpréter les symptômes et diagnostiquer les maladies. Votre santé est trop précieuse pour la confier à des profanes.

SALON LISE
Isaline Roy, prop.
Mlle Marguerite Pépin et d'autres coiffeuses d'expérience.
9 Place Bourget N., Joliette
Tél. 1242-W.

La semaine prochaine,
RADIO-CONCERTS CANADIENS
sous la direction de
JEAN DESLAURIERS
vous présenteront comme invités spéciaux
ANNA MALENFANT
contralto canadienne renommée
MME JEAN RAYMOND
présidente de la clinique H.C.G.
Poste CBF
lundi, 10 mars, 9 h. à 9 h. 45

Un hommage au talent de nos hommes et femmes célèbres et un encouragement à ceux qui suivront leurs traces.

Orchestre de 45 musiciens, sous la direction de Jean Deslauriers, dans un choix des meilleures mélodies populaires ou mi-classiques.

SPECIALITE DENTIERES
Dr J.-ED. GERVAIS
CHIRURGIEN-DENTISTE
Diplômé avec distinction de l'Université de Montréal
425 MANSEAU, JOLIETTE
TEL. 509

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa"

L'ETOILE DU NORD

fut fondée en 1884, par feu M. Albert Gervais. Son programme était de faire du journal "une espèce de jardin soigneusement cultivé dont les plantes exhaleraient un parfum précieux sous la douce haleine d'une inspiration d'amour et de charité". — Dévouée aux intérêts sociaux, patriotiques et religieux, elle ne s'est pas depuis écartée de cette voie. Son Excellence Mgr Archambault la reconnaissait publiquement, lorsqu'au retour d'un voyage "ad limina", il décorait son fondateur de la croix "Pro Ecclesia et Pontifice" (pour l'Eglise et pour le Pape). Son succès en a fait "LE JOURNAL DU PEUPLE".

Prix de l'abonnement pour un an
Canada \$1.00
Etats-Unis \$2.00
Europe \$2.00
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.
La Cie de Publication L'ETOILE DU NORD
Bureau et Atelier: 60 Place Bourget Nord
Tél. 43 Joliette

POUR TOUTES
VOS CUISSONS
EXIGEZ

LE CHOIX DE 4 SUR 5 DES MÉNAGÈRES
QUI GAGNENT DES PRIX
POUR LES CUISSONS À LA MAISON

Tout est dans le **SAC!**



Chaque sac de thé Lipton à mesure individuelle donne deux pleines tasses de thé Lipton... d'une saveur vive et toujours fraîche. C'est un thé qui a vraiment du corps. Demandez les sacs de thé Lipton chez votre épicière.

Vivace
est le saveur du THÉ LIPTON

CHRONIQUE

LE LOUP

par Guy de Maupassant

Voilà ce que nous racontait le marquis d'Arville à la fin d'été de Saint-Hubert, chez le comte de Ravels.

On avait forcé un cerf dans le bois. Le marquis était le seul des invités qui n'eût point pris part à cette poursuite, car il ne chassait jamais.

Messieurs, je n'ai jamais vu, mon père non plus, mon grand-père non plus, et, non plus, mon arrière-grand-père. Ce dernier était le fils d'un homme qui n'a plus que vous tous. Il mourut en 1764. Je vous dirai comment.

Il se nommait Jean, était marié, père de cet enfant qui fut le comte de Ravels, et il habitait avec sa femme, sa sœur, son frère, son cadet, François, d'Arville, au château de Lorraine, en plein forêt.

François d'Arville était resté au château par amour de la chasse. Il chassait tous deux d'un cerf à l'autre de l'année, sans jamais s'arrêter, sans lassitude. Ils aimaient que cela, ne comment pas autre chose, ne paraît pas de cela, ne vivaient pour cela.

Ils avaient au cœur cette passion terrible, inexorable. Ils se brûlaient, les ayant en tout entiers, ne laissant de rien autre.

Envers le milieu de l'hiver de l'année 1764, les froids furent excessifs et les loups devinrent féroces.

Ils attaquaient même les paysans, rôdaient la nuit dans les maisons, hurlaient du haut du toit à son lever et ils plaient les étables.

Bientôt une rumeur circula dans le village. On parlait d'un loup colossal, gris, presque blanc, qui avait mangé deux enfants, dévoré une femme, étranglé des chiens de garde du pays.

Il pénétrait sans peur dans les maisons pour venir flairer sous les portes. Tous les habitants affirmèrent avoir senti son souffle qui venait à la flamme des lucarnes.

Et bientôt une panique se répandit dans la province. Personne n'osait plus sortir de chez soi le soir. Les ténèbres étaient hautes par l'image du loup.

Les frères d'Arville résolurent de le trouver et de le tuer, et ils convinrent à de grandes chasses tous les gentilshommes du pays. Ce fut en vain. On avait beau battre les forêts, fouiller les buissons, on ne le rencontrait jamais.

Une nuit enfin, il pénétra dans l'étable aux porcs du château d'Arville et mangea les deux plus beaux élèves.

Les deux frères furent enflammés de colère, considérant cette attaque comme une bravade du monstre, une injure directe, un défi. Ils prirent tous leurs forces, limiers habitués à poursuivre les bêtes redoutables, et ils se mirent en chasse, le cœur soulevé de fureur.

Depuis l'aurore jusqu'à l'heure où le soleil empourpré descendait derrière les grands arbres nus, ils battirent les fourrés sans rien trouver.

Tous deux enfin, furieux et désolés, revenaient au pas de leurs chevaux par une allée bordée de broussailles, et s'étonnaient de leur science déjouée par ce loup, saisis soudain d'une sorte de crainte mystérieuse.

L'aîné disait : — Cette bête-là n'est point ordinaire. On dirait qu'elle pense comme un homme.

Le cadet répondit : — On devrait peut-être faire brûler une balle par notre cousin l'évêque, ou prier quelque prêtre de prononcer les paroles qu'il faut.

Puis ils se turent. Jean reprit : — Regarde le soleil s'il est rouge. Le grand loup va faire quelque malheur cette nuit.

Il n'avait point fini de parler que son cheval se cabra; celui de François se mit à ruer. Un large buisson couvert de feuilles mortes s'ouvrit devant eux, et une bête colossale, tout grise, surgit, qui détalait à travers les bois.

Tous deux passèrent une sorte de grognement de joie, et se couchant sur l'encolure de leurs chevaux, ils les jetèrent en avant d'une poussée de tout leur corps, les lançant d'une telle allure, les excitant, les affolant de la voix, du geste et de l'épée, que les forts cavaliers semblaient porter les lourdes bêtes entre leurs cuisses et les enlever comme s'ils s'enveloppaient.

Ils allaient ainsi, ventre à terre, crevant les fourrés, coupant les ravins, grimpant les côtes, dévalant les gorges, et sonnant à cor à pleins poulmons pour attirer leurs gens et leurs chiens.

Et voilà que soudain, dans cette course éperdue, mon aïeul heurta du front une branche énorme qui lui fendit le crâne; et il tomba raide mort sur le sol, tandis que son cheval affolé s'emportait, disparaissant dans l'ombre enveloppante des bois.

Le cadet d'Arville s'arrêta net, sauta par terre, saisit dans ses bras son frère, et il vit que la cervelle coulait de la plaie avec le sang.

Alors il s'assit auprès du corps, posa sur ses genoux la tête défigurée et rouge, et il attendit en contemplant cette face immobile de l'aîné. Peu à peu une peur l'envahissait, une peur singulière qu'il n'avait jamais sentie encore, la peur de l'ombre, la peur de la solitude, la peur du bois désert et la peur aussi du loup fantastique qui venait de tuer son frère pour se venger d'eux.

Les ténèbres s'épaississaient, le froid aigu faisait craquer les arbres. François se leva, frissonnant, incapable de rester là plus longtemps, se sentant presque défaillir. On n'entendait plus rien, ni la voix des chiens ni le son des cors, tout était muet par l'invisible horizon; et ce silence morne du soir glacé avait quelque chose d'effrayant et d'étrange.

Il saisit dans ses mains de colossales le grand corps de Jean, le dressa sur la selle pour le reporter au château; puis il se mit en marche doucement, l'esprit troublé comme s'il était gris, poursuivi par des images horribles et surprenantes.

Et, brusquement dans le sentier qu'envahissait la nuit, une grande forme passa. C'était la bête. Une secousse d'épouvante agita le chasseur; quelque chose de froid, comme une goutte, lui glissa, le long des reins, et il fit ainsi qu'un moine hanté du diable, un grand signe de croix, éperdu à ce retour brusque de l'effrayant rôdeur. Mais ses yeux retombèrent sur le corps inerte couché devant lui, et soudain passant brusquement de la crainte à la colère, il frémit d'une rage désordonnée.

Alors il piqua son cheval et s'élança derrière le loup.

Il le suivait par les taillis, les ravines et les futaies, traversant des bois qu'il ne connaissait plus, l'oeil fixé sur la tache blanche qui fuyait dans la nuit descendue sur la terre.

Son cheval aussi semblait animé d'une force et d'une ardeur inconnues. Il galopait le cou tendu, droit devant lui, heurtant aux arbres, aux rochers, la tête et les pieds du mort jeté en travers sur la selle.

Et soudain, l'animal et le cavalier sortirent de la forêt et se ruèrent dans un vallon, comme la lune apparaissait au-dessus des monts. Ce vallon était pierreux, fermé par des roches énormes, sans issue possible; et le loup acculé se retourna.

François alors poussa un hurlement de joie que les échos répétèrent comme un roulement de tonnerre, et il sauta de cheval, son couteau à la main.

La bête hérissée, le dos rond, l'attendait; ses yeux luisaient comme deux étoiles. Mais, avant de livrer bataille, le fort chasseur, empoignant son frère, l'assit sur une roche, et, soutenant avec des pierres sa tête qui n'était plus qu'une tache de sang, il lui cria dans les oreilles, comme s'il eût parlé à un sourd : — Regarde, Jean, regarde ça ! — Puis il se jeta sur le monstre. Il se sentait fort à culbuter une montagne, à broyer des pierres dans ses mains. La bête le voulait mordre, cherchant à lui fouiller le ventre mais il l'avait saisi par le cou, sans même se servir de son arme, et il l'étranglait doucement, écoutant s'arrêter les souffles de sa gorge et les battements de son cœur. Et il riait, jouissant éperdument, serrant de plus en plus sa formidable étreinte, criant, dans un délire de joie. — Regarde, Jean, regarde ! — Toute résistance cessa; le corps du loup devint flasque. Il était mort. Alors François, le prenant à pleins bras, l'emporta et vint le jeter aux pieds de l'aîné en répétant d'une voix attendrie : — Ficus, tiens, tiens, mon petit Jean, le voilà ! — Puis il replaça sur la selle les deux cadavres l'un sur l'autre, et il se remit en route. Il rentra au château, riant et pleurant, comme Gargantua à la naissance de Pantagruel, poussant des cris de triomphe et trébuchant d'allégresse en racontant la mort de l'animal, et gémissant et s'arrachant la barbe en disant celle de son frère. Et souvent, plus tard, quand il repensait de ce jour, il pleurait, les larmes aux yeux. — Si seulement ce pauvre Jean avait pu me voir étrangler l'autre ! Il se serait mort content, j'en suis sûr ! — La veuve de mon aïeul inspira à son fils orphelin l'horreur de la chasse, qui s'est transmise de père en fils jusqu'à moi.

Le marquis d'Arville se tut. Quelqu'un demanda : — Cette histoire est une légende, n'est-ce pas ?

TEL: Bureau 110
: Privé, 273
Dr L. L. Benny
Chirurgien-Dentiste
43, RUE NOTRE-DAME
JOLIETTE
Visible tous les jours de la semaine.

Instantine
Soulage Rapidement
LE MALAISE DÙ AU RHUME
12 COMPRIMÉS POUR 25¢ PHARMACIES ET MAGASINS GÉNÉRAUX

Et le conteur répondit : — Je vous jure qu'elle est vraie d'un bout à l'autre. — Alors une femme déclara d'une petite voix douce : — C'est égal, c'est beau d'avoir des passions pareilles.

GUY DE MAUPASSANT
(1850-1893)

SOUSSIONS DEMANDEES

La Crémierie Coopérative de Saint-Jacques demande des soumissions pour le ramassage de la crème et le transport du beurre, à Montréal, pour l'année 1947.

Ces soumissions devront être envoyées par écrit au bureau du secrétaire le ou avant le 10 mars prochain.

La Crémierie ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

(Signé) J.-A. CONTANT, secrétaire, Crémierie Coopérative de St-Jacques, St-Jacques, Co. Montcalm.

"SCIENCES ET AVENTURES"

Janvier-février 1947
(70 gravures)

SOMMAIRE
Le courrier du directeur.
Une expédition va sonder les mers profondes.
L'aviation sur le point de vaincre la barrière du son.
Tableaux de maîtres sur panneaux d'aluminium.
Le roman du verre.
Le phénomène des marées (Yves Jean).
Câbles sous-marins.
L'oeuf fournit un principe de solidité.



NOUVEAU TELEPHONE : 1438-w

Nous sommes heureux d'aviser notre clientèle et le public en général que la Cie de Telephone Bell vient de nous attribuer un nouveau numéro de téléphone qui sera en permanence :

Garage : 1438-W — ou Résidence : 1438-J

Nous profitons de l'occasion pour inviter les automobilistes et camionneurs à visiter notre garage qui est toujours des mieux organisés avec des hommes compétents sous la direction de M. Albert Bourque, mécanicien expert.

GRAND ASSORTIMENT DE PNEUS SEIBERLING

N'oubliez pas que nos services d'autobus sont toujours en service régulièrement entre

JOLIETTE - BERTHIER - ST-JACQUES-RAWDON-ST-DONAT, etc.

La maison de confiance

Armand Desrochers & Fils

GARAGE — SERVICE D'AUTOBUS

TEL. 1438-W—1438-J

CRABTREE MILLS

Centenaire de la nitroglycérine.
Phases de fabrication d'un wagon à scories.
L'oeil nouveau.
Quelques promesses des Jules Verne modernes.
Les fantômes sont en chômage (François Jacques).
Service postal Londres-New-York en une demi-heure.

Les restes du premier habitant des cavernes.
Du pétrole sous le plancher des océans.
Le mythe des forêts tropicales en Arctique.
(Cette revue est publiée au numéro 11,861, rue Pasteur, Montréal 12)

Abonnement aux six numéros de 1947: \$1.50.
Celui qui reçoit ses amis et ne donne aucun soin personnel au repas qui leur est préparé, n'est pas digne des amis.

MAGASIN 5-10-15-\$1.00 ET PLUS

(HENRI L. CHEVRETTE, prop.)

ST-FELIX DE VALEIS

REPRESENTANT LOCAL DE

L'ETOILE DU NORD

et SECRETAIRE de la CHAMBRE de COMMERCE Jr.

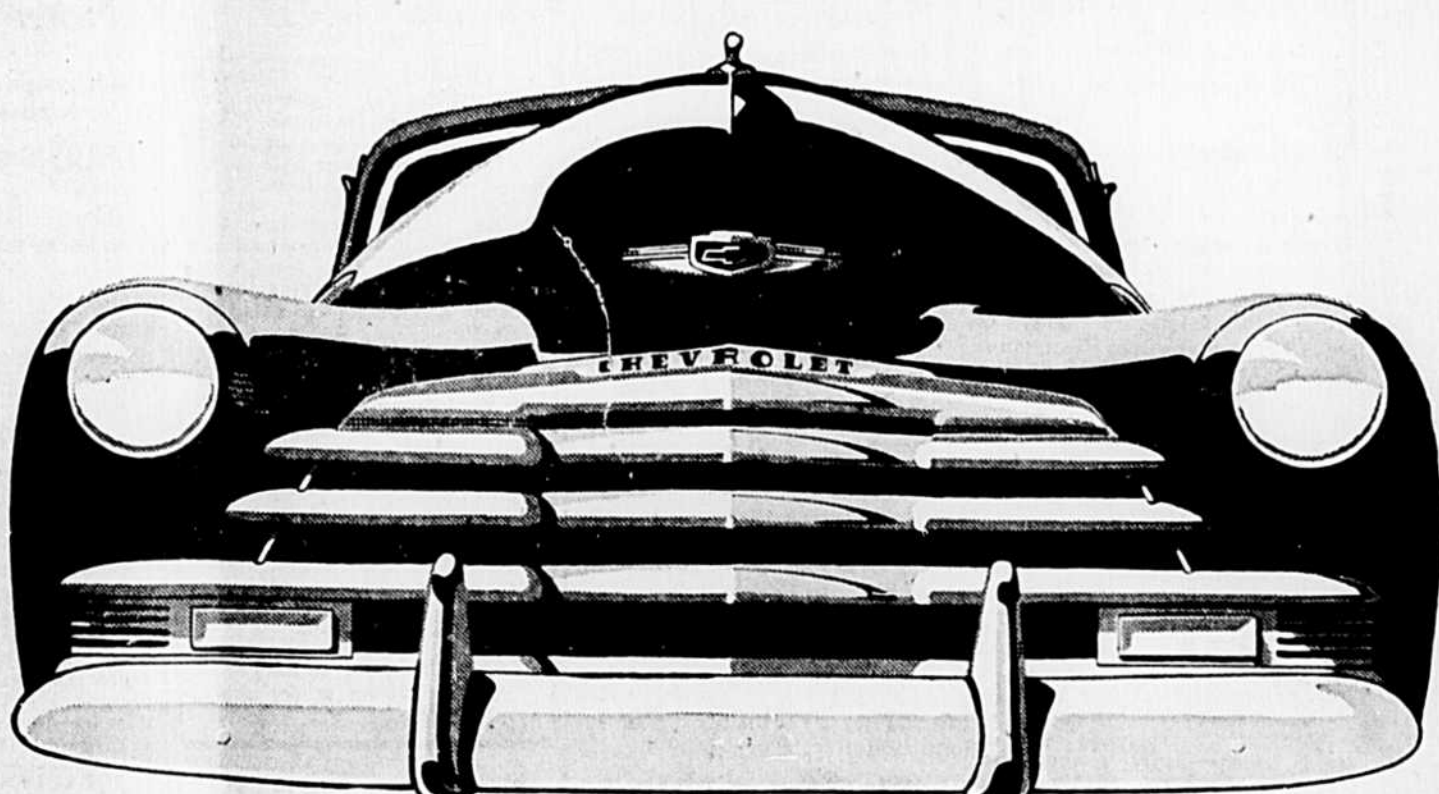
Cadeaux pour toutes circonstances

Lingerie pour dames, enfants et bébés

Salopettes et chemises pour hommes

Vous êtes cordialement invités à me confier vos nouvelles de toutes sortes.

Tout le Canada fait bon accueil à la
CHEVROLET 1947



LA QUALITÉ DE GROSSE VOITURE À BAS COÛT
elle paraît encore plus grosse, plus belle, encore plus chic et plus désirable sous tout rapport

Les marchands Chevrolet étalent la dernière création du plus grand fabricant d'automobiles au Canada—c'est la nouvelle Chevrolet pour 1947—qui vous offre une mesure encore plus grande de QUALITÉ DE GROSSE VOITURE À BAS COÛT!

Voyez cette voiture et vous conviendrez que de toutes les Chevrolet produites jusqu'ici, c'est celle qui semble être la plus grosse comme aussi la plus belle. C'est la

plus belle sous tout rapport, à l'intérieur comme à l'extérieur. Elle est conçue pour l'importer sur toutes les autres voitures de sa classe de prix en matière d'élégance, de valeur et de nervosité. Elle est surtout remarquable par cette qualité de grosse voiture — dans toutes ses caractéristiques, dans tous ses détails... et les acheteurs s'accordent pour dire que c'est là une exclusivité de la Chevrolet dans sa classe de prix.

UN PRODUIT DE **CHEVROLET** LA GENERAL MOTORS

LEO PIQUETTE AUTOMOBILES, 375 NOTRE-DAME, TEL. 340

Aviculteurs

Eleveurs de poussins
PLYMOUTH ROCK BARRES

Achetez vos poussins d'un Couvoir Certifié et augmentez vos revenus. Commandez vos poussins à bonne heure.

Notre Couvoir est CERTIFIÉ par le Ministère de l'Agriculture de Québec.

Ces poussins proviennent de poules sélectionnées et élevées contre la diarrhée blanche.

Adressez toute correspondance à

COUVOIR COOPERATIF

St-Jacques, Co. Montcalm

Mme Sincerny, secrétaire-gérant.

Tél. 56

NOEL LEPINE

BOIS DE CONSTRUCTION SEC DE
TOUTES SORTES

Bois brut
Bois tendre
Pin blanc
Pin jaune
Epinette
Sapin
Cèdre
Tremble
Bois de charpente
Cup-Board
Bois de plancher
Bois à lambris
Forence, etc.

Bois préparé
Bois franc
Bois blanc
Merisier
Chêne
Fresne
Bouleau blanc
Hêtre
Eralbe
Etc.

Spécialité: Pin Blanc

261 GASPARD Nord

Tél. 347

LECTURE DES NOTES
A L'E.S.V.

Elle eut lieu mercredi, le 26 fév., sous la présidence du directeur, le P. A. Brodeur. Les premiers de classe furent: MM. Gérard Malo, 93.5, 5e. A. Maurice Poirier, 91, 5e. B. Léo Lanctôt, 91.6, 5e. C. André Lavallée, 89, 6e. A. Gilles Lavallée, 87.7, 6e. B. Raymond Forget, 93, 6e. C. R. Roch Martin, 87.5, 7e. A. Léo Labrecque, 85.5, 7e. B. André Reney, 89.2, 8e. Benoît Lauzon, 84.2, 9e. Jean-Marie Perreault, 90.4, 10e. Fernand Lafontaine, 89.3, 11e. Jacques Perreault, 89, 12e.

Quant aux mentions honorables, elles furent, dans certaines classes, un peu moins nombreuses que pour le mois passé. Cependant on y rencontre des noms tout à fait nouveaux. En 5e. A. MM. René Beaudry, Gilles Bertrand, Gérard Malo, Jacques Martin, Alain Sauvageau, Gaston Simondeau, Jean-Pierre Contant, Jean-Claude Coulombe.

En 5e. B. MM. Maurice Poirier, Raymond Lapiere, Jean-Claude Pagette et André Forget.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE
Photos à la lampe photoflood.

Les photos à l'intérieur sont faciles, avec des lampes du type photoflood; il en a fallu deux pour cet instantané.

Il y a plusieurs semaines, nous avons parlé des photographies intérieures avec les lampes photoflood. Nous n'avons fait que mentionner les lampes photoflood comme alternative. Aujourd'hui, examinons ce mode d'éclairage.

Disons d'abord qu'il y en a deux types, généralement parlant: celle qui ressemble aux ampoules ordinaires et demande un réflecteur et l'autre, plate et large, qui contient son réflecteur. La plupart de ces ampoules s'adaptent à une prise de courant ordinaire et on peut en utiliser plus qu'une sur un circuit, sans trop le taxer.

Bien que la photographie, avec ce genre de lampe, soit plus compliquée qu'avec des lampes photoflash, les ampoules photoflood sont toutes désignées pour la photographie intérieure: portraits sans cérémonie et autres photos. Une corde mobile ou deux, avec des prises de courant munies de pinces comme celles qu'on fixe à la tête des lits, voilà qui permettra au photographe d'installer ses lampes sur le dossier d'une chaise dans la position et au niveau voulus.

Pour la plupart des photos d'intérieur, il est recommandable d'employer deux ou trois lampes photoflood. Si on capte une pièce, il faut disposer les ampoules assez près de l'appareil; pour diffuser la lumière, un coton à fromage — assez éloigné des ampoules pour éviter les avaries — fera bien l'affaire et donnera un éclairage uniforme. Attention aux ombres lourdes des pattes de chaises ou de tables, aux reflets des miroirs et des meubles polis, et à une lumière inégale qui éclaira une partie de la pièce au détriment d'une autre.

Pour les portraits, plusieurs "modes" d'éclairage donnent de bons résultats. L'arrangement le plus simple, c'est de placer une lampe d'un côté de l'appareil, à environ deux pieds du sujet. La deuxième devrait être installée à environ trois pieds du sujet, mais du côté opposé à l'appareil, et assez loin pour que sa lumière frappe le sujet à un angle de 45 degrés. Les deux lampes devraient être à un ou deux pieds au-dessus du niveau de l'appareil.

Jacques Lumière.

En 9e. MM. Benoît Lauzon, Gratien Robillard, Gérald Hétu, Alain Charron et Jean Lépine.
En 10e. MM. Bernard Laroche, Jean-Guy Déziel, Guy Bourque et Lucien Desmarais.
En 11e. MM. Fernand Lafontaine, Jean-Claude Perreault, Jean-Claude Côté et Raymond Trudel.
En 12e. MM. Guy Marchand, Lucien Lagarde et Henri Arnault.

ASSIDUITE ET PONCTUALITE

Toutes les classes ont eu leur congé de ponctualité, quoiqu'il y eût un peu plus de retards qu'en janvier. Mais pour ce qui est de l'assiduité, elle fut en baisse dans deux classes seulement. C'est dire que ces deux groupes d'élèves ont dû se passer d'une belle demi-heure de congé, à cause d'un compagnon négligent qui a manqué la classe sans raison sérieuse.

D'où l'on peut voir l'importance de la coopération, même pour des écoliers. Demain, ces jeunes seront dans la vie; s'ils n'ont pas appris à s'entraider, non seulement ils seront détestés, mais eux-mêmes en souffriront beaucoup.

CAMPAGNE DU BON LANGAGE

Pendant tout le mois de février, il s'est mené une campagne de bon langage, à l'Ecole Supérieure St-Viateur. Par tous les moyens possibles, on a insisté pour que chacun corrige ou améliore sa conversation. Il y eut différents concours pour aider à nous y faire penser et soutenir les efforts de tous ceux qui prenaient part à la lutte. Les principaux gagnants, c'est-à-dire ceux qui nous ont présenté les moyens les plus aptes à la correction, furent: J. P. Corneille, M. Poirier, G. Lavallée, L. Desmarais, J. Lauzon, N. Goulet, G. Proulx, L. Tellier, J. Cl. Lebeau, L. Desmarais, Cl. Boyer, J. Biron, Cl. Coulombe et R. Landreville.

Voici quelques phrases, trouvées par les élèves et exposées aux yeux de tous, dans le but de nous montrer la laideur du blasphème et de pousser à la prompte guérison de cette maladie qui ronge surtout la basse classe; les ignorants.

"Un homme distingué ne prononce jamais de ces paroles à consonnance infernale."
"Méfiez-vous d'un compagnon qui blasphème... il travaille pour son maître."
"Malheur à la bouche d'où sort la pourriture du blasphème; c'est de cette saleté que les démons font leur dessert".

"Peux-tu être distingué, comme tu le crois, et parler si mal?"
"Vous, qui n'êtes pas Dieu, que diriez-vous si l'on vous traitait comme vous le traitez?"
"Comme résolution du carême Tâchons donc d'éviter le blasphème".

C'est très facile de l'enrayer. Il suffit d'un peu de volonté. Celui qui veut cette fin, qu'il prenne ce bon moyen. A chaque sacre que je dirai, cinq sous au tronc je déposerai."

"Si Canadiens nous sommes, et tous nous le voulons. En parlant honnêtement, écartons les jurons".

"Qu'il est beau et doux pour l'oreille, d'une jeune femme, le langage châtié. Il précise et accroit sans pareil, d'un seul coup, sa bonne renommée."

"Manquez-vous de vocabulaire, de volonté, d'éducation? Vous le prouvez de façon claire, en employant tous ces jurons".

"Bien parler est grand honneur pour un garçon. Mais sacrer est le partage d'un polisson".

"Que toujours du blasphème, épurant ton langage. Tu conserves de Dieu, le saint Nom comme un gage". L.B.

"Pourquoi pleurer, pourquoi gémir, aux moindres maux à supporter. Entraîne-toi à ces soupirs, si tu ne cesses de blasphémer".

Il y en a d'autres, mais celles-ci suffisent pour nous prouver non seulement que les élèves ont fait un beau travail, mais encore et surtout, que c'est un mal sérieux qui ne manque pas de racines chez notre peuple canadien.

Il faut travailler à changer notre réputation de "Peuple sacré". Tous ces efforts seront efficaces, s'il y a coopération.

St-Barthélemy

AU CONSEIL. — Lundi avant-midi, à 11 hres, le conseil au complet, moins un conseiller, M. Gladu du nord, qui n'a pu venir à cause de la tempête, s'est réuni pour discuter la demande de M. P.-E. Maheux, hôtelier, d'accorder un référendum pour l'obtention d'un permis de vente de boissons alcooliques.

M. le chanoine Le-Philippe Lamarche, curé, était présent, ainsi qu'une très nombreuse assistance.

Après la prière récitée par le Secrétaire - trésorier, le notaire

SALLE JOLIETTE

169 Lajoie Sud,

Tél.: 1531-J

Nous servons les réceptions de mariages, veillées de familles.

A louer pour soirées, sur demande.

Orchestre — Système de haut-parleurs

Bertrand Gervais, la bienvenue fut souhaitée à Monsieur le curé par Monsieur le maire Eugène Farley.

Monsieur le curé prit ensuite la parole. "J'ai entendu dire qu'on demanderait aujourd'hui au conseil la permission de passer un référendum pour permettre la vente de la boisson dans ma paroisse. Je suis contre l'usage de l'alcool et comme curé, j'ai des devoirs à remplir. J'ai donc demandé à Monseigneur l'Evêque ce que je devais faire. J'ai reçu l'ordre de Monseigneur de faire tout mon possible pour empêcher ce malheur. Ici, monsieur le curé, fit la lecture d'une lettre de Monseigneur J.-A. Papineau, adressée par Monseigneur Jette, grand-vicaire du diocèse.

Celle-ci confirmait les paroles de monsieur le curé. "Je suis donc, continue monsieur le curé, aller consulter un avocat, Me Georges Sylvestre de Joliette, ancien avocat de la commission des Liqueurs de Québec, et lui ai demandé quels étaient les pouvoirs du conseil en telle circonstance. Messieurs les conseillers, quand bien même tous les électeurs de la municipalité auraient signé une requête pour demander un référendum vous avez pleine et entière discrétion de refuser cette requête." Monsieur le curé lut ensuite une lettre de Me Georges Sylvestre confirmant ses paroles.

Monsieur le secrétaire lut ensuite la demande faite par M. P.-E. Maheux et signée par un nombre assez considérable de citoyens de la paroisse. Immédiatement après la lecture de cette demande, le conseiller L.-J. Bernache s'est levé pour proposer de rejeter la demande. Il fut interrompu cependant par M. Maheux.

Celui-ci a demandé au Secrétaire, M. Gervais, de lire un texte de la loi de la Tempérance de Québec. Dans cet article on lit à peu près ce qui suit: Trente, ou un plus grand nombre d'électeurs, après deux ans qu'un référendum a été révoqué peuvent demander au conseil qu'un règlement à cet effet soit soumis à l'adoption des électeurs et exiger la votation pour décider si les électeurs sont disposés ou non à l'adopter. A deux reprises M. Maheux s'est adressé au maire, au secrétaire-trésorier et à Monsieur le curé, et leur a dit qu'il avait droit au référendum et que si sa demande était rejetée il y verrait. "Si elle est acceptée, on y verra" a répondu un autre.

M. Auguste Caron, conseiller, a alors proposé que la demande soit rejetée, et a été secondé par M. Adélard Brûlé, conseiller.

Il y eut ensuite lecture des minutes de la dernière assemblée. Une courte discussion s'est ensuite élevée au sujet d'une dépense de \$5.00 pour l'ouverture de la route du C.P.R. après la dernière tempête. Comme le conseiller Joseph-Arthur Sylvestre insistait pour faire payer cette dépense par les contracteurs et que Monsieur le maire Farley offrait de payer cette dépense, le Dr Pierre Chauveau prit \$5.00 de sa poche et le remit au secrétaire-trésorier pour régler la question. Il en profita pour demander aux cultivateurs de pelleter au moins leur entrée de cours avant 3 heures de l'après-midi.

DECES. — Nous sommes au regret d'annoncer la mort de Madame Arthur Massé, née Martine Lebeau, décédée à l'âge de 57 ans et inhumée lundi matin le 3 mars.

Nos sympathies à la famille en deuil.

NAISSANCES. — A M. et Mme Romuald Farley, née Gertrude Lachapelle, une fille baptisée, Marie, Georgette, Francine.

FILLE DEMANDEE

On demande immédiatement une fille connaissant la dactylographie, avec expérience de bureau de préférence.

S'adresser à

La Cie de Provisions St-Félix

J.-Geo. Dufresne, prop.

St-Félix de Valois

Tél. 5-J ou 5-W.

PIERRE CARRIER

COURTIER EN ASSURANCES

Représentant :

CONFEDERATION LIFE

Via — Invalidité — Revenu mensuel

Assurances collectives pour employés de bureaux et d'usines

FEU — VOL — RESPONSABILITE PUBLIQUE, etc.

TELEPHONE: 1338

52 nord, Place Bourget,

Joliette

MEDECIN DE GARDE

A JOLIETTE

Dimanche, 9 mars 1947

Dr R. Magnan

405 Manseau,

Tél. 112

REMEDE au CANCER

L'intervention chirurgicale qui se révèle souvent inefficace et entraîne souvent en cas de cancer l'ablation d'un organe essentiel doit être désormais évitée. Une ou plusieurs séries d'injections catalysées de "S16" amènent la disparition progressive du cancer, provoquant une reprise de poids du malade et son retour à une vie normale.

Tels sont les merveilleux résultats obtenus par le professeur Raoul Estrépeault, de l'Ecole d'Anthropologie de Paris, après douze ans de recherches. Ce savant français, qui a déjà enregistré depuis 1937 de nombreuses et indiscutables preuves de l'efficacité du "S16", même dans des cas jugés désespérés, se refuse à la commercialisation de sa découverte et n'envisage la vulgarisation de son traitement qu'au profit d'une communauté scientifique et philanthropique.

L'expérience en laboratoire sur des arts vient de confirmer magistralement les conclusions du professeur Estrépeault déposées le 12 décembre 1943 devant la commission permanente d'études médicales présidée par le professeur Okinczyk, membre de l'Académie de médecine.

Les constatations effectuées par le professeur A.H. Roffo, de Buenos-Aires, des Anglais Cook, Hieger et Kenaway, ont prouvé qu'un produit naturel du métabolisme animal ou végétal peut être transformé en une molécule cancérogène par des réactions chimiques simples et sont à l'origine de la découverte du professeur Estrépeault.

Bruno St-Georges

B.A.

COMPTABLE PUBLIC

Commissaire Cour Supérieure

Comptabilité - Vérification

Spécialité:

IMPOT SUR LE REVENU

700 St-Viateur, Joliette

Tél. 1055-R

la santé
AU CANADA

L'ENTRETIEN DE LA MACHINE

Pour se maintenir en bon état, la machine humaine exige une alimentation, du repos et de la récréation, ainsi que de l'air frais et de l'exercice. Les hygiénistes comparent le corps humain aux diverses machines, pour conclure à sa supériorité. Mais ils insistent sur la nécessité d'un bon entretien. "Votre corps n'a pas de valeur commerciale, disent-ils, mais il a bien des avantages sur les machines. Avec des soins, il durera plus longtemps, sera plus souple, et répondra mieux à vos appels."

Quant au genre "d'essence" nécessaire au moteur humain, les hygiénistes conseillent la lecture attentive des Règles alimentaires au Canada. Ces Règles insistent sur la nécessité d'un dosage convenable de cinq groupes alimentaires principaux: le lait, les fruits, les légumes, les céréales, la viande ou le poisson.

RESERVEZ VOS FORCES

Les hygiénistes d'Ottawa conseillent de réserver vos forces. Ils n'approuvent pas ceux qui jouent au malin et n'avaient jamais leurs faiblesses.

Plus on est robuste, disent-ils, et plus la maladie est rude quand elle frappe. Il n'est pas sage de négliger les légers maux ou les indispositions mineures. C'est peut-être un signe de virilité, sur le moment, mais cette imprudence se paie un jour. En négligeant les petites indispositions, nous épuisons progressivement les réserves qui doivent nous permettre de lutter contre les maladies graves, le jour venu.

Les médecins conseillent aussi de ne pas attendre trop tard pour les consulter. Des maux graves peuvent commencer par de légers maux, et plus on attend, plus la guérison est difficile.

LA MALADIE N'EST PAS UNE HONTE

La maladie n'est certes pas une raison d'avoir honte: ce qui est honteux, disent les chefs des services d'hygiène, c'est de ne pas se soigner quand on est malade.

Les personnages les plus célèbres de l'histoire ont souffert de quelque maladie, et nul ne leur a reproché. Au contraire, on les loue d'avoir accompli de grandes choses en dépit des entraves physiques.

Pour vos problèmes de
PEINTURE ET TAPISSERIE

Consultez

JEAN-J.

TELLIER

Entrepreneur-peintre

395 rue ST-VIAEUR

Téléphone 854

JOLIETTE



Si vous avez besoin de tapisserie, nous avons 300 échantillons de fabrication canadienne et 200 échantillons d'importation. Vous n'avez qu'à téléphoner à 854 et l'on vous apportera le catalogue désiré. Livraison immédiate.

PRIX SPECIAUX D'ICI AU 25 FEVRIER

Nous avons tout pour vos ménages du printemps: PEINTURE, TAPISSERIE, VERNIS, EMAIL, SEMI-LUSTRE, COLLE A TAPISSERIE, etc. — SABLAGE DE PLANCHERS. — Téléphone 854.

COURS COMMERCIAL

Jour et soir

L'anglais, une spécialité

Service d'Orientation Professionnelle

L'ECOLE BILINGUE DE JOLIETTE

EDIFICE STEINBERG

TEL. 1475-J

Mais, disent les médecins, la maladie constitue un danger pour les autres, et se conduit en ennemi public. La plupart des maladies se guérissent facilement et complètement si on les soigne à temps.

LA MORT S'INSINUE

Suf à la guerre et dans les accidents, il est rare que la mort frappe subitement. Les médecins constatent que la mort s'insinue sous le couvert de la maladie, qui lui sert en quelque sorte d'avant-garde. La maladie se charge d'affaiblir l'organisme, et de préparer le terrain pour l'assaut final.

C'est aussi quand l'homme est négligent, ou apathique, que la maladie s'installe, consolide ses positions, et ouvre la porte à la mort.

Il faut être vigilant, se maintenir en forme, et se faire soigner dès les premiers maux, sans attendre un affaiblissement de notre résistance.

BONNE SANTE DES ANCIENS COMBATTANTS

Les autorités fédérales signalent le bon état physique de la plupart des anciens combattants reprenant leur place dans la vie civile. Sauf, bien entendu, pour les invalides de guerre, les démobilisés sont en meilleur état physique qu'à l'époque de leur enrôlement.

Cette amélioration peut s'attribuer, dans une certaine mesure, à la régularité de la vie militaire, avec ses heures fixes de repos et de sommeil, et son activité bien graduée. Mais elle est due aussi aux examens médicaux assurés aux soldats, aux marins et aux aviateurs avant leur démobilisation, ainsi qu'aux soins médicaux et dentaires qui leur sont donnés gratuitement.

Si le public en général se soumettait à des examens médicaux périodiques, le niveau moyen de la santé au Canada, s'élèverait rapidement.

Rédigé et distribué par la Division des Services d'Information du Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, Ottawa, Canada.

P.-E. CARRIER

COMPTABLE PUBLIC

Vérifications comptables, municipale, scolaire, commerciale et industrielle — Impôt sur le Revenu, etc.

733 rue ST-LOUIS,

TEL. 63



L'hon. J.-E. Perrault, C.R. (assis) et M. Paul-F. Sise, présidents conjoints, pour la province de Québec, de la campagne de souscription de l'Association ambulancière St-Jean, déclarent que le coût de l'équipement requis pour l'entraînement des ambulanciers et pour l'entretien de la Brigade sont les deux raisons qui ont incité l'Association et la Brigade à lancer une campagne nationale dans le but de recueillir la somme de \$1,000,000. L'objectif de la province de Québec est de \$285,000.

AU SERVICE DE LA POPULATION

de

RAWDON ET DES ENVIRONS

CARROLL & MARIN

Directeurs de funérailles — Embaumeurs diplômés

— Service d'ambulance —

— SERVICE DE TAXI JOUR ET NUIT —

Service courtois et discret

477 rue Queen — Tél. 89 — Rawdon, Qué.



105 St-Paul

Spécial cette semaine
Réduction"Gilets de Nuit"
"Robes de Maison"Nous avons un grand assortiment de Tissus à la verge
Rideaux
Toile pour nappes
Coton à la verge

Notre spécialité :

— TABLIERS DE FANTAISIE —

LE MAGASIN

M. A. TABAH

105, rue St-Paul

Téléphone 1378-J

Ligue Senior-Joliette

Double victoire du Rawdon sur
Séminaire
Séminaire éliminé du détailSérie finale:
CRABTREE — RAWDON
QUI L'EMPORTERA?

Favori pour l'emporter sur Rawdon, Séminaire a connu une désagréable surprise lors de la première joute de détail. Au lieu d'une victoire c'est un échec que les brillants joueurs du gérant Lépine ont infligé à leur adversaire. Après un début prometteur, les séminaristes semblaient voguer vers un assez éclatant triomphe. L'Allier, Laporte, Lafortune, interceptant de magnifiques passes de Mercier, Lafortune, Hamelin, portèrent le compte 3 à 0 en faveur des étudiants. Les joueurs des Laurentides ne s'avouèrent cependant pas battus. Continuant la joute à une vitesse vertigineuse, les deux équipes luttaient désespérément, mais le résultat n'en demeurait pas moins inchangé. A la trentième minute de jeu, déjouant les porte-couleurs du Père Currier, Houlin parvint à lancer la première rondelle dans le filet si bien gardé par le fameux M. Larocque. Soucieux d'assurer la victoire aux siens, Richard, accaparant le disque qu'avait si habilement manié Duval et Giguère, déjoua la sentinelle des vaincus pour porter le compte 3 à 2. Qui triompherait? Fort partagés étaient les opinions et très grand, l'enthousiasme. A la dernière reprise, les joueurs augmentèrent encore leur combativité. Rawdon attaqua sans cesse. Tous les jours, Larocque écartait ses lancers. Séminaire voyait toutes ses belles montées, toutes ses scientifiques passes réduites à rien. Morin avait l'œil ouvert et éloignait toutes les rondelles à lui destinées. Soudain la brillante ligne rawdonnaise Giguère, Duval, Richard, dans une de leurs poussées caractéristiques, annulèrent le pointage. Richard venait d'enregistrer son second but de la joute. Après plusieurs infructueuses tentatives pour compter, Duval, joueur fort redoutable autour des buts adverses parvint à déjouer Larocque et ainsi assurer à son équipe l'avance d'un point. Non satisfait, Day, brillante défense des vainqueurs, traversa toute la glace et bien secondé de Giguère compta le cinquième but de Rawdon. Les étudiants étaient bel et bien battus.

Malgré l'esprit combattif des deux camps, aucun ne put compter. Les nombreux spectateurs s'accordent à dire que ce fut l'une des plus belles joutes de la saison. Délaissant la rudesse pour ne jouer que du gourmet rapide, franc, les équipes patinèrent toute

la partie durant à une vitesse excessive et pratiquèrent un magnifique jeu d'ensemble.

Samedi dernier, devant la plus grosse assistance vue à date dans notre circuit, les deux équipes étaient en venant aux prises. Rawdon repêchait-il son exploit de jeudi? Séminaire serait-il éliminé en deux joutes consécutives? Ces hypothèses soulevaient beaucoup de commentaires. L'émulation n'était pas moins grande entre les deux adversaires. La partie commença à une très vive allure, les séminaristes ne tardèrent pas à trouver le fond du filet. Lafortune, Laporte, Hamelin s'échangèrent si bien la rondelle que, parvenue à Morin, Hamelin crut bon de la lancer dans le filet adverse. A ceci, Giguère répondit en comptant deux fois. Day et Lord firent les heures passes. Quelques minutes s'écoulèrent sans apporter de changement. Chrétien, saisissant le disque qui lui destinait Rondeau, porta le compte 2 à 2. De cette magnifique rencontre qui l'emportera se demandaient les nombreux spectateurs, Richard, Duval, Giguère, étoiles de la joute précédente, s'illustrèrent à nouveau en enregistrant trois buts. Robert vaillant joueur de Rawdon, Day, fameuse défense logèrent tout à tour le rondelle derrière Larocque. Séminaire connaissait-il l'amertume d'une si humiliante défaite et serait-il ainsi facilement sorti du détail par Rawdon? Sauvageau, L'Allier redonnèrent un peu d'espoir à leurs partisans. Les deux points par eux comptés diminuèrent un peu l'avance des vainqueurs. Malgré d'admirables efforts, malgré toute leur ardeur, les étudiants durent s'avouer vaincus. Monsieur Patrick Lépine, gérant du Rawdon félicita le Séminaire pour le bel esprit sportif témoigné. Seules huit punitions mineures ayant été infligées dans toute la série, ceci montre que les deux équipes alignent de véritables joueurs de gourmet dont la seule préoccupation est de fournir la plus magistrale exhibition de gourmet jamais vue à l'aréna. Quelque vaincus, les séminaristes n'en sortent pas moins grands de la courageuse lutte qu'ils ont livrée. Les Larocque, L'Allier, Sauvageau, et autres, poursuivis, ont droit à nos plus sincères et à nos plus chaleureuses félicitations. Ainsi en est-il de leur habile gérant, ce toujours parfait gentleman, ce dévoué et bon Père Fernand Currier.

Jeudi, samedi, dimanche prochain, série finale entre CRABTREE et RAWDON. Qui l'emportera? Après avoir dominé toute la saison, Crabtree subira-t-il le même sort que Séminaire? L'événement, Lefebvre, Lassalle et autres étoiles du gérant Marcel Riopel ne l'entendent pas ainsi. Voilà trois joutes que les amateurs friands du beau gourmet ne devraient pas manquer. Elles se

ront certes fort contestées. Chaque équipe aligne de brillants, de rapides patineurs, d'habiles manieurs de bâton, lesquels n'ont qu'une chose en vue le "CHAMPIONNAT de la ligue SENIOR-JOLIETTE".

Léo Clermont,
chroniqueur sportif.

Foin à vendre

100 tonnes de beau foin,
mill et trèfle, de première
qualité, à vendre à prix avan-
tageux.
S'adresser auRestaurant
Monaco49 Pl. Bourget sud. Tél. 626
JolietteEn faveur d'un
soldat canadien

TOMBE AU CHAMP D'HONNEUR

A la famille du soldat Laporte,
R. No. D145585. R. 22e R.

Etes-vous les parents, la femme, les frères et sœurs ou la fiancée du soldat Laporte, R. tombé à l'action devant Apoldoven le 14-4-45 et enterré au cimetière militaire Canadien de Hailden dans la province de Overysel en Hollande. En ce moment l'ignorer encore à qui de vous cette lettre s'adresse, mais en cette veille de Noël ou la place vide du disparu doit vous être plus pénible qu'à l'ordinaire, j'ai voulu vous apprendre que votre cher mort n'est pas délaissé car nous avons adopté sa tombe. Nous en prenons soin comme vous le feriez vous-même si la trop grande distance du Canada à l'Europe ne vous en empêchait. Pendant l'été et l'automne, tous les 15 jours, j'y ai porté les fleurs de la saison de notre jardin. Le 11 novembre, les cimetières militaires alliés furent l'objet de la reconnaissance particulière du peuple qui n'oublie jamais ce qu'ils ont fait pour nous. C'est ce jour-là que nous avons rencontré l'au-mônier Fossier de Québec qui nous apprit que le soldat Laporte, R. était de son régiment et qu'il était originaire de Joliette. Malheureusement il ne pouvait nous donner son adresse exacte, mais il nous affirma qu'il était persuadé que sa famille serait très heureuse de savoir qu'une autre famille l'avait pris sa place. C'est pour cette raison que je me suis enhardie à vous écrire. Je vous dirai que nous avons spécialement choisi la tombe du soldat Laporte parce qu'il est Canadien français, et ayant été libéré par les Canadiens-français, nous leur portons une affection toute particulière. Que vous dirais-je de plus, sinon que nous sommes disposés à vous donner tous les renseignements que nous sommes en état de vous procurer, de réaliser vos souhaits à l'égard du mort se cela vous est possible. J'espère que cette lettre vous parviendra. Puis-je vous demander de me répondre, ce sera pour moi un plaisir reconnaissant de vous écrire davantage si vous le désirez.

Recevez je vous prie nos sentiments affectueux.

Madame H. Ph. Corneliassens-Giles.
Raalterwey 11 B
Deventer, Hollande.

N.D.L.R. — Vous avez lu ci-dessus, le texte d'une lettre reçue récemment au bureau du Secrétaire-Trésorier, à l'Hôtel de Ville de Joliette, qui nous l'a transmise et à notre tour, nous nous faisons un agréable devoir de la publier avec l'espoir que ceci aidera la famille à localiser en fournissant l'identité du valeureux soldat tombé au champ d'honneur.

Jeudi, samedi, dimanche prochain, série finale entre CRABTREE et RAWDON. Qui l'emportera? Après avoir dominé toute la saison, Crabtree subira-t-il le même sort que Séminaire? L'événement, Lefebvre, Lassalle et autres étoiles du gérant Marcel Riopel ne l'entendent pas ainsi. Voilà trois joutes que les amateurs friands du beau gourmet ne devraient pas manquer. Elles se

Appel lancé par
CJSO aux talents

Dans le but de donner à cha-

que une chance de démontrer ses talents soit, de chanteurs, comédiens, instrumentistes, imitateurs etc., le poste CJSO est en voie d'organiser une REVUE DES TALENTS, émission d'une demi-heure qui sera diffusée directement

Remerciements
M. et Mme Maxime Racette et M. et Mme Henri Dupuis remercient sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné des marques de sympathies à l'occasion du décès de
Monsieur RENE RACETTE
décédé le 26 février et inhumé le 27 à St-Jacques de Montcalm, à l'âge de 48 ans.

d'un théâtre Sorelois, et qui mettra en relief les aptitudes artistiques de plusieurs personnes n'ayant pas eu jusqu'ici, l'avantage de se présenter en public et à la radio. Dans une édition ultérieure, nous donnerons la date exacte à laquelle le premier programme aura lieu mais pour le moment, ce qui importe, est de recueillir des talents de tous les comités environnants. Richelleu, Yamaska, Verchères, Nicolet, Berthier, Montcalm, L'Assomption, Joliette, Maskinongé, St-Hyacinthe, enfin, sur tout l'encerclement de CJSO, prendre contact personnel avec les personnes intéressées. Pour vous qui désirez vous inscrire, ne perdez pas de temps, écrivez à C.J.S.O., Sorel, demandez une audition et par retour du courrier, nous vous informons de la date et l'heure que vous devrez vous présenter à nos studios.

Pour les personnes résidant sur les comités de la rive Nord, soit Berthier, Maskinongé, l'Assomption, Montcalm et Joliette, adressez-vous à notre gérant de Joliette, par écrit ou personnellement, à 79 rue St-Charles Borromée, Nord. — Monsieur Henri Provost, se fera un plaisir de vous donner tous les renseignements concernant une audition prochaine. La chance est donc unique, et tout le

OUVERTURE D'UN MAGASIN DE CHAPEAUX

Le 12 mars

"SALON GABY"

312 St-Chs-Borromée, nord (Christ-Roi)

Chapeaux de printemps,
dernières nouveautés — Réparations.

Spécialité: voiles de mariées.

BIENVENUE AU SALON GABY

Le quart d'heure
des malades

La prochaine émission mensuelle pour les malades aura lieu le premier vendredi du mois, 7 mars, à 4h.15 sur le réseau français de Radio-Canada (CBF) Le R.P. Albert Dantigny, S.J. donnera la causerie. On est prié de faciliter aux malades l'audition de cette émission.



EUGENE DAIGNAULT, qui personnifie le "Père Ovide dans l'Homme et son Pêche", qui viendra avec sa troupe au "Théâtre Passe-Temps", jeudi prochain, le 13 mars 1947.

Ligue Junior

C.I.A. élimine St-Pierre du détail

Lassalle, Roch et Hubert, Faust, Majeau, Gauthier, Bacon brillent dans une joute fort contestée

C.I.A. vaincra-t-elle l'Ecole Supérieure St-Viateur dans la finale

Lundi dernier, dans une partie qui sera diffusée directement

monde peut la prendre et en bénéficier. LA REVUE DES TALENTS DE CJSO, sera un des plus intéressants radio-divertissements qui plaira à la grande famille auditrice de CJSO — Inscrivez-vous dès maintenant, et n'oubliez pas de nous donner les détails suivants:

Genre de talent, soit chanteur, comédien, instrumentiste, imitateur, etc. Quelle expérience vous possédez dans la pratique de votre art — Votre âge — Quel genre de pièces vous jouez ou chantez — soit chansons françaises, de folklore ou parisiennes, oeuvres classiques, semi-classiques, Musique du terroir, populaire ou classique —

Inscrivez bien sur votre lettre, votre nom, adresse au complet et il nous fera plaisir de vous répondre et vous convoquer pour une audition à nos studios de Sorel, et si vous demeurez dans les comités sur la Rive Nord, demandez à Monsieur Henri Provost, notre gérant à Joliette et il vous répondra sûrement pour votre plus grande satisfaction — LA REVUE DES TALENTS — la grande innovation du jour sur les ondes de votre station préférée, CJSO — à 1400 kilocycles, sur le cadran de votre récepteur —

R.J.T.

Maisons à vendre

Rue Notre-Dame coin St-Barthélemy : 4 maisons, 1 épicerie, terrain de 96x120 pieds. Une des meilleures places d'affaires de la ville. Grosse clientèle. Vendra le tout en bloc ou séparément. Bel avenir à homme actif. Cause de vente: maladie.

Rue Saint-Charles : (Christ-Roi) 1 maison neuve, bois et brique, 5 pièces, 1 garage bien finis.

Rue Saint-Viateur : (Coin de rue) 3 maisons, 6 logis, 1 magasin, vendra le tout en bloc.

Rue des Carrières : Coin, voisin chapelle St-Joseph 1 maison, 2 logis, grand terrain 1 logement, libre au 1er mai. J'ai plusieurs autres propriétés et lots à vendre dans diverses parties de la ville.

J.-E. Lapalme
AGENT D'IMMEUBLES
715 rue Manseau, Joliette
TEL. 355

défait St-Pierre 6 à 5. Après une avance de deux points comptés par R. Lassalle et Boisclair, les joueurs de l'école artisanale paraissent devoir remporter une écrasante victoire sur leur adversaire. Vif comme l'éclair, Majeau se saisit d'une magnifique passe de Bacon et compta le premier but des siens. Pour consolider leur avantage, Hubert Lassalle et Faust s'emparant de belles passes que leur faisaient des coéquipiers déjoua trois fois le fameux gardien de but, M. Valois. Non abattus par un tel pointage, Racette, Majeau logèrent derrière Laurin la rondelle reçue de Majeau, Bacon, Gauthier et rendirent cette rencontre encore plus enlevante qu'auparavant. Faust, aidé de H. Lassalle, compta une autre fois. Bien stimulés par leur habile et rusé gérant, M. Jules Bacon, les porte-couleurs du St-Pierre se lancèrent dans une série d'attaques, lesquelles leur valurent deux autres points. Malheu-

Jeanne-Berthe
Denis
COURS PRIVES
SPECIALITE: enfants de 5 ans.
Préparation à la 1ère Communion. Cours de français et de mathématiques en préparation aux examens de fin d'année.
Tél. 804 - - - 344 Manseau
Joliette



LUCIE POITRAS, artiste bien connue de la scène et de la radio qui sera au théâtre "Passe-Temps" jeudi soir prochain, le 13 mars avec Eugène Daignault et sa troupe.

reusement ceux-ci étaient vaincus et éliminés du détail par la faible marge d'un point. M. Jacques Beaupré, fameuse et solide défense fort précieuse au Hôtel St-Louis arbitra cette joute et bien que seul officiel sur la glace donna pleine et entière satisfaction à tous. En véritables sportifs, les joueurs du St-Pierre fraternisèrent bien cordialement avec les vainqueurs et leur souhaitèrent le plus grand succès possible contre l'Ecole Supérieure St-Viateur. Comme on le sait, cette dernière aligne une puissante équipe laquelle n'a presque connu que des triomphes au cours de la présente saison. Continuera-t-elle tous jours ainsi? C.I.A. pourra-t-il lui tenir la tête et même la vaincre? Encourageons nos étoiles de demain. Allons les voir évoluer le plus nombreux possible, lundi, le 10 mars.

Léo Clermont
chroniqueur sportif

Ligue Inter-médiaire

Position des clubs
1er Hôtel St-Louis
2e. Marchands Mont-Royal
3e. Syriens
4e. Deschênes & Fils
5e. Deux Sapins
6e. Dominion Oil Cloth.

Chronique de l'école des Arts et Métiers

Nouveau professeur
Toujours soucieuse de former des artisans complets, la direction est maintenant très heureuse de compter un autre fameux sociologue. Avec Monsieur l'abbé Gérard Coderre, prêtre dévoué, fort versé dans ces questions, nos élèves sont certes en excellente com-



POUSSINS

plus
robustes
et
vigoureux
avec
la moulée

Début poussins

Croissance rapide

GUSTAVE GUERTIN

Joliette

SABLAGE SANS POUSSIÈRE
Je suis heureux d'annoncer au public de Joliette et des environs que j'ai maintenant la fameuse SABLEUSE DE PLANCHERS: "SANS POUSSIÈRE". Avant de confier vos sablages de planchers à qui que ce soit, demandez mes conditions.
HENRI GIROUX
ENTREPRENEUR-PEINTRE
763, MANSEAU Tél. 976 Joliette
(Mes ouvriers sont tous assurés contre les accidents)



Nouvelles de l'Assomption

AUX TROIS-RIVIERES. — Nous regrettons le départ de la famille Arthur Dion, demeurant coin St-Joseph et St-Pierre, qui est rendue aux Trois-Rivières. Nos vœux de succès.

PARTIE DE BALLON. — Le club "Alouettes", composé de filles a subi sa première et dernière défaite de la saison 3 à 2. Les Cyclistes furent victorieux sur elles.

ADIEU AU MONDE. — Lundi, le 23 février, Mlle Thérèse Grégoire avait le plaisir de recevoir ses amies les plus intimes. Ce party revêtait un cachet spécial, c'était le dernier pour l'héroïne de la fête. Elle a prononcé son "Fiat". En effet, Thérèse nous a quittées mercredi, le 26 février pour rejoindre deux de ses compagnes de 12e année, au noviciat des Rvdes Soeurs de la Providence, rue Fullum, Montréal. La gaieté et l'entrain ne cessèrent de régner jusqu'à la levée du jour. Un délicieux goûter fut servi aux convives. Félicitations à tous les talents musicaux et aux orateurs improvisés. Nous souhaitons à Thérèse nos meilleurs vœux de persévérance, de bonheur dans cette nouvelle voie.

NOS FELICITATIONS. — Nos félicitations et nos vœux de succès à M. Lucien Bergeron qui vient d'être nommé Ingénieur divisionnaire de la voirie, No 13 ainsi qu'à son assistant M. Charbonneau. M. Olier Mathieu vient d'être nommé ingénieur à la division 25.

NOUVEAU PRODUIT. — La Pharmacie Geoffrion vient d'avoir l'agence pour la région des nouveaux produits de Beauté, Hélène Curtis.

NOUVEAUX MAGASINS. — Nous souhaitons succès à M. Yvan Rivest, qui vient d'ouvrir un magasin de merceries pour hommes. A M. Armstrong, épicière et à M. E. Roy, nouveau propriétaire du Magasin Bédard.

PARTIE DE CARTES. — Les Chevaliers de Colomb organisent pour le jeudi 13 mars — mi-carnaval —

PHARMACIE GEOFFRION
216 Blvd ANGE-GARDIEN, L'ASSOMPTION
Représentant local de "L'Etoile du Nord"

Remèdes de toutes sortes - Tél. public - Restaurant et cabines
Cartes, Papier à lettres, Revues, Films, Développement de films
CADEAUX DE TOUTES SORTES
JOURNAUX ANNONCES IMPRESSIONS
La pharmacie est ouverte le dimanche et la semaine de 7 hres a.m. à 10.30 hres p.m.

pagne. Le nouveau titulaire traitera de la personnalité morale. Il montrera ensuite comment l'obtenir, la développer et la conserver. De nombreuses applications pratiques termineront le cours de ce brillant professeur.

Gourmet
En défilant St-Pierre 6 à 5 dans une joute fort contestée, C.I.A. remporte les honneurs de la semi-finale. Espérons qu'il vaincra maintenant la puissante et très redoutable équipe de la Supérieure pour ainsi remporter le championnat de la ligue Junior.

Honneur au mérite
AUX EXAMENS semestriels, Messieurs Sylvain Maréchal, de St-

Visites industrielles
Vendredi dernier, M. Augustin Robichaud et votre humble chroniqueur avaient l'immense bonheur de parcourir les florissantes industries Edouard Gohier, Ferhill, Canadian Knitting. Très bien accueillis, nous en sommes redevus avec une mine d'inestimables renseignements lesquels nous sont au surplus fort précieux.

Léo Clermont, professeur.

AU RESTAURANT TERMINUS
ROGER BONIN, prop.
le plus cordial accueil vous attend.

SPECIALITES
SOUPE AUX POIS — FEVES AU LARD: tous les jours
METS SUCCULENTS — VARIÉS — BIEN SERVIS
Tous nos clients reviennent au
RESTAURANT TERMINUS
au Terminus des Autobus Des-Marais
374 Notre-Dame — Tél. 1122 — Joliette

VENTE ET
REPARATION
DE RADIOSASSORTIMENT COMPLET DE LAMPES telles que:
24, — 45, — 41, — 35, — 35Z5, — 12A8, — 12SA7, etc.

Nous vendons le fameux RADIO

ASTRA

et plusieurs autres marques connues.

Commandes postales de lampes et de batteries,
remplies la même journée.

PLOURDE RADIO SERVICE ENRG.

Ex-professeur de radio durant 2 ans à la
la CANADIAN SCHOOL de Montréal

98 rue St-Paul — Tél. 253-W — JOLIETTE

Remerciements

M. ET MME EVARISTE RIVEST
ET LEUR FAMILLE

remercient sincèrement les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, lettres ou télégrammes de sympathies, soit par visites au corps ou assistance aux funérailles de

M. AVILA RIVEST

Hon. Antonio Barrette, M.A.L. Champlain Lépine

BARRETTE & LEPINE

Courtiers en assurances
FEU — VIE — ACCIDENTS — GARANTIE
AUTOMOBILESTous renseignements sur les assurances fournis
gratuitement et avec plaisir.Représentants de la Prudential Assurance Co., Ltd.
de Londres.

64 Pl. Bourget sud TEL. 365 Joliette



ROGER FLORENT, acteur et artiste de la radio des mieux connus. Les amateurs de théâtre le reconnaîtront au "Passe-Temps" jeudi soir prochain dans la "Région de la Poste" d'Eugène Desautels.

"IL Y AURA TOUJOURS DES PAUVRES PARMI NOUS"

Ces paroles de l'Evangile sont encore de grande actualité par le temps présent.



Profitez de cette grande semaine de Charité pour souscrire à la campagne de la Fédération des Oeuvres de Charité, de Joliette.

Confiez-vous à quelqu'un d'expérience

PAUL BOUCHER VÊTEMENTS SUR MESURE

Chapeaux
Merceries

443 Notre-Dame
Joliette

Crabtree Mills

DEPLACEMENTS — Mme G. Patterson de Haldimand East, Gaspé, séjourna pendant quelques jours chez sa fille Mme A. Côté.

—Mlle Beverley Mann, étudiante à Ste-Hélène's College, Dunham, Que., en visite pour la fin de semaine chez ses parents.

DIVERS — M. Aza Latendresse dut se faire hospitaliser récemment. Il est de retour chez lui depuis lundi.

Les citoyens de Crabtree auront l'honneur de voyager maintenant dans une belle Packard '41, que le propriétaire de taxi P. LaJoie met à leur disposition.

—Le Dr L.A. Long, médecin-chirurgien prie la population de prendre note que son bureau est ouvert tous les mercredis et dimanches de 2.00 à 9.00 hrs p.m. Tél. 794 W.3.

—Procurez-vous des billets dès maintenant pour la grande partie de cartes qui aura lieu à la salle du Club le 14 mars prochain. Cette soirée sous le patronage de M. le Curé, sera présidée par M. J. Lévesque, président du Comité d'Action des Artisans Canadiens-français. On compte sur la présence de plusieurs Artisans de Joliette et des environs.

Voyez l'organisateur O. Leblanc pour retenir vos billets ou pour information. Admission: \$0.50.

On demande aux intéressés d'apporter leurs cartes.

—Ne manquez pas dès le prochain numéro de lire notre série de reportages sur les oeuvres sociales de notre paroisse. Jeudi prochain: La J.O.C.F.

CA ET LA — Ceux qui s'étaient pris à soupçonner d'aise à la pensée d'un printemps hâtif en sont quittes pour leurs illusions. Pourtant, la fin de semaine s'annonçait belle: la fonte des neiges s'amorçait, l'eau commençait à ruisseler et cherchait les pentes douces pour s'échapper, le soleil semblait gagner en force, et déjà les bords de neige avaient sensiblement baissé.

De grandes espérances s'emparaient de tout et de tous. On parlait ici et là du printemps, du plaisir qu'on aurait aux sucres, des riques et des bagarres qu'on ferait. Les p'tits gars supputaient déjà leurs chances de gagner de fortes quantités de marbres et d'ailées et certains d'entre eux s'approprièrent à gossier leurs bâtons pour jouer au moins.

Les belles journées allaient venir, l'hiver interminable ne serait plus qu'un mauvais souvenir, les bêtes elles-mêmes s'étaient laissées envahir par de douces pensées: les renards osaient sortir du bois et grimper sur les forêts de neige qu'ils s'étaient construits, ils étaient leur fourrure rougeâtre aux premiers rayons chauds qu'ils

aient connus depuis des mois. Même Nick, Casanova fameux, avait quitté la casaque chaude du poêle, et préférait aux ronronnements monotones de ses congénères paresseux, la course libre à travers rues et ruelles, où tant d'ouvrage restait à abattre.

Et tandis que nos jeunes filles se préparaient fébrilement à renouveler plumes et chapeaux, coiffiches et peplums, souliers et jupons pour la grande fête de Pâques; pendant que des automobilistes audacieux s'éloignaient de leur base, un violent nordet s'abattait, tournoyant pendant des heures et des heures, plantant ici et là ses énormes dunes de neige que même le berliot ne pouvait franchir.

Aucune corneille ne s'était montrée à l'horizon les jours précédents, à peine avions-nous aperçu une couple d'étronneaux — et pourtant, c'était une tempête, des corneilles ou non.

Quel désagrément pour un dimanche que de rester enfermés à la maison. Quelle source d'ennuis innombrables devons-nous à cette tempête? Combien de gens furent pris soit sur les routes, soit à Montréal ou Rawdon? Quelle amère déception pour les chevaliers de la pelle qui avaient espéré en avoir fini avec la neige? Non, l'hiver n'est pas fini et nous ferons mieux de nous attendre à d'autres mauvais coups de Dame Nature.

AU MOULIN — Les directeurs de la Fédération de la Pulpe et du Papier tiendront une assemblée à Québec, samedi, dimanche et lundi prochain. Le président du Syndicat, M. J.A. Granger, lui-même directeur, se rendra à cette réunion. On y discutera entre autres problèmes, de l'élévation du coût de la vie.

—Le Syndicat annonce qu'il est grandement satisfait de l'appréciation et de l'intérêt que les membres manifestent aux assemblées. L'assistance devient de plus en plus nombreuse. Qu'on continue.

—Dans un accident à la salle des machines, M. Dupuis s'est fait une large entaille à l'index de la main droite, qui nécessitera plusieurs points de suture. Heureusement, il n'y eut aucune perte de temps.

AU CINEMA — Jeudi 6 mars, "The Daltons ride again", avec Alan Curtis, Lon Chaney, Kent Taylor etc... Le 13 mars: on verra "Tartant Spars" avec Alfred Drake, Janet Blair, Marc Platt etc...

AU HOCKEY — Samedi 1er mars, Crabtree alla visiter St-Esprit. La lutte se déroula devant une grande foule de spectateurs. Notre équipe démontre à toute la population ce qu'était le hockey senior, et malgré la rudesse du jeu de l'adversaire le score fut en notre faveur par le compte de

11-3. Les étoiles, innombrables comme au ciel d'août, brillèrent au front des 5 Lasalle et des 2 Mallette. Notre cerbère fit encore des siennes en provoquant une bagarre générale, dans laquelle deux partisans du club adversaire eurent leur compte.

Ces batailles de coq devraient être maintenant terminées, car nous arrivons aux éliminatoires où la modération est un atout très important.

Maintenant que Séminaire est éliminé, nous devons nous présenter devant les troupes de Rawdon dès jeudi le 6 mars dans un 3 dans 5, pour la coupe Landry. Bien que Lefebvre soit pris d'une entorse, nous espérons qu'il s'en remettra assez tôt pour se joindre à nos forces et goûter avec nous au fruits de la victoire.

Dans cette série de combats à finir nous comptons beaucoup sur les Lasalle et les Mallette sous la direction du capitaine Lévesque pour nous conduire au championnat de la Ligue senior.

Si toutefois Freddie peut réprimer sa grande susceptibilité et passer à la majeure partie de son temps sur la glace et non pas au frigidaire. A cette occasion, il convient de remarquer que R. Lévesque est le gentilhomme de la glace n'ayant pas encore connu le pénitencier durant cette saison, ce qui ne l'empêche pas d'ailleurs, d'être le meilleur stick-handler de la Ligue. Notre admiration va à Noël Lasalle, un des plus brillants joueurs de la défense. Campé entre deux maîtres tels que Mon oncle et Beaudry, il apprend vite leurs trucs, et devrait, dans un avenir très rapproché, devenir une étoile de première grandeur.

Nous remercions Roch Lafortune pour les bons services qu'il a fournis lorsqu'il était avec nous. Tout d'abord il dut laisser le Hockey à cause des exigences de Cupidon, puis il quitta Crabtree pour Port Williams où une bonne position lui a été offerte. Bonne chance.

Nous prions instamment tous les amateurs de bon hockey ainsi que tous les partisans de notre club "Beaver S" de se rendre nombreux à l'ouverture de la série le 6 mars. Il n'y a aucun doute que Rawdon descendra de ses collines avec une troupe imposante d'enthousiastes bruyants. Qu'on se le dise: nous nous retrouverons tous à l'Aréna, jeudi le 6 mars.

Excursion à St-Sauveur dimanche 9 mars

Excellente occasion d'aller visiter et faire du ski dans les Laurentides, à quelques milles de Ste-Agathe.

Professeurs et "ski-tows" pour débutants. Toutes sortes de pistes pour experts.

Arrêt à St-Jérôme pour le souper.

Départ du Terminus Desmarais à 8 heures a.m. Retour à minuit. Prière de réserver son billet à l'avance en s'adressant à DONAT MALO, TEL. 746-W

Pris du billet aller et retour \$3.00 pour les hommes \$2.50 pour les femmes

St-Félix de Valois

SOIREE RADIOPHONIQUE — Jeudi prochain le 13 mars à la salle paroissiale, vous êtes cordialement invités à une soirée organisée par les Chevaliers de Colomb de St-Félix. Cette soirée sera radiodiffusée par le poste C.J.S.O. de Sorel de 9 heures et 10 1/2 heures. On pourra entendre un coeur mixte de 75 voix dirigé par Mlle Raymonde Dufresne et plusieurs

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

Spéciaux de mars

L'achat de

1 Cherroptical - 5 oz. .50

ou

1 Cherroptical - 12 oz. 1.00

donne droit à

1 Tablettes Grippe et Rhume .25

ABSOLUMENT GRATIS

L'achat de

1 Liniment rouge - 4 oz. .50

ou

1 Liniment rouge - 12 oz. 1.00

donne droit à

1 Nettoyeur Volatil .35

ou

1 Huile à Machine, 4 oz. .20

ABSOLUMENT GRATIS

KILDA FOREST

DETAILLANT JITO

292 Fabre Joliette

Tél. 966-w

artistes de grande renommée. Les billets sont actuellement en vente chez M. Hermas Laporte.

RETRAITE — Du 24 au 27 mars, une retraite fermée sera prêchée à la Maison Querbes pour les hommes. On entend dire qu'un imposant groupe de membres de la Chambre de Commerce et de Chevaliers de Colomb y prendra part.

ASSEMBLEE — La prochaine assemblée de la Chambre de Commerce aura lieu mardi prochain le 11 courant. Tous les membres sont cordialement invités.

SINCERES REMERCIEMENTS — A la Chambre de Commerce de Joliette qui a si aimablement reçu nos délégués lors de l'assemblée régionale du 25 février. La prochaine assemblée régionale aura lieu à St-Félix vers le 15 avril.

SCAPHANDRIER — Plusieurs citoyens de St-Félix ont été à même de voir un scaphandrier qui effectuait des travaux urgents au barrage du moulin chez M. Adrien Poirier. C'est un personnage que l'on ne voit pas souvent à St-Félix.

BAPTEME — Le 22 février, Marie, Rose, Pauline, Gisèle, enfant de Lionel Ménard et de Lucie Bellesse, Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Ménard, de St-Félix.

AVENUE — St-Félix compte maintenant une nouvelle avenue et elle porte le nom de Avenue Laporte.

VA-ET-VIENT — M. Jean-Guy Desrosiers étudiant à l'Académie Roussin en promenade pour quelques jours chez sa mère, Madame Raoul Desrosiers.

—Mlle Lucienne Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

—M. Julien Joly rendait visite à sa mère malade à St-Thomas ces jours derniers.

—M. Lucien Loyer de passage à Joliette en fin de semaine chez des parents et amis.

—Mlle Lucille Bonin élève de l'Ecole Ménagère de St-Jacques l'Achigan en promenade chez son père et sa mère, M. et Mme Jean-Paul Bonin.

structions s'annoncent et ce n'est pas sans besoin, car si nous avions une vingtaine de logements, ils seraient remplis de suite, vu la grande demande qu'il y a pour de la main-d'oeuvre, dans nos industries.

Les Témoins de Jéhovah

Plus actifs que jamais, les témoins de Jéhovah réunissent et non à "convertir", du moins à troubler un certain nombre de gens par leur propagande effrénée. Il faut mettre l'antidote à côté du poison. C'est ce que vient de faire un auteur et conférencier bien connu, M. René Bergeron. En quelques pages drues et vivantes, il résume la doctrine de ces "témoins de la sottise", comme il les appelle, puis lui oppose la doctrine catholique. Cet exposé est suivi d'une brève étude du P. Ledit sur les libertés civiles. Brochure substantielle qui sera des plus utiles à tous ceux que veulent empêcher l'erreur de se répandre. Publiée par l'Ecole Sociale Populaire, dans la collection de l'Oeuvre des Tracts, sous le titre: "Les Témoins d'une sottise", elle se vend que 10 sous l'exemplaire.

A la recherche des éducateurs perdus

Il existe actuellement une grave pénurie de bonnes et de servantes de maison, et une rareté non moins grande d'instituteurs et d'institutrices dans les écoles. Mais le plus sérieux de la situation, c'est que jusqu'à un certain point, et pour une bonne part de l'opinion publique, les deux pénuries semblent déplorables à titre égal.

Si l'un allait pas de la formation de la jeunesse, et de l'éducation de ceux qui feront le Canada de demain, l'affaire à coup sûr, donnerait prétexte à quelque savoureuse comédie de moeurs, dans le ton chez Georges Courteline. Malheureusement les conséquences sont trop sérieuses pour nous permettre d'aborder le sujet à la légère.

Passer encore de se borner à pester contre l'impossibilité de se trouver des domestiques. C'est la suite normale d'une insuffisance de main-d'oeuvre qui, tôt ou tard, finira bien par se redresser d'elle-même. La seule conséquence ou à peu près sera que Madame y aura sacrifié quelque peu l'éclat de ses blanches mains, quoi qu'en disent ou fassent tous les programmes.

Mais que nous manquons d'institutions, voilà une sonnerie d'alarme lourde de sens et de conséquence. Et surtout en pays démocratique où la saine administration de la chose publique dépend étroitement du degré de culture et d'éducation d'un électeur qui puisse désigner en connaissance de cause, les représentants qu'il lui faut.

Un point demeure certain, c'est que quelque chose ne va décidément pas. Il y a deux ou trois semaines, l'Association canadienne d'Education a livré au public des chiffres certainement déplorables, mais inquiétants par surcroît.

Dans les neuf provinces canadiennes, le déséquilibre se fait sentir. Et c'est dans l'ordre des centaines que se chiffre le manque d'instituteurs qualifiés, selon le relevé compilé par l'Association canadienne d'Education.

A notre courte honte, Québec, encore ici, demeure la province en moins bonne posture, totalisant un manque de presque 1700 instituteurs, c'est-à-dire au-delà d'une centaine de plus que l'Ontario (1584) pourtant plus peuplé.

Le remède à cela, vous deman-

SPÉCIAUX DU 6 AU 11 MARS

BLE D'INDE DORE CREMEUX
Fo.tune, 20oz, 2 btes 31c
BLE D'INDE DORE DOMESTIC
grains, 20oz, 2 btes 29c
BETTERAVES EN DES
Raymond 20oz, la bte 11c
CORN FLAKES, Quaker, 3 btes 25c
CAFÉ Maxwell, bte 1lb, la bte 53c
CAFÉ Maxwell, bte 1/2lb, la bte 27c
CACAO Perfection, 1/2lb, la boîte 14c
CACAO Perfection, 1lb, la boîte 24c
CAROTTES EN DES
Guil 20oz, la bte 11c
CIRAGE A CHAUSSURES
Nuggett, coul, ass, la bte 11c
FARINE A PATISSERIE
Purity 7 lbs, le sac 25c
FEVES JAUNES
Fortune 20oz, 2 btes 29c
FARINE PREPAREE
Brodie 3 lbs, le sac 22c
FARINE PREPAREE
Brodie 6 lbs, le sac 42c
MACEDOINES Madeleine de
Verchères, 20oz, la bte 14c

DEPARTEMENT DE LA VIANDE

Saucisse pur porc
NOTRE PREPARATION
Pqt cello 1 livre 35
Saucisse commerciale, 1 livre . . 25
Jambon Picnic, 1 livre .40
Bacon Breakfast, 1/2lb .28
Jambons Volailles
Boeuf de l'Ouest
Bacon Windsor
Boudin

181 Ste-Anne L'EPICERIE MARIN

Tél.: Epicerie: 1448 — Boucherie 1449

derez-vous? — Les salaires tout simplement, vous répondront toutes les autorités et toutes les revues spécialisées sur le sujet, à quelque langue, religion ou dénomination qu'elles appartiennent. Et c'est aussi ce que vous dira le simple gros bon sens.

Il s'est passé, classés et scellés les jours où la jeune fille de bonne famille et qui préférait la carrière intellectuelle aux besoins strictement manuels, s'orientait automatiquement vers l'enseignement. Elle devenait alors la "maîtresse d'école", un personnage dans la paroisse, immédiatement après le médecin, le curé et le notaire. De nos jours, il faut que la jeune fille ait la vocation inébranlable, y compris celle de crever de faim, pour ne pas se faire plutôt sténo-dactylo ou garde-malade.

Coincidence qui ne manque pas de prêter à réflexion, c'est que la province de Québec, où le manque d'instituteurs est le plus grand, se trouve précisément, avec les deux provinces les plus pauvres, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince Edouard, à la queue de la liste dans l'échelle des salaires payés aux instituteurs ruraux.

Toujours selon les statistiques de l'Association canadienne d'éducation, les instituteurs ruraux reçoivent dans le Québec un minimum de \$600.00 et un traitement de \$800.00 en moyenne, contre une moyenne de \$1200.00 dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest.

Je sais bien qu'il y a l'objection, malheureusement trop souvent véridique que nombre d'instituteurs ne représentent guère plus en valeur intellectuelle et éducative que le maigre revenu qu'ils retirent. Il ne reste pas moins que ce n'est pas une raison pour en rester là.

En somme, c'est un fait que nous n'avons pas d'instituteurs parce qu'ils sont insuffisamment payés. Et l'on prétexte qu'ils ne sont pas mieux rétribués parce que leurs services ne valent pas plus cher. On ne sortira vraiment de ce cercle vicieux qu'en commençant par faire quelque chose.

Il est indéniable en effet que si l'on prenait sur soi de rendre financièrement intéressante la carrière de l'enseignement, le niveau de compétence des instituteurs s'améliorerait par le seul efflux de jeunes gens intelligents jusqu'ici forcément dirigés vers d'autres vocations plus lucratives.

La parcimonie et l'âpreté de

calculs sur le coût de la formation de la jeunesse finiront par nous coûter infiniment plus cher que les maigres réelles découpées à mêmes les traitements de nos professeurs.

Il n'est peut-être pas de pays où plus que dans le Québec, l'on chante, sur tous les tons des gammes majeures et mineures, les bienfaits de l'enseignement. On en parle, avec des sanglots dans la voix, ou des tressauts d'indignation, selon l'inspiration des orateurs et l'atmosphère de l'audience.

Et pourtant, de tout le Canada, Québec demeure la province où la rareté des instituteurs est la plus prononcée et leurs salaires les moins... accentués.

En somme dans l'ordre des choses de l'éducation, comme en tant d'autres, nous avons oublié de nous occuper sérieusement du problème, avec du sérieux du sens pratique, pour en avoir trop fait un sujet à grands discours.

Ce qui ferait répéter cette réflexion de Garibaldi: "Donnez-moi la main toujours prête plutôt que la langue toujours prête."

JEAN FREDERICK
"Le Canada-Français."

Quatre nouveaux contes de Lucille Desparois

Lucille Desparois, conteuse et journaliste, vient de publier par les soins de la maison Granger Frères quatre nouveaux albums pour enfants: "La Fée des vents", "Le Fils du pilote", "La Légende

des droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

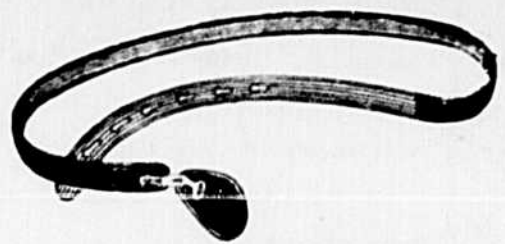
Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Malheur au peuple qui oublie ses droits ou qui néglige ses devoirs! Car les uns et les autres viennent de Dieu, et il ne les donne point inutilement.

Bandes herniaires



Ceintures Abdominales et
Supports de toutes sortes.
Corsets de Maternité et autres,
Bas élastiques, Béquilles, etc.

Consultations et ajustements par des experts
dans nos salons d'ajustement modernes.

OSCAR LANDRY

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT

457 rue Notre-Dame, Tél. 228-229

Examen scientifique de vos yeux

Troubles Musculaires corrigés, Strabisme,
avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTI-
QUES — Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST, O.D.

Spécialiste, Optométriste

100 RUE ST-PAUL, JOLIETTE

J.-A.-E. LANDREVILLE

Perfumerie - Plomberie - Chauffage - Quincaillerie
Pompes à eau — FRIGIDAIRES — Articles de plûme

47 PLACE BOURGET SUD, TEL. 79

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Dr JOFFRE POULIOT, D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

126 rue St-Paul, Joliette

(voisin du Théâtre Passe-Temps)

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Tél.: Bureau: 603; Rés. 60.

Téléphone 471

Caser Postal 7

LUCIEN DUGAS, C.R.

AVOCAT

363 rue Notre-Dame,
JOLIETTELe mardi à Montréal, 10 St-Jacques Est, Chambre 44
Téléphone HA. 9535

Mme Edmond Dugas

Assurances générales: feu — vie — accidents, etc.

Représentante de la North American Life
Bureau de feu M. Edmond Dugas
108 St-Chs-Borromée sud
Tél. 449 Joliette

MEDERIC SANSREGRET

Directeur de Funérailles

AMBULANCE

Service Jour et Nuit

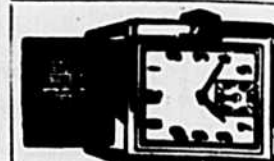
Tél. 211 - 212

MORGUE DE JOLIETTE

FLEURS — MONUMENTS

138 rue LAJOIE SUD.

JOLIETTE



SERVICE

d'une

SEMAINE

sur réparations

de

MONTRES

CADRANS

BIJOUX

GABY

DENOMME

HORLOGER

61

St-Angélique

JOLIETTE

Tél. 1529-W

Un fait canadien

LUTTE DE GEANTS

Pr un beau soir d'été, le chef

colonisateur du Nord, en explo-

ration avec son "bon-tami" Wil-

liam Scott, God. Laviolette, le

curé S. Oumet et autres, était can-

cé par la grève de la rivière Ro-

ue. Il partit seul avec Wm. Scott,

en canot, pour aller faire la pêche,

d'habitude assez abondante à cet

endroit. Par exception, ce soir-là,

il revint bredouille et l'un des guides,

le grand Narcisse Ménard, lui

fit la remarque: "C'est ben d'valeur,

M. le curé, mais vous allez être obligé

de baisser la vieille".

Narcisse Ménard, que j'ai bien

connu, puisqu'il fut l'un des premiers

colons de mon pays de Sainte-

Agathe, m'a raconté lui-même

cette aventure.

La vieille, histoire de s'amuser,

ils s'étaient mesurés dans une lutte

à "grands-bras", et le curé l'avait

vaincu. Tous les campeurs se

moquaient de Ménard qui, pour

s'excuser, leur disait qu'il n'avait

pas osé, par respect pour un

prêtre, employer sa force, mais

que s'il l'avait voulu il l'aurait

battu.

Toutefois, on le taquina tel-

lement qu'il décida de se reprendre

à la prochaine occasion, et c'est

pourquoi il apostrophait le curé

par ces paroles: "C'est ben d'valeur,

M. le curé, mais vous allez être obligé

de baisser la vieille".

Et M. le curé Labelle de rétor-

quer hardiment: "Tu sauras, mes

Ménard, que c'est toi qui va bais-

ser la vieille", et lui désignant le

sol. Il ajouta: "Tu vas baisser la

vieille terre". — Ça se fait à

cette époque, et il fonda sur son ad-

versaire.

C'étaient deux colosses: Nar-

cisse Ménard, bien musclé, dé-

fiant endurci, reconnu comme

l'homme le plus fort des Laurens-

ides, mesurant six pieds et trois

pouces de taille; le curé Labelle

dépassait six pieds, lui aussi, a-

vec une pesanture de trois cent

trente livres et une agilité éton-

nante.

Les deux titans se prirent à

bras-le-corps. Ce fut une lutte bo-

mérique: celle d'un roi contre le

plus redoutable de ses sujets. Les

deux charpentiers osseuses s'en-

lèrent et se serrèrent comme dans

un étau; on voyait les muscles se

contracter, on entendait les jointu-

res craquer et les poitrines des

combattants haïer, pendant

que les corps massifs se tordaient,

se balançant tantôt d'un côté, tan-

tôt de l'autre.

Les campeurs excités criaient:

"Courage, M. le curé! Tiens bon,

Ménard!"

Le curé, trop lourd pour son ad-

versaire, semblait perdre du ter-

rain. Alors, il se décida d'employer

un truc de combat qu'il avait

pratiqué dans sa jeunesse et fai-

sant un dernier et suprême ef-

fort, il appliqua un habile croc-

en-jambe à son rival qui roula

sur la grève; puis, pesant de ses

cent-soixante kilos sur le corps

du vaincu, il lui enfonce la fi-

gure dans le sable en lui criant:

"Baise-la, la vieille, mon Ménard,

baise-la!"

VIEUX DOC

(Dr Edmond Grignon)

Dans "En guettant les ours".

BUVEZ



GLACEZ

Chez nous et
autour de nous

NAISSANCE A MONTREAL — Le 25 février 1947, en l'église St-Paul de Montréal, M. l'abbé Brisette a baptisé Joseph, Maurice, Marcel, Yvon, enfant de M. et Mme Marcel Lefebvre (Cécile Dé-

lisle), autruche de Joliette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Delisle, de Joliette, grands parents de l'enfant. Porteur: Mme Michel Lefebvre, de Montréal, grand-mère du nouveau-né.

COTTAGE — 5 appartements, grand terrain, garage, possession ter. mai. Vraie aubaine à prompt acheteur, conditions faciles. S'adresser à P.-E. DesRochers, 779 rue Richard. 4398-11-fp.

DOCTEUR
R. MASSE
CHIRURGIEN
à l'Hôpital St-Eusèbe
Post-Gradué de New-York
RAYONS X
Traitements électriques
434, rue MANSEAU
Tél.: 389 Joliette

MESDAMES, MESDEMOISELLES — De Joliette et des environs, vous trouverez chez Mme C. Lavallée, 102 St-Charles-Borromée sud, un beau choix de chapeaux, modèles exclusifs, créations des meilleures revues de la mode de New-York, confection sur demande, dernières nouveautés. Réparations de tous genres. Prix modique. Bienvenue. 102 St-Charles-Borromée sud. 4401-6mars-41-fp.

MAISON A VENDRE — Brique, 2 logis, 5 appartements, moderne, plancher bois franc, système chauffage, avec garage dans la cave, grand terrain; résidentiel logis, libre au 1er avril. Situé rue Papineau. S'adresser à P.-E. DesRochers, 779 rue Richard.

A LOUER — Chambre meublée moderne, usage de la cuisine, frigidaire, téléphone, véritable ches-sol. S'adresser à 400 Manseau. 4387-11-fp.



Permanententes avec ou sans machine, ondulations à l'eau, shampoings.
Salon
Gabrielle Forest
473 NOTRE-DAME St-Eugène
Joliette, Qué.
Tél. 470



167, St-Charles-Borromée N.,
Joliette

CHAPELET PERDU — Un chapelet blanc avec brillants de différentes couleurs, dans un étui en cuir noir avec inscription: "Montmagny", a été perdu dans la ville. Il y a une quinzaine de jours. Récompense à qui rapportera au No 113 Ste-Angélique sud. 4402-11-fp.

A VENDRE — Bonne ronde de lait établie depuis plusieurs années, à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Nos Bureaux. 4403-11-fp.

MAISON A VENDRE — Paroisse Saint-Jean-Baptiste. Neuve 2 logis, libres, moderne sera complètement finie pour le 1er mai 5 appartements, chambre de bain, grand terrain. S'adresser à P.-E. DesRochers, 779 rue Richard.

Dr Edm. PIETTE
35, ST-CHS-BORROMÉE SUD
chirurgien en chef de l'hôpital St-Eusèbe
HEURES DE BUREAU
11 hres à midi — 3 à 5 hres p.m.
Le soir: de 7 à 8 hres le lundi et le vendredi
ABSENT LE JEUDI

MAISON A VENDRE — Maison 1 logement, dans village Crabtree Mills, livrable au mois de mai. S'adresser à Joseph Trudeau, Crabtree Mills. 4399-6mars-41-fp.

A ECHANGER — Logement 5 pièces à Montréal pour logement même grandeur à Joliette. S'adresser à Chambre 23, Château Windsor, le soir et à la Cie Barret, le jour. Tél. 56. 4397-6mars-21-fp.

MONTRE PERDUE — Montre-bracelet en or avec bracelet cuir brun, pour dame, marque "Roamer" a été perdue dans la ville, dimanche avant-midi. Récompense promise à qui rapportera au No 191 rue St-Joseph. 4394-11-fp.

ENGRAIS
CHIMIQUES
Comme par le passé nous avons en stock tous les engrais chimiques dont vous pouvez avoir besoin, mélangés ou non.

Nous conseillons cependant de placer les commandes à bonne heure pour livraison en temps opportun.

Majeau & Frère
624, rue Champlain
Téléphone 330-W

MAISON A VENDRE — Neuve 3 logis, 1 de libre à l'acheteur de 6 appartements, chambre de bain, quelques travaux à finir, matériaux fournis, cause départ de la ville, le logis sera libre à 7 jours du contrat. Vraie aubaine. S'adresser à P.-E. DesRochers, 779 rue Richard.

LOGEMENT DEMANDE — On demande un logement de 5 ou 6 pièces, pour couple sans enfant, de préférence au centre de la ville. S'adresser à nos bureaux. 4392-6mars-jno.

RESTAURANT A VENDRE — Avec propriété, station de gazoline, arrêt d'autobus, le plus beau centre du village, coin de 2 routes, près de l'église, grand terrain, beau garage, le tout en parfait ordre. Libre à l'acheteur. S'adresser à Maximin Champagne, St-Thomas de Joliette. 4390-6mars-21-fp.

A ECHANGER — Désire échanger un logis de 5 appartements pour un autre de 4 appartements. Téléphonez à 1382-W, Joliette. 4372-11-fp.

PERDU — Collier en perles-satin (branche), perdu le 28 février dans la ville de Joliette. Prière de rapporter à 247 Saint-Barthélemy nord, Joliette. 4359-11-fp.

A VENDRE — Une machine à écrire portative "Underwood" avec accents français, peu usagée. Aussi: un lot de Rubans typewriter "Super-Fine" toutes couleurs. Papier carbon 8-1-2 x 11" et 8-1-2 x 14". Perforateurs "Bates". Jeux de cartes "Claridge". 2 par. bte. Machines à brocher "Tot". Broches "Junior". Humeurs de timbres "Perfection". Rubans en cellulose "Durex". Le tout vendu à sacrifice. 153 Lajoie Nord, Joliette. Tél. 1090. 4367-11-fp